

Novembre						
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

# LE CLAIRON

Octobre						
D	L	M	M	J	V	S
		2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

VOL. XXXVIII — No 42

SAINT-HYACINTHE, 21 OCTOBRE 1949

[Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.]

PRIX: 5 cents

## AUTONOMIE et IMMOBILISME

par Vincent BROUSSEAU

Le discours que M. Saint-Laurent a prononcé jeudi dernier à Montréal sur l'abolition des appels au Conseil Privé et les amendements à la Constitution présente le mérite de la clarté et de la franchise. Pas d'imprécision ou d'équivoque possible. Il ne s'agit pas pour le ministre de porter atteinte à l'autonomie provinciale ou de s'éterniser dans des querelles de procédure sur le point de savoir si l'Acte de 1867 est un pacte ou une loi de parlement impérial.

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord que ratifia la reine Victoria le 29 mars 1867 est une loi donnant suite à un pacte ou plutôt à une convention conclue entre le gouvernement de la province du Canada et les deux colonies de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

Il convient de rappeler qu'au moment de la Confédération, la province de Québec comme telle n'existait plus. L'Acte d'Union de 1840 avait réuni les deux provinces du Bas et du Haut-Canada sous une seule province appelée province du Canada. Pour étayer une thèse constitutionnelle, il faut tout de même tenir compte des réalités historiques. C'est la Confédération qui a vraiment créé la province de Québec avec un gouvernement jouissant de sa propre autonomie. Avant l'entrée en vigueur de la Confédération, la province de Québec comme telle ne possédait aucune existence légale.

Depuis 1867 la Constitution canadienne a été modifiée à plusieurs reprises et chaque fois elle fut sans que le consentement des provinces fut jugé nécessaire. Exiger le consentement unanime des provinces pour opérer un changement à la Constitution, équivaudrait à rendre toute modification impossible, car il se trouverait toujours une province pour s'opposer à un amendement qui ne ferait pas son affaire.

Ainsi l'île du Prince-Edouard pourrait à elle seule paralyser indéfiniment tout changement à la Constitution. Comme M. Saint-Laurent l'a déclaré jeudi dernier, le ministre entend demander au Parlement de Westminster de permettre au Canada de modifier lui-même sa propre constitution, sauf en ce qui a trait aux articles 91, 92 et 93 définissant les pouvoirs exclusivement réservés aux provinces. S'objectionner à tout changement à l'Acte de 1867, voudrait dire s'enliser dans l'immobilisme. Le peuple canadien est trop jeune pour se momifier.

"Le Devoir", organe des nationalistes exacerbés, a tenté d'opposer M. Saint-Laurent à Ernest Lapointe. Mais avec toute la prudence qui caractérise les exégètes et les casuistes de la rue Notre-Dame, on s'est bien gardé de reproduire les déclarations faites par feu Ernest Lapointe dans une mémorable conférence prononcée au Cercle Universitaire de Montréal en

1932. Le texte de cette causerie paraissait dans le Devoir en janvier 1932 et plus tard dans la Revue du Droit, comme notre journal l'a déjà signalé. Il est intéressant de souligner que Me Antonio Perrault, remercia et félicita le conférencier, M. Lapointe qui déclara notamment: "L'Acte de l'Amérique britannique du Nord, la Constitution canadienne est un statut du parlement impérial". Aucun mode d'amendement n'y est prévu. Il en résulte qu'un autre statut impérial est nécessaire chaque fois qu'une modification est requise. Il n'y a même aucune règle, il n'y a aucune coutume reconnue, déterminant les conditions et les procédures qui doivent précéder l'adoption de ce statut. Les provinces doivent-elles être consultées avant qu'un amendement soit fait? Plusieurs le croient. Il n'en est pas moins vrai que presque tous les amendements qui ont été faits jusqu'à présent, l'ont été sans le consentement des provinces, sans que leur opinion fut même recherchée.

"Dans les cas ordinaires, la ratification d'une majorité des provinces devrait suffire. Exiger le consentement de chaque province, même de l'île du Prince-Edouard, pour une modification quelconque, serait faire de notre Constitution un instrument trop rigide, manquant de cette élasticité qui fait de la Constitution anglaise un si merveilleux agent de progrès. Mais sur les questions d'importance vitale, comme, par exemple, les clauses concernant la langue, les écoles et affectant les droits des minorités, le consentement unanime des législatures provinciales serait requis. Notre Constitution doit être un organisme vivant, capable de s'adapter à la croissance nationale".

La procédure suivie par M. Saint-Laurent est donc tout à fait conforme à l'opinion émise en 1932 par Ernest Lapointe, qui fut à la fois un champion de l'autonomie canadienne et un défenseur de l'autonomie provinciale. Lorsque le président Roosevelt voulut abolir la loi de prohibition, il consulta la population des quarante-huit états de la République américaine. Et l'opinion de la majorité des états a prévalu.

Les Pères de la Confédération n'ont jamais prétendu enchaîner à jamais leurs descendants au passé. En 1867, la confédération des colonies britanniques de l'Amérique du Nord, ne comprenait que quatre provinces d'une population de quelque trois millions d'habitants. En moins d'un siècle, le Canada est devenu un immense pays d'une population de plus de treize millions qui a pris rang parmi les trois plus grandes puissances commerciales du monde. C'est être fidèle à l'esprit qui a animé les Pères de la Confédération que de compléter leur oeuvre en faisant vraiment du Canada un pays souverain.

ment l'U.R.S.S., l'Azerbaïdjan, l'Ouzbékistan, le Kirghizistan, le Turkménistan, le Daghestan, le Turkestan et leurs innombrables habitants soient décimés et anéantis par une nuée microbienne.

Voilà les résultats mirifiques de l'organisme des Nations unies, après cinq ans de délibérations. Pendant ce temps, Garry Davis, citoyen du monde continue de faire parler de lui, Camille Houde figure à de nouveaux banquets, M. Duplessis prêche l'autonomie et sir Stafford Cripps pratique et préconise l'austérité. Et la pagaille continue de plus belle dans l'Empire du Milieu! C'est vraiment l'abomination de la désolation prédite dans l'évangile du vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte.

## Tu l'as voulu, GEORGES DANDIN

par A. R. BOWMAN

Les dés sont jetés: il y a maintenant deux gouvernements allemands. Mais il ne reste qu'une Allemagne, morale et spirituellement corrompue par des années de césarisme qui survit au désastre militaire du Reich.

Quand les Alliés et les Russes décidèrent des modalités de l'occupation, alors qu'on était encore en pleine guerre, ils envisageaient le rétablissement d'une paix solide et surtout durable. Car, après tout, c'est l'Allemagne qui, par deux fois, a déclenché une guerre mondiale en moins de trente ans. Les Puissances, ravagées par ces deux conflits, semblaient bien décidées à prendre quelques précautions, en se rappelant les erreurs de la première après-guerre.

Il fallait occuper l'Allemagne, la désarmer, désannexer certains territoires (Sleswig, Silésie, Autriche, Alsace-Lorraine, etc.), enlevés jadis par la force des armes, récupérer le produit des pillages éhontés commis pendant la guerre, et créer un nouvel équilibre européen.

Dans son ensemble, le plan allié (Russes compris) rattachait avec certaines modifications la paix de Westphalie qui valut à l'Europe plus de deux siècles de paix relative. Mais ce n'était qu'un plan. Les hommes au pouvoir furent remplacés par d'autres qui refusant de prendre certaines responsabilités se retranchèrent dans un déni de paternité. Le plan tomba à l'eau et le pacte de Potsdam ne fut qu'un mort-né.

Bien de l'eau a coulé sous le pont depuis ce changement de front, inspiré par les éléments bocheophiles et réactionnaires qui avait dû admirablement se tenir coi pendant les heures sombres de la guerre. Le pacte de Potsdam a été déchiré, sous l'inspiration d'hommes comme Hoover, dont les sentiments pro-allemands sont bien connus. Ce fut le "chacun pour soi", mais on oublie le "... et Dieu pour tous". Et certains rouspètent:

"et tout pour nous, pour nous seuls". Dans des conditions pareilles, toute collaboration entre Alliés et Russes devenait impossible et chacun tira de son côté. Le Pacte à Quatre devint bien vite un Pacte à Trois contre Un. Il y eut une politique occidentale envers l'Allemagne et une politique orientale. A l'ouest, il n'y eut rien de nouveau, le nazisme subsista, sans Hitler et sous un autre nom. Mais à l'est, les choses changèrent et les Russes firent à leur tour une "Gleichschaltung" des territoires occupés. Ils mirent au pas les régions orientales et leur populations.

L'idée maîtresse qui présida à cette création de l'Allemagne de l'Est est évidente. Du moment que les Alliés ont créé de toutes pièces un gouvernement allemand, avec une capitale artificielle à Bonn, et que ce gouvernement est tellement dans les bonnes grâces des Puissances qu'on parle déjà de lui accorder le bénéfice du plan Marshall, les Russes à leur tour ont décidé de procéder de même dans la zone orientale, qu'ils ont réorganisée.

Il y a, de leur point de vue, une question de légitime défense. Moscou ne peut laisser l'Allemagne orientale se fondre avec celle de l'Occident et faire d'un seul bloc offensif dangereux. Ils ont hélévisé les provinces orientales autant qu'ils le pouvaient. Et c'est aussi ce stupide entêtement de ne rien vouloir céder aux Russes qui a conduit ces derniers à s'installer au coeur de l'Europe qu'ils dominent plus sûrement que jamais.

Il est évident qu'avec la bombe atomique et une partie des territoires allemands incorporés à la Russie et à la Pologne, Moscou se trouve dans une position très forte pour attirer l'Allemagne dans son orbite, politique, sinon économique. En effet, si l'Allemagne de Bonn incline trop vers l'Ouest,

il y a un contrepois à l'Est: l'Allemagne orientale avec la capitale traditionnelle, Berlin. Et il y a aussi des territoires occupés que l'on peut toujours rendre, ou promettre de rendre, si les directives de Moscou sont fidèlement suivies.

C'est ainsi que pour avoir essayé d'enlever aux Russes la juste part qui leur revenait — et qui d'ailleurs leur avait été solennellement promise — on a poussé les Moscovites dans une voie qu'ils ne peuvent plus quitter maintenant, même s'ils le voulaient. On les a forcés à jouer la carte allemande, au lieu de jouer la carte alliée par un accord généreux et intelligent.

Car, à tout prendre, comment croire qu'une Puissance qui émerge victorieuse d'un conflit gigantesque, va accepter le diktat d'une autre Puissance qui veut garder pour elle tout le gâteau?

Le Traité de Rapallo que signèrent jadis la Russie et l'Allemagne ne fut possible que parce que le monde occidental, obsédé par la peur du communisme, créa un cordon sanitaire autour de la Russie (on a vu depuis la solidité de ce cordon) et baya sur elle des années durant, alors qu'il aurait été infiniment plus intelligent de procéder comme le firent les Allemands, c'est-à-dire en collaborant industriellement avec leur voisin slave.

A l'heure actuelle, il n'y a pas de traité de Rapallo, mais il y a quelque chose d'approchant. Les deux pays, Russie et Allemagne orientale, ont des intérêts communs. Berlin, appuyé par Moscou est, par définition, plus important, plus significatif que Bonn, même appuyé par les Alliés. La raison est très simple: c'est une simple question économique. L'Allemagne occidentale ne peut vivre sans les produits agricoles de l'est allemand. Comme il sera impossible de ravitailler toujours l'Allemagne occidentale, il faudra bien que cette dernière

re tourne ses yeux du côté oriental. Et c'est là où les Russes attraperont infailliblement les Boches et les obligeront à passer par leurs conditions. Le ravitaillement en produits alimentaires de l'Allemagne occidentale est étroitement lié aux exportations industrielles de cette région. Le reste du monde ne pourra, pour des raisons évidentes, laisser l'industrie allemande reprendre sa place d'avant-guerre. Par conséquent, l'industrie allemande ne pourra avoir des marchés que vers l'est, pour ses surplus de production.

L'est de son côté est naturellement mieux partagé, car même s'il y a disette de produits industriels, il y a suffisamment à manger dans la zone russe. Par conséquent, il n'y a pas de risques de rébellion. Tandis que la région occidentale, privilégiée au point de vue industriel est fortement handicapée au point de vue agricole.

Il faudrait que l'Amérique puisse et veuille ravitailler indéfiniment l'Allemagne occidentale pour que celle-ci fut vraiment viable. Mais il est douteux que les Etats-Unis puissent longtemps suivre cette voie ruineuse, à tous les points de vue. Un jour viendra où il faudra cesser le ravitaillement, parce que les contingents d'exportations allemandes ne seront pas suffisants pour couvrir les importations agricoles.

A ce moment l'Allemagne occidentale se tournera du côté de la Russie. Ne serait-ce que pour faire cause commune avec elle et prendre sa revanche sur l'Occident éternellement gôheur.

Les Cassandres occidentaux seront lapidés et les auteurs de la troisième guerre mondiale trouveront bien une excuse à leur politique de l'autruche, d'abord et à leur politique du pire ensuite. N'importe, quel que Cassandre survivant pourra dire à mi-voix: "Tu l'as voulu, George Dandin..."

Canada est le premier exportateur au monde, en particulier du cuivre, de l'or, de l'argent, de l'antimoine, du magnésium, du plomb et du zinc. La mine Pinchi, la plus grosse source de mercure d'Amérique du Nord, a produit 2,000 tonnes de ce métal pendant le dernier conflit. Les statistiques montrent que la part de la Colombie dans l'exportation minière canadienne est passée de 13 à 19% entre 1939 et 1948. Cette progression des industries primaires a été suivie de celle des industries de transformation, telles qu'usines de raffinage, de traitement de dérivés du bois et manufactures diverses. Notons le projet de la compagnie Aluminium Co. of Canada, à l'effet d'installer une puissante usine d'aluminium, projet qui se réalisera sans doute étant donné l'abondance de l'hydroélectricité.

Sur la côte du Pacifique, comme dans tout le reste du Canada, le capital américain joue un rôle de premier plan. L'homme d'affaires de Vancouver est hardi; comme l'ensemble de la population de la Colombie, il est très fortement teinté d'américanisme. Ses vues ambitieuses et ses efforts ont d'ailleurs porté leurs fruits. La Colombie est la province où les investissements industriels marquent la progression la plus forte par rapport à l'avant guerre et où le pouvoir d'achat par capita est le plus grand. Non seulement Vancouver est une des villes les moins chères du Canada, mais c'est aussi celle où les salaires sont présentement parmi les plus élevés.

(Suite en Page 5)

## REMINISCENCES

N.D.L.R.—Nos lecteurs trouveront ci-après la suite du mémorable discours que notre Directeur prononça en 1912 à l'Assemblée législative sur l'instruction obligatoire.

## Il vaut mieux suivre le progrès

par T.-Damien BOUCHARD

Il est une vérité qu'il ne faut pas oublier: c'est que, en politique comme en tout, il vaut mieux suivre le progrès que se placer en travers du chemin de cette masse lourde dont parfois la lenteur du mouvement peut laisser croire qu'elle peut être facilement arrêtée. L'histoire est là cependant pour démontrer que c'est une pure illusion; on a peut-être pu la ralentir, mais elle a toujours fini comme elle finira toujours par broyer les pygmées qui ont tenté et tenteront à travers les âges de la faire dévier de sa course inéluctable, fussent-ils des chefs de hordes barbares, des pharaons de la vieille Egypte, des empereurs de la Rome antique, des rois ou des sultans des temps modernes ou de simples abbés d'amours de l'époque contemporaine.

L'instruction est un besoin essentiel des sociétés et les sociétés se la procureront inévitablement, et là où on voudra la lui donner la plus facile et la plus complète.

Le parti libéral est satisfait du système d'enseignement que nous avons dans la province, car il est convaincu qu'on peut lui faire produire les meilleurs résultats. Je tiens à déclarer, comme un de ses soldats sans peur et sans reproche que, en dépit de toutes les mauvaises intentions que les ennemis avoués ou non avoués de ce grand parti, que les adversaires conscients ou inconscients du progrès éducationnel veulent n'attribuer dans leur charité chrétienne, je suis un partisan sincère du régime des écoles religieuses et que je n'ai, comme représentant du comté de Saint-Hyacinthe, que deux choses à cœur dans mon activité au sujet de la question scolaire: l'intérêt de mes concitoyens et la gloire de notre système d'éducation lui-même.

Cet intérêt et cette gloire ne peuvent être servis qu'en prenant des mesures pour faire rendre à ce système tout le bien qu'il est susceptible de produire et pour en arriver à ce maximum de perfection qui fera cesser les récriminations à son sujet, il faut que tous ses vrais amis se donnent la main pour l'améliorer.

On a tort, on a grandement tort en certains milieux de faire de notre instruction publique une Arche Sainte qu'aucune main profane ne doit toucher.

Ceux qui sont sortis des couches les plus profondes du peuple, qui ont bu au calice amer de la misère, qui se sont abreuvés ensuite à la source fortifiante de la vie moyenne pour enfin se désaltérer à la coupe généreuse de l'aisance, tout en restant attachés aux masses populaires non seulement par toutes les fibres de leur cœur, mais aussi par leur état social, sont eux aussi en position de connaître les besoins de ces masses et d'indiquer des remèdes qui peuvent leur être salutaires.

Ceux-là n'ont pas la prétention de ne pas pouvoir se tromper, mais ils réclament même comme catholiques le droit sacré et inaliénable de discuter, dans le domaine des questions libres, des choses qu'ils connaissent pour les avoir vécues et pour les vivre encore, et personne n'est justifiable de venir leur jeter la pierre en les accusant de mauvaises tendances et en leur prêtant des buts inavouables alors qu'ils n'ont qu'un objet en vue: l'amélioration des conditions d'existence de leurs concitoyens.

Je disais, monsieur l'Orateur, au début de ces remarques, qu'il me suffisait d'invoquer ma qualité de libéral pour autoriser mon vote en faveur de la mesure actuellement sous la considération de la Chambre. Le but primordial du libéralisme politique, c'est le relèvement des masses populaires par une législation progressive respectant la liberté non seulement d'opinions mais aussi d'action des diverses fois religieuses.

Les Pères de la Confédération étaient animés de cet esprit de libéralisme lorsqu'ils donnèrent à notre province le régime des écoles séparées. Ils voulurent que la majorité catholique et la minorité protestante aient chacune la main libre dans ses affaires scolaires.

(A suivre)

## AVEC LE SOURIRE

★ Seattle. — Un cambrioleur pénètre, revolver au poing, chez Mme Enar Glad. Elle lui fait remarquer qu'elle n'a chez elle qu'une somme de cinq dollars et que, par conséquent, il est en train de perdre son temps. Il en convient de se retirer sans insister.

★ Newark. — Apercevant deux messieurs en arrêt devant son étalage, Hermann Arons les invite à entrer dans son magasin. Ils obéissent et y passent juste le temps qu'il faut pour dépouiller le trop obligeant commerçant de cent quatre-vingt-dix dollars qu'il avait dans sa caisse.

— Poursuivis pour avoir pris des paris pour les courses, Nathan Pinsky, et Henry Schier plaident qu'ils ne sont pas des bookmakers, mais de simples "conseillers techniques" se bornant à donner des indications à leurs clients et à prélever dix pour cent sur les gains réalisés par ceux qui veulent bien les consulter.

★ Tokio. — L'ancien policeman Keiichi Hashiguchi reconnaît avoir volé cent dollars dans le coffre-fort du commissariat de police. Pour sa défense, il allègue que c'était le seul endroit où il croyait pouvoir commettre un vol sans risque.

Joubert

## POST OBITER

Nous avons vu bien des choses mourir depuis la guerre. Des institutions vénérables, des traditions dignes de respect, des tendances généreuses et surtout le grand mouvement intellectuel vers la vérité.

Tout ceci est mort et enterré. Ce qui reste ne valait apparemment pas la peine d'être détruit. Une des victimes de la guerre a été le journalisme d'expression libre, c'est-à-dire le journalisme non commercialisé.

Tous les jours nous voyons quelques-uns des survivants de l'hécatombe, disparaître à son tour dans le gouffre sans fin. L'industrie tue tout, mieux encore que la bombe atomique.

Depuis la mort de Datoe, il n'y avait plus qu'un journal digne de ce nom au Canada, c'était le Saturday Night, hebdomadaire de luxe, publié à Toronto. C'était un journal qu'on était fier de déplier en public et pour sa forme et pour son fond.

Eh bien! Le Saturday Night n'est plus! Il est mort par une grise journée d'octobre mil neuf cent quarante-neuf. A sa place nous avons un magazine illustré, genre américain, d'une très belle tenue, mais qui n'est qu'un magazine.

Nous avouons avoir versé une larme furtive sur cette mort. Trop de belles choses disparaissent et nous n'avons plus autour de nous que du vulgaire et de la laideur. Surtout dans le domaine journalistique.

Aussi tenons-nous à rendre hommage à ce grand journal que fut le Saturday Night, sous la brillante direction de B. K. Sandwell.

La seule chose qui nous console est de penser que pour quelque temps encore — nous espérons pour longtemps — le même éditeur dirigera les destinées du magazine, qui porte le même nom mais qui n'est plus la même chose.

## ASPECTS ECONOMIQUES DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE

par Henry MHUN

Au retour d'un voyage dans l'ouest et sur le versant du Pacifique, nous notions récemment ici-même, le rôle important de Vancouver, porte océane du Canada. Son développement, comme centre commercial semble devoir être considérable. Mais il est d'autres aspects économiques de la Colombie Britannique qui doivent également retenir l'attention.

Ses pêcheries, spécialement celles de saumon, sont maintenant connues du monde entier; elles ont l'avantage sur celles des Maritimes d'être dans les mains de grosses entreprises qui ont remarquable ment étendu l'industrie de la conserverie. Les chantiers de construction navale y ont pris aussi un essor prodigieux au cours de la guerre; leur avenir, comme celui de tout l'arsenal canadien d'ailleurs, est cependant lié étroitement à celui de la marine marchande.

L'hinterland de Vancouver est très riche et la ville doit son expansion, non seulement au commerce, mais au développement industriel. La forêt de la Colombie est immense et grâce au climat maritime des régions côtières (le plus tempéré de la Confédération) elle est luxuriante; elle renferme les plus beaux spécimens de bois tendre du Commonwealth.

L'exploitation minière, facilitée comme les scieries, pulperies et papeteries, par l'abondance des ressources hydrauliques échelonnées sur les pentes des Rocheuses, progresse de son côté à pas de géant. Le sous-sol contient de nombreux minerais non ferreux dont on sait que le

## LE CARNET d'un ignorant

S'il faut en croire le docteur Chisholm, la guerre atomique ne serait plus qu'un jeu d'enfants maintenant démodé. L'ère atomique aura vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin. Nous voilà désormais entrés dans l'ère bactériologique.

Si la paix du monde paraissait menacée parce qu'en pressant sur un bouton, au Kremlin le camarade Jos. Staline, pouvait réduire en poussière l'Empire State building, tout est maintenant comme dans le meilleur des mondes. Il suffira au président Truman de faire résonner une sonnette d'alarme pour qu'immédiatement

Les poètes ont cent fois plus de bon sens que les philosophes. En cherchant le beau, ils rencontrent plus de vérités que les philosophes n'en trouvent, en cherchant le vrai.

Joubert

# LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec sous les titres: LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yamaska. Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Bureau à Montréal: Edifice Keefe - Ch. 604 1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MARquette 8691

Directeur: T. Damien Bouchard Rédacteur en chef: Vincent Brosseau Secrétaire de la rédaction: André Bowman Rédacteur: P.-N. Fugère Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT: Saint-Hyacinthe et région: \$2.00 par année Ailleurs au Canada: \$3.00 " " États-Unis et étranger: \$3.50 " " Abonnement de soutien: \$5.00 et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T. Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

## GUERRE ET RICHESSES NATURELLES Les transports

A force d'explorer cette Afrique qui reste la dernière ressource des peuples à l'étranger en Europe occidentale on finira bien par y trouver, entre le Tibesti et le Tchad, quelque mine de fer de même richesse que celles de Suède ou de Minas Geraes. Mais il manque le charbon, diront les adversaires de l'industrialisation africaine. Qu'à cela ne tienne: la Rhodesie possède l'un des plus riches bassins houillers du monde, il suffit d'une voie ferrée de 3.000 kms. à travers le Congo belge pour le réunir. Peut-être trouvera-t-on qu'il n'est guère indiqué de monter des usines métallurgiques et mécaniques sous les tropiques. Mais il n'en est pas question, pour les derniers du moins qui réclament beaucoup de main-d'oeuvre. Pourquoi n'enverrait-on pas les produits du "combinat" de Tchad-Rhodesie se transformer en navires à Durban, en automobiles à Casablanca, et en machines pour l'industrie textile au Caire? C'est l'affaire de trois autres voies ferrées, toujours de 2.000 à 3.000 kilomètres.

Si M. Monnet insérait ce projet dans son plan il ne convaincrerait guère de Français en dehors des dirigeants du Méditerranée-Niger. Mais il suffit que des plans semblables soient élaborés à Moscou pour que le monde tremble devant l'accroissement de puissance industrielle qu'ils vaudront à l'U.R.S.S. L'échange du minerai de fer de Magnitogorsk et de la houille de Kouznetsk, dans la mesure où il vise à alimenter en produits métallurgiques l'industrie navale de Vladivostok, atteint le rendement du "combinat" africain qu'on vient d'esquisser: les distances sont les mêmes.

On n'apprécie pas toujours à sa valeur le rôle essentiel de transports dans l'économie. Certains ont cependant calculé que, du coolie chinois au commandant de paquebot transatlantique, 80% de l'activité de l'homme par le monde se dépendent en transports. L'agriculture, a-t-on dit, est un entrepreneur de transports qui s'ignore. Dans l'exploitation moyenne française, mi-culture, mi-élevage, la plus grande partie des travaux de la ferme n'est qu'un transport de foin, de blé et de paille à la grange, de fumier aux champs; la gardeuse d'oies elle-même fait du transport, aux deux kilomètres-heure permis par les pattes de son troupeau.

Aux distances d'un continent comme l'Afrique ou l'Eurasie le seul transport économiquement acceptable est celui qui s'exécute par mer ou par ces voies équivalentes sans échuses qu'offre la navigation intérieure en de rares régions favorisées qui sont essentiellement le Rhin et les Grands Lacs. Si les trois quarts de l'industrie mondiale sont concentrés en Europe occidentale ou entre New-York et Chicago, ce n'est pas à cause des richesses minières de l'Angleterre, de la Ruhr et du Nord-Est des Etats-Unis, mais bien à cause de la perfection naturelle de la voie d'eau en ces régions. Quand le minerai de fer des Grands Lacs ou le pétrole de Pensylvanie s'épuisent, ce qui commence à leur arriver, on ne déplacera pas pour autant les usines de Cleveland et de Détroit: on leur apportera par la mer et le Saint-Laurent le fer du Brésil et le pétrole du Venezuela, comme on amène en Angleterre et dans la Ruhr le fer d'Algérie ou de Suède et le pétrole de l'Iran.

**Transports allemands**  
L'un des traits les plus curieux de la conduite allemande de la guerre est la commande fin 1940 d'un tonnage imposant de cargos, de pétroliers, etc., à tous les chantiers des pays occupés. Ce n'était ni pour débarquer en Angleterre, ni pour passer au travers d'un blocus qu'on n'avait guère d'espoir de forcer, mais simplement pour assurer les transports du continent européen. Les pyrites d'Espagne, le fer de Suède, le bois de Finlande, le blé de Transylvanie, le pétrole de Roumanie, tout cela était bien à la disposition de Hitler, mais à condition de l'amener dans ce petit coin d'Europe occidentale, du Pas-de-Calais à la Ruhr, où il avait la prétention de concentrer la majeure partie de l'industrie européenne. La voie de mer, ou la voie sensiblement aussi économique que grands

flueves comme le Rhin, convenaient seules à l'exploitation d'un ensemble à l'échelle de l'Europe.  
Ce n'est pas sans avoir tenté de maintenir le transport maritime que les dirigeants allemands se décidèrent à rejeter sur le réseau ferré une charge pour laquelle il n'était pas fait. Les tentatives pour rétablir le cabotage à l'Ouest se soldèrent dès l'hiver 1940-1941 par de grosses pertes de tonnage; l'Italie essaya vainement de faire passer par les détroits sa part du pétrole roumain. Au printemps de 1941 le seul transport maritime normal du continent européen était celui des mers fermées ou semi-fermées, Baltique, Adriatique, Tyrrhénienne, et encore ne fallait-il pas en abuser.

**Transports soviétiques**  
En transportant à l'échelle de l'Eurasie un problème que Hitler n'a pu résoudre à celle de l'Europe centrale et occidentale on mesure les difficultés actuelles de l'U.R.S.S. et des pays sous son contrôle, et leur amplification en cas de guerre.  
Aux distances avec lesquelles l'U.R.S.S. se trouve aux prises, ni le transport par voie ferrée ni le transport routier ne suffisent. La possession de Pierre le Grand et de ses successeurs vers la Baltique et la mer Noire puis, au delà, vers la mer du Nord, la Méditerranée, le golfe Persique, la mer du Japon et la mer Jaune, traduit autant les nécessités économiques que les ambitions politiques. L'instrument essentiel des transports soviétiques en Europe reste encore la Volga, malgré le tracé capricieux du fleuve, qui met Moscou à la même distance d'Astrakhan par voie d'eau que de Paris par voie de terre, et la longue interruption hivernale. Quelles que soient les richesses de la Russie d'Asie, leur exploitation réclame de l'habitant un effort qui le condamne à une infériorité économique permanente sur celui qui dispose de la voie d'eau.

Comme si la distance ne suffisait pas à sa disgrâce, l'U.R.S.S. y ajoute la privation du plus indispensable des matériaux requis par la voie ferrée et la route: la pierre. On s'étonne quelquefois de ce luxe qu'est le revêtement en marbre du métro, mais le pavage des boulevards qu'on ferait en marbre de Carrare.  
A dix kilomètres du centre de Moscou des millions de banlieusards vivent au bord de chemins de terre que l'épaisseur de boue rend inaccessibles deux mois par an. A deux pas du Kremlin la plus belle place de Moscou offrait jusqu'en 1939 aux étrangers des deux seuls grands hôtels de la capitale un curieux spectacle à chaque pluie: une armée de balayeurs l'envahissait et poussait l'eau de flaque en flaque jusqu'aux bouches d'égout. C'est que le revêtement bitumineux à la mode occidentale s'affaissait: le service municipal des ponts et chaussées avait reculé devant le luxe des vingt centimètres de cailloux à répandre dessous.

**La guerre aux transports**  
La sensibilité des transports terrestres aux bombardements aériens est une des découvertes de la dernière guerre, et qui commençait à peine à être exploitée en 1945.

Son intérêt n'avait pas échappé à l'aviation britannique, qui ouvrit la chasse aux locomotives dès le début de 1942; mais il manquait le concours de l'Amérique et deux années de production de bombardiers lourds pour obtenir un résultat atteint seulement en 1944: la paralysie totale du réseau ferré français à la veille du débarquement en Normandie.

C'est seulement le 22 février 1945, avec l'opération "Clairon" conduite par plus de dix mille avions lancés sur deux cents objectifs de la "Reichsbahn", que les chefs de l'aviation alliée songèrent à appliquer à l'industrie, par une attaque du réseau ferroviaire, la méthode qui leur avait si bien réussi l'an-

## L'HOMME ET L'UNIVERS

D'après le Dr Alexis Carrel, l'homme serait situé "à mi-chemin entre l'étoile et l'atome". Peut-être, mais c'est là une façon très lâche de parler. Qu'on essaye de se représenter si l'on peut cet univers qui vient sur l'homme par vagues successives dont les dimensions l'accablent. Les dimensions de la première vague, celle du système solaire, sont déjà extraordinaires: notre terre étant représentée par un pois, le soleil sera situé à une distance de 527 pieds d'un côté et la planète Neptune, à 1 1/4 mille du côté opposé. Si la terre est une balle d'un pouce de diamètre, l'étoile la plus rapprochée de nous, alpha du Centaure, sera à 50.000 milles de nous, c'est-à-dire qu'elle échappera aux mesures terrestres. On passe de là, par bonds prodigieux, à des amas stellaires tels que Coma Berenices, qui sera éloignée de plus de 14 quadrillions de milles. D'ailleurs, d'après le physicien Guye, l'échelle d'observation dépend de l'homme et c'est elle qui crée le phénomène: c'est dire que l'univers modifie son visage selon notre système nerveux, nos organes sensoriels, nos techniques.

L'infinimental n'est pas davantage fait à la mesure humaine. L'atome n'a qu'un dix millionième de millimètre et pourtant "il est apparu au savant, non pas seulement divisible, mais mobile et même instable: et, dans sa petitesse même, infiniment grand, on veut dire reculant en lui-même les relations de mesure et de vitesse qu'on retrouve dans les astres" (C. F. Ramuz). A vrai dire, l'atome est apparu si fantastiquement compliqué qu'il est en partie une construction de l'esprit, qu'il est gouverné par des lois différentes de celles du monde superatomique et qu'il oblige à se demander si l'esprit crée la matière. En face de la vitesse de "spin" d'un électron, de la fraction de milli-seconde qui est la vie d'un méson ou des changements d'état du

activités physiologiques et pathologiques continue à nous échapper et il continuera d'en être ainsi, tant que la plupart des savants auront foi "en la réalité des Universaux, au droit exclusif du quantitatif à l'existence, à la primauté de la matière, à la séparation de l'esprit et du corps et à la situation subordonnée de l'esprit".

Dans l'état de notre civilisation matérialiste, nous ne savons pas rejeter les inventions mécaniques qui sont nuisibles au développement humain. Telle est l'amère vérité. Et ces inventions neutralisent la valeur de celles qui servent au bien de l'humanité, non simplement à son confort. Est-ce que la bombe atomique, par exemple, par son coût et son effet psychologique actuel, n'éclipse pas la valeur de l'application à la pêche d'une autre invention de guerre, l'ascidie?

R. FORNEY

## Ouverture du 46e Salon de l'Automobile

Le 36ème Salon de l'automobile s'est ouvert au Grand Palais le 6 octobre. Deux expositions successives ont été organisées cette année: la première du 6 au 16 octobre, réservée aux voitures particulières (constructeurs et carrossiers), véhicules industriels non carrossés et équipements ou pièces détachées pour automobiles; la seconde, du 27 octobre au 10 novembre, consacrée aux cycles, motos et à leurs équipements, ainsi qu'aux véhicules industriels carrossés, voitures de transport en commun et cars.

(S.I.F.)

Entre les idées et les intérêts de la société, s'il fallait absolument choisir pour la conduite politique, on courrait risque encore de se moins tromper en sachant et en consultant préférentiellement les intérêts.

Sainte-Beuve

## LA POLITIQUE PROVINCIALE

par André FALLIERES

Les problèmes qui intéressent surtout la population de l'île de Montréal.

"Le parti libéral provincial, a déclaré M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la cité de Montréal, subit actuellement une épreuve psychologique de confiance en lui-même. La grande idée libérale est toujours vivante chez notre peuple et celui-ci ne l'a jamais répudiée comme pourrait le laisser croire le résultat de la dernière élection provinciale."

Il est assez bizarre que dans moins d'un an d'intervalle, le parti libéral à Ottawa ait remporté son triomphe le plus éclatant depuis la Confédération et ait en même temps essuyé la plus humiliante défaite dans la province reconnue comme un château fort du libéralisme depuis plus d'un demi-siècle.

Les uns sont d'avis qu'un défaut d'organisation aux dernières élections provinciales suffit pour expliquer l'anéantissement virtuel du parti libéral. Selon d'autres, il existe d'autres motifs de la déroute des libéraux à Québec. Il ne fait aucun doute que des divisions intestines ont contribué à accentuer la défaite libérale.

Deux problèmes importants avaient scindé les rangs des libéraux. Sur la question des relations du capital et du travail, ils étaient loin d'être unanimes. Les uns proposaient d'épouser toutes les revendications ouvrières. Les autres se montraient plutôt réservés sur ce terrain. Et il y avait le problème des relations fédérales-provinciales.

Les uns étaient d'avis qu'il fallait endosser complètement l'attitude d'Ottawa sur cette question. Les autres subsistaient peut-être sans s'en rendre compte, l'influence des déclarations autonomistes de M. Duplessis. Est-il possible à un grand parti national d'endosser un programme à Ottawa et un autre un peu différent pour consommation locale?

MM. Gouin et Taschereau n'approuvaient pas toujours la politique de Laurier et de Mackenzie King, bien que comme Honoré Mercier, ils aient toujours appuyé le leader fédéral dans les circonstances les plus critiques. L'opinion politique de la province de Québec paraît assez différente lorsqu'elle se place en face d'une question provinciale et d'un problème national.

L'idéologie nationaliste a tout de même laissé des traces si ses adeptes, profondément divisés, n'ont pu parvenir à devenir une puissance politique. A certaines heures, la province de Québec se campe dans une attitude d'isolement: puis, elle offre un réflexe différent, sous l'influence d'un grand leader fédéral.

Un de mes amis me demandait tout récemment ce que la population de Montréal pensait de la situation politique provinciale. "Je dois vous avouer, me répondit-il, que les Montréalais manifestent une certaine indifférence pour les problé-

mes politiques provinciaux". L'île de Montréal qui joue un rôle si important dans la vie économique de la Province, ne possède pas à Québec la représentation à laquelle elle aurait droit. A Ottawa, par contre, elle peut se targuer de compter parmi ses représentants, le ministre des finances, le ministre de la défense nationale et le ministre des postes.

Cet état de choses contribue à distraire de plus en plus la population montréalaise de ce qui se passe sur la colline parlementaire à Québec. Peu lui importe qu'une minime parcelle de l'autonomie provinciale puisse un jour se trouver compromise ou sauvegardée. Peu lui importe que la construction d'un pont d'une portée de cinquante pieds dans la circonscription de Roberval ait coûté \$5.000 de plus ou de moins sous le régime actuel que sous une administration précédente. Peu lui importe que dans le canton de Nadelec un employé du département de la colonisation ait été remercié de ses services pour ingérence politique et que son cas soit actuellement soumis à une enquête sérieuse.

La population de l'île de Montréal est beaucoup plus intéressée dans les projets de l'administration municipale en ce qui a trait à la construction d'un métro et à tout ce qui pourra contribuer à apporter une solution au problème de la circulation. Les Montréalais sont plus intéressés à tout ce qui pourra aider leur ville à conserver son rang de métropole du pays. Ils demeureront plus intéressés à la politique du gouvernement canadien, en matière de logement, de commerce extérieur, de défense nationale, d'impôt sur le revenu, de réduction du coût de la vie et de toutes les questions qui présentent vraiment un intérêt national.

### L'aide américaine à la France

1.132.700.000 dollars ont été alloués aux pays bénéficiaires du plan Marshall pour la période s'étendant du 1er juillet au 30 septembre 1949, a annoncé un communiqué de l'E.C.A.

Bien que le montant total de l'aide américaine pour l'exercice 1949-50, commençant le 1er juillet, n'ait pas encore été voté par le Congrès, l'administration de l'E.C.A. a été autorisée à allouer officiellement cette somme.

La part de la France pour cette période est fixée à 213 millions 900.000 dollars. Le Royaume-Uni et l'Italie reçoivent respectivement 292.200.000 et 123.600.000 dollars.

(S.I.F.)

# Canadian Unity Alliance

Une association ayant pour but particulier de promouvoir l'unité et la bonne entente entre Canadiens de langue et de religions diverses. C'est par l'union des efforts de tous nos compatriotes à idées larges sur la liberté individuelle que nous pourrions arriver à créer un élan patriotique vraiment national, ceci nous permettra de faire progresser notre pays comme il peut le faire à l'époque où nous en sommes. Nos querelles intestines, soulevées par un groupe intéressé à diviser les Canadiens, nous ont coûté trop cher à venir jusqu'ici pour que tous les hommes qui votent clair et qui sont de bonne volonté n'unissent et ne joignent pas leurs forces pour changer cet état de choses.

L'Alliance pour l'Unité Canadienne est une société ouverte à tous les Canadiens, quelle que soit leur origine et la langue qu'ils parlent.

Elle compte sur l'appui de tous ceux qui croient qu'il est grand temps de créer une atmosphère de bonne entente dans un pays ayant devant lui une aussi grande destinée que celle que nous pouvons espérer, si nous voulons tous être de véritables Canadiens.

On peut obtenir toutes les informations requises au sujet de cette organisation en s'adressant à ses bureaux.

CANADIAN UNITY ALLIANCE

Alliance pour l'Unité Canadienne

1440 Ouest Sainte-Catherine

Montréal

T. D. Bouchard, président

Maurice D'Hont, chef du secrétariat

# QUELQUES PROPOS SUR L'ACTUALITÉ

## Des deux côtés de la Manche

par André BOWMAN

Il n'y aura pas d'élections anglaises cette année, a déclaré le premier ministre britannique qui ne se soucie pas d'avoir à répondre à certaines attaques dangereuses de la part de ses adversaires. Par contre, il y a un nouveau cabinet français qui aura à résoudre un problème essentiellement délicat (ajustement des salaires en rapport avec le coût de la vie) s'il veut durer quelque peu.

Il y a également une nouvelle Allemagne, celle de l'Est, couvée par les Russes et qui nous réserve un poussin qui sera une surprise. D'autre part, il n'y a plus, pour toutes fins pratiques, de gouvernement chinois "nationaliste", depuis la chute de Canton.

Il y a matière à bien des commentaires, avec des événements de cette importance. A côté de ceux-ci, les vagissements d'une Autriche renaissante, récléricisée et renazifiée, n'ont qu'un intérêt très relatif, du moins pour le moment. Et la dévaluation considérable du peso argentin, exécutée dans l'espoir de retarder la catastrophe économique et financière de la dictature Peron, peut-être aussi classée parmi les événements secondaires, jusqu'à nouvel avis.

### POLITIENS COLLANTS

Les travaillistes sont au pouvoir et entendent y rester aussi longtemps que possible. Car ils savent, ou tout au moins ils se doutent, que le jour où ils prendront la porte, ce sera le temps des vaches maigres, pour de nombreuses années. La bande Attlee et Co. ne tient pas à engager un débat approfondi sur la situation de l'Angleterre, après quatre ans et plus de pseudo-socialisme travailliste, nuance Attlee-Bevin. La faiblesse exceptionnelle de ce régime qui ne vit que de surenchère électorale a été abondamment démontrée au cours de ces années difficiles d'après-guerre. Une invasion bureaucratique, une politique extérieure incohérente, soumise à toutes les influences indues, un point de vue économique et fiscal indéfendable, un gaspillage financier peut-être, et... bien d'autres choses encore, tel est le bilan du travaillisme qui devait "sauver le pays de la catastrophe" comme le programme électoral le promettait!

Il y aurait un formidable réquisitoire à prononcer contre le travaillisme en pratique. L'argument le plus puissant serait celui de l'appauvrissement continu du pays par des gaspillages exceptionnels.

Ces folles dépenses d'Etat se traduisent par des impôts qui se réfléchissent dans les prix de revient britannique. D'où difficultés des plus fortes de trouver des marchés pour les produits anglais. Parmi ces dépenses inutiles, notons les dépenses militaires.

Dans l'état actuel des choses, l'Angleterre est totalement incapable de faire face à un conflit mondial, ni même à une guerre continentale un peu importante. On ne voit donc pas pourquoi, au lieu de restaurer son économie et ses finances, le pays dépense des sommes folles en matériel de guerre, déjà suranné. Personne actuellement ne menace la Grande-Bretagne sauf peut-être l'Allemagne reconstituée qui recommencera à faire des siennes dans quelques années. Mais, malgré tout, le danger n'est pas immédiat. Logiquement, l'Angleterre devrait revenir à une armée-cadre, à un coût minimum. Une fois sur le chemin de la restauration, elle pourrait peut-être prendre des précautions pour l'avenir. Du reste, avec la bombe atomique entre les mains des Russes, on ne voit pas à quoi pourrait servir un budget militaire énorme, destiné à entretenir une armée qui ne quitterait vraisemblablement pas les Iles Britanniques, comme le disait ouvertement le maréchal Montgomery, il n'y a pas si longtemps.

### LA CRISE FRANÇAISE

M. Jules Moch n'a pu réussir à former un cabinet. Il fallait s'y attendre, en raison de la majorité tellement faible qu'il avait obtenue au Palais-Bourbon.

Le dernier gouvernement français était né d'une crise économique et financière qui date des premiers jours de la restauration républicaine. Presque tous les cabinets ont fait ce qu'on fait les Anglais : ils ont refusé de regarder en face la situation. Ils se sont réfugiés, tous, les uns comme les autres, derrière des impossibilités, parce qu'ils n'avaient nullement l'intention de résoudre la situation en abordant franchement le problème et en introduisant des réformes, dues depuis longtemps.

Tout comme de l'autre côté de la Manche, on s'est réfugié dans des demi-mesures et surtout dans un budget militaire, hors de toute proportion avec la situation réelle du pays. Les crises ont succédé aux crises et le mouvement n'est pas fini.

Tout d'abord : on n'a pas voulu faire des réformes fiscales qui s'imposaient, crainte

de blesser les intérêts sacrosaints des bénéficiaires. Il en est résulté un grossissement invraisemblable de la dette publique. Les dépenses d'Etat étant également plus de quatre fois plus fortes qu'avant la guerre, et ceci dans un pays terriblement atteint dans ses oeuvres vives par quatre ans d'occupation, on a eu recours à la planche aux assignats, ce qui a fait tomber le franc au centième de sa valeur-or. Le coût de la vie a naturellement augmenté dans de très fortes proportions, tandis que les salaires et les dividendes sont restés très en arrière. D'une part, c'est l'appauvrissement systématique de la classe ouvrière, de l'autre la destruction de la classe moyenne par suite du quasi-anéantissement des revenus fixes. On comprend que dans de telles conditions l'économie du pays soit profondément ébranlée.

Malgré un budget astronomique, la France n'arrive pas à sortir de ses difficultés, car ses dépenses sont surtout d'ordre militaire. Là encore, la même erreur qu'en Angleterre. Ni l'un ni l'autre de ces pays n'est capable de soutenir une guerre, à l'heure actuelle. On ne voit donc pas pourquoi les gouvernements successifs n'ont pas essayé de résoudre le problème en allant à la racine du mal.

La première chose à faire est d'essayer de rétablir la liberté du commerce et des échanges internationaux, au lieu de maintenir stupidement des restrictions qui ne font que profiter aux groupes très puissants qui peuvent les ignorer sans grands risques. Il a fallu plus de quatre ans avant que le Benelux se décidât à reviser ses tarifs douaniers dans le sens d'une diminution quelque peu sérieuse.

Il faudrait, ou il aurait fallu, pratiquer la plus stricte économie publique. Au lieu de ça, le budget est démesurément gonflé de dépenses inutiles ou presque (sauf pour ceux qui en profitent). Il aurait fallu viser à une déflation des prix afin de rendre la vie plus supportable aux masses appauvries et affamées. Au lieu de cela on a continué à organiser la vie de plus en plus chère, jusqu'au moment où l'équilibre a été rompu.

Enfin, pour corser le tout, des dépenses militaires exagérées.

### CHINOISERIES D'AUTOMNE

L'an 1931 vit des japoneries d'automne, avec l'attaque sur la Mandchourie. L'an 49 voit quelques chinoiseries de plus, à la même saison.

Les Nordistes sont entrés à Canton, sans même avoir besoin de combattre, ce qui en dit long sur le degré de dissolution de la Chine nationaliste (sur le papier). Le gouvernement de Chiang est allé se réfugier à Chung-King, se croyant plus à l'abri qu'à Taiwan (Formose) où les indigènes montrent une hostilité de plus en plus violente contre la clique de Chiang.

On peut dire que les Nordistes dominent maintenant tout le pays, du nord au sud. Il ne reste que quelques régions occidentales qui ne sont pas encore soumise, mais qui le seront sans doute avec autant de facilité que le Kwang-Tung.

La morale de l'histoire est que le gouvernement de Chiang s'est évanoui, devant les dures réalités de la guerre civile. Le pays a tourné casaque et l'administration, à quelques exceptions près, a fait de même, se rendant compte que les temps avaient changé.

C'est ainsi que se confirment nos prédictions : toute l'aide que l'on donnera à Chiang sera inutile, tout le matériel qu'on lui cédera sera rendu aux Nordistes qui s'en serviront parce qu'ils veulent et savent s'en servir.

Naturellement, l'aide extérieure apportée à Chiang n'a fait que cristalliser la xénophobie latente en Chine et l'on se trouve maintenant en face d'un groupe politique nettement hostile à l'Occident.

La victoire des Nordistes soulève deux questions importantes : 1) l'attitude que prendra Peiping (la nouvelle capitale) au sujet de Hong-Kong (possession anglaise, revendiquée par les Chinois, 2) l'attitude des Puissances sur la reconnaissance — qui s'impose du nouveau régime chinois.

Il y a peu de chances pour que les Nordistes lancent une attaque contre la colonie anglaise, mais il y a beaucoup de chances pour qu'ils exigent une reconnaissance diplomatique sous peine de représailles. Et celles-ci seraient singulièrement faciles à exercer dans l'état actuel des choses.

Ceci signifierait le retrait de la reconnaissance de Chiang et la fin de tous les pots de vin distribués depuis des années par le Kuo-Ming Tang, maintenant virtuellement décadé. Il y aura sans doute des pleurs et des grincements de dents chez les "five per centers" du "nationalisme" chinois, aux Etats-Unis... et ailleurs.

## Jolies hôtesse de l'air



Trois jolies Chinoises, choisies entre mille, ont été embauchées par les Canadian Pacific Air Lines pour assumer les fonctions d'hôtesse à bord des avions de cette compagnie assurant le nouveau service aérien Vancouver-Tokio-Hong-Kong. On les voit ici à l'aéroport de Vancouver, alors qu'elles sont accueillies au pays par des compagnes canadiennes. Elles troqueront bientôt leurs jolies robes chinoises pour le sobre et élégant uniforme d'hôtesse. A chaque envolée du nouveau service, il y aura désormais à bord des avions une hôtesse canadienne et une hôtesse chinoise. Ces jolies demoiselles sont, de gauche à droite, Lorraine Ngu, de Changhaï; Minerva Dunkerley, de Vancouver; Joyce Lam, de Hong-Kong; Barbara Aycliffe, de Port-Alberni, C.-B. et Gloria Woo, de Hong-Kong. Une quatrième hôtesse chinoise, Dulcie Hall, de Hong-Kong, est déjà à Vancouver depuis quelque temps.

## Insectes et maladie

A la réunion du Congrès international de la Production agricole, tenu dernièrement à Londres, on a révélé que les insectes et maladies ravageaient près de la moitié des plantes cultivées, récoltées et entreposées.

Pendant et depuis la seconde Grande Guerre, les connaissances sur la lutte aux insectes et maladies se sont prodigieusement accrues. La recherche nous a dotés de nombreux insecticides et fongicides merveilleusement efficaces. Mais demain nous réserve plus encore, soulignent les experts agricoles internationaux. Pour résoudre le problème dans

son ensemble, ils conseillent de persuader d'abord les fermiers que les méthodes modernes de protection des récoltes peuvent leur assurer un accroissement de rendement égal à celui que leur garantit la fertilisation.

La personnalité est habile à se glisser au sein du patriotisme le plus sincère. Même pour les plus honnêtes gens, la politique n'est pas une oeuvre de saints.

Guizot

# Dans le RCAF (CARC)

Il faut toutes sortes d'hommes de métier, expérimentés, pour que l'Aviation du Canada fonctionne à la perfection. A cette fin, le Corps d'Aviation Royal Canadien donne à ses hommes une excellente formation, une bonne paye et voit constamment à leur bien-être.

Une place vous attend parmi ces hommes qui font l'orgueil du pays. Vous vous y ferez une carrière utile et intéressante où les chances d'avancement ne manquent pas.

Procurez-vous dès aujourd'hui tous les renseignements sur les perspectives offertes par le C.A.R.C.

### POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

CENTRES DE RECRUTEMENT DU C.A.R.C.  
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q.  
ou 1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE..... PROV.....

- Vous pouvez être admis si vous êtes
1. Citoyen canadien ou autre sujet britannique.
  2. Célibataire. Agé de 17 à 30 ans.
  3. Si vous avez terminé l'avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, ou une année de moins, pour les autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

AF31WTF

## OUVRAGES ANNONCES

Sous la présidence de M. Georges Duhamel, un groupement amical s'est constitué afin d'offrir à Charles Morgan son épée de membre de l'Institut. Les souscriptions seront reçues par M. Louis Bonnerot, professeur à l'université de Caen (129, avenue de Clamart, à Vanves; compte chèque postal 24-93-62, Paris).

Le numéro d'août de l'Age nouveau réunit les noms de MM. Jean Rousselot, Louis Parrot, Albert Ranc, Bernard Simiot, Louis Jodot, Robert Vrinat, qui étudient l'ensemble des lettres, des sciences et de l'actualité. La revue publie en outre des poèmes de Marcello Fabri et de Paul Chautot. L'ensemble en fait une des publications les plus intéressantes du moment.

Parmi les récentes publications de Gallimard on signale: *L'Invaincu*, de William Faulkner; *Au bataillon de choc avec Georges Schlumberger*, de M. Michel Brousse; *Un pitit gars de George*, d'Erskine Caldwell; *Jan Wandelaar*, de J. de Hartog.

*La Nouvelle Andorra*, de Mme Isabelle Sandy, se déroule, après la tourmente mondiale, dans le havre de paix qu'est demeuré le plus petit Etat d'Europe. Les lecteurs seront heureux de retrouver, avec l'histoire de la jolie et foieueuse Soledad, la

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE. AVIS est par les présentes donné que REGINALD E. MARTIN, aide-machiniste, de la ville de Greenfield Park, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, WILLIE META DAVIS, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

DATE A MONTRÉAL, ce 21ième jour de septembre 1949 A.D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS  
Procureurs du Requéant  
Edifice Radio Cité  
265 ouest, rue Craig  
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE. AVIS est par les présentes donné que DOUGLAS BARRYMORE STONE, constable, de la cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, LEATRICE LILLIAN JAY, modèle, de la cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

DATE A MONTRÉAL, ce 7ème jour d'octobre 1949 A. D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS  
Procureurs de la Requéante  
Edifice Radio Cité - Ch. 360  
265 ouest, rue Craig  
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE. AVIS est par les présentes donné que ETHEL MAY ALICE TWIN BULL COLLIGAN, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelega, dans la province de Québec, méj nagère, épouse légitime de JAMES MICHAEL COLLIGAN, du même endroit, Journalier, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, ledit JAMES MICHAEL COLLIGAN, pour cause d'adultère et d'abandon.

DATE A MONTRÉAL, dans la province de Québec, ce 30ième jour de septembre, 1949.

ROYAL E. C. WERRY, C.R.,  
Procureur de la requérante,  
803 Edifice des Tramways,  
Montréal, 1, Qué.

## AUX HOMMES D'AFFAIRES

Nous imprimons la papeterie nécessaire pour tous genres d'entreprises, commerciales ou industrielles:

- ★ Enveloppes
- ★ Entêtes de lettres
- ★ Papiers buvards
- ★ Livrets de comptoir
- ★ Etiquettes gommées ou non
- ★ Factures et états de compte
- ★ Cartes d'affaires ou de visite
- ★ Brochures, circulaires, volumes.

Pour un travail soigné qui vous donnera entière satisfaction, confiez vos travaux d'impression à

**L'Imprimerie Yamaska**  
Un atelier des plus modernes

435-14ème AVENUE (Mondor) Tél.: 143 Saint-Hyacinthe

### AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME ELAINE RUBY COOPER, sténographe, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, MAURICE CLOVIS PIERRE, chauffeur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

DATE A MONTRÉAL, ce 7ème jour d'octobre 1949 A. D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS  
Procureurs de la Requéante  
Edifice Radio Cité - Ch. 360  
265 ouest, rue Craig  
Montréal, Qué.

### AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME AILI ESTERI KANKAAS-TONE, constable, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, BERNHARD TOEBEEN, chauffeur, de la cité et du district de Montréal, pour cause de désertion et d'adultère.

DATE A MONTRÉAL, ce 11ème jour d'octobre 1949 A. D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS  
Procureurs de la Requéante  
Edifice Radio Cité - Ch. 360  
265 ouest, rue Craig  
Montréal, Qué.

### AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DOUGLAS BARRYMORE STONE, constable, de la cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa session immédiatement suivante, pour obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse, LEATRICE LILLIAN JAY, modèle, de la cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

DATE A MONTRÉAL, ce 7ème jour d'octobre 1949 A. D. [Mil neuf cent quarante-neuf].

JACOBS & JACOBS  
Procureurs de la Requéante  
Edifice Radio Cité - Ch. 360  
265 ouest, rue Craig  
Montréal, Qué.

# EXPOSITIONS EN COURS

## L'actualité artistique

### A la Librairie Tranquille

La fin des vacances amène le retour des expositions de peinture. Nous avons commenté la semaine dernière, une exposition d'œuvres humoristiques de Colin Martel au Cercle universitaire. La deuxième exposition de la présente saison se tient à la Librairie Tranquille. Allan Cole, un jeune y expose quelque vingt-quatre toiles dont la plupart sont des paysages.

Si la critique est exigeante pour les aînés, (on l'a vu la semaine précédente), elle se doit d'être plutôt indulgente pour les débutants. Ces précautions sont inutiles dans le cas du jeune peintre que nous présentons.

S'il y a une affinité entre les paysages d'Allan Cole et ceux de Goodridge Roberts, c'est parce que notre jeune peintre fut à son école. L'influence y est assez considérable et elle se révèle dans la fermeté de l'exécution et dans l'appropriation des sites. Il n'y a rien d'aride dans les paysages d'Allan Cole. Quelquefois une masse touffue s'encadre de taches brillantes qui se rapportent à l'atmosphère dégagée d'un John Lyman; quelquefois une interprétation plus compacte nous rappelle les miniatures de Guy Viau... Avec la frondaison de "Backyard" et de "Garden in the city" deux perspectives de verdure on songe à des compositions analogues de J. H. E. MacDonald... Deux études du Mont-Royal peuvent à leur tour se rapprocher du style de Jacques de Tonnancour quoiqu'elles n'aient pas la transcendance de ce dernier... Enfin "Country road" et le serpentement d'une autre route au Mont-Royal offrent une transparence qui représenterait peut-être le côté le plus personnel de la touche d'Allan Cole.

Quand on est doué, quand on a suivi les directives du meilleur paysagiste canadien, en l'instance de Goodridge Roberts et que l'on a profité de son enseignement, les résultats ne doivent pas tarder. Ici ils sont encourageants. On n'a qu'à aller visiter l'exposition d'Allan Cole à la Librairie Tranquille pour en convenir. Ce dernier prouve encore une fois qu'il entend donner aux jeunes l'occasion de se produire et partant de trouver un stimulant, une orientation ou une désillusion en affrontant pour la première fois le public.

## L'actualité artistique

Le peintre Borluas qui a été opéré avec succès récemment d'un ulcère à l'estomac tiendra en compagnie de Goodridge Roberts, Irène Legendre et Stanley Cosgrove dans le cours du mois de novembre une exposition de dix-sept toiles au Musée de la province à Québec.

On nous apprend que le frère Jérôme, ce protagoniste efficace et courageux de l'Art vivant a été déplacé du Collège Notre-Dame où il enseignait le dessin et que ses supérieurs hiérarchiques l'ont expédié dans l'Ouest du pays, afin de l'empêcher de propager davantage "un art qui mène à l'athéisme". A ce sujet je me suis laissé dire qu'on vient de décréter au Collège Notre-Dame la destruction de tous les nombreux et extraordinaires dessins d'enfants qui s'y trouvent, et qui furent faits sous sa direction.

## Expositions à venir

Le Cercle d'art, qui tenait dernièrement une exposition d'œuvres humoristiques de Colin Martel au cercle universitaire, tiendra bientôt une exposition de Mme Didi Rensch, paysagiste américaine dont on a déjà vu des œuvres au West-end Gallery. Ce salon sera suivi par l'exposition des œuvres de facture moderne de M. Boris Vanziers, de Paris.

Une nouvelle galerie "Merchant Art Gallery" présente les œuvres de Tidemanis, ce virtuose de la couleur dont l'art dérive d'un expressionnisme aéré et dru à la fois. A la fin du mois la "Dominion Gallery" présentera les dernières créations de Goodridge Roberts, ce dernier a assez d'œuvres à son crédit pour exposer à deux endroits à la fois.

Quant aux "Amis de l'Art", ils ouvriront leur saison artistique en nous présentant des œuvres des artistes suivants: Leslie Coppauld, Stanley Cosgrove, Maurice Label, Gérard Morisset et Robin Watt.

Et puis n'oublions pas de voir à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke, un groupe impressionnant d'œuvres de maîtres emprunté à la Galerie Nationale d'Ottawa. Nous y reviendrons bientôt.

Charles DOYON



# Simple comme un Chef-d'oeuvre

## (HOME OF THE BRAVE)

par René LEVESQUE

Ce n'est pas un film comme les autres. Si peu comme les autres que je me demande si c'est bien du cinéma que j'arrive....

La chaleur que l'on sent même dans les meilleures productions a toujours quelque chose de convenu — on discerne, si vaguement que ce soit, les calorifères de l'intelligence, du métier et de la technique.... Ici, plus de tuyaux ni de conduits; rien qu'une fournaise ardente, qui flambe pendant deux heures avec une même intensité, qui vous happe — et vous brûle.

Est-ce ingénieux? habile? bien logique et bien scientifique? Voilà qui m'est transcendantement égal! Vous trouveriez dans "Home of the Brave" une foule d'erreurs, de défauts, des points noirs de toute sorte, j'en serais pas tellement surpris. Tout ce que je sais, c'est qu'on ne songe pas, encore haletant, possédé, à épouiller un chef-d'oeuvre.

Car voici peut-être la clameur humaine la plus déchirante qu'ait poussée le cinéma. A coup sûr la copie la plus atrocement, la plus magnifiquement conforme que j'aie vue de notre époque — et qui parvient à nous réconcilier quelque peu avec nous-mêmes: une telle barbarie collective a sa grandeur, qui est là sur l'écran, et cela n'a rien pour déplaire aux enrégés de surhommes (ou de sous-hommes, la confusion est si facile) que nous voilà tous, plus ou moins, devenus; et surtout, qu'au plus creux de la jungle, pour y mieux souffrir, l'individu n'arrive pas à atrophier les antennes les plus sensibles, les fibres les plus ridiculement vulnérables de son humanité, n'est-ce pas plus grandiose encore, autrement significatif, et n'en sommes-nous pas, tous, en quelque sorte ennoblis?

Oui, l'homme, ce curieux animal, est ainsi fait; et "Home of the Brave", qui nous le démontre avec la simplicité du bistouri débrillant une plaie, est avant tout un film vrai... Peu importe que vous ignoriez où se trouve Guadalcanal, continuez même de croire que "nigger", en américain, est un petit nom doux — ça n'a aucune importance. Qui a déjà vu souffrir un homme, un homme se désagréger jusqu'à pleurer comme un enfant, ne saurait s'y tromper. Quoique cela non plus, à y bien penser, ne soit pas indispensable: un drame aussi ramassé, aussi nu que celui-ci vous empoigne et vous secoue avec une force que

nul chiqué au monde, si brillamment orchestré soit-il, n'atteindra jamais.

Il s'agit de cinq hommes — un officier, quatre soldats — et d'une mission périlleuse qu'ils ont remplie derrière les lignes japonaises, dans une île du Pacifique.

Cinq hommes — un nègre, quatre blancs: le grand problème américain, par conséquent; et aussi (comme dans toutes les œuvres supérieures, où les cas particuliers n'est jamais qu'un tremplin), une bonne part de ce que le cœur humain peut receler de tendresse, de beauté et de laideur.

Cinq hommes, bourreaux et victimes, des durs et des faibles, mais tous malades, qui s'en vont cultiver leurs microbes dans un Huis-Clos presque aussi désespéré que celui de Sartre — et un sixième, le médecin qui, au retour, les oblige froidement à se disséquer sous nos yeux... Et que nous révèle l'opération? L'un, le plus gentil, le plus "nature" de tous, y est resté — malheur aux innocents! Les seuls qui s'en tirent sans la moindre avarie: la canaille à peine consciente et l'officier, pure machine superbement réglée — ceux qui possèdent déjà la terre! Et le plus malmené, enfin, celui dont la bêtise et la cruauté des autres ont fait une loque: le nègre — car c'est encore un jardin de bêtes sauvages que ce monde où nous sommes, où l'on continue comme jadis, comme à jamais, à déchiquer, à crucifier....

Donc, encore un film de guerre? Oui, et le plus nerveux, je crois, le plus terrible de tous. Encore un film anti-préjudice? Oui, sauf qu'on n'y prêche pas, on y saigne. Et encore, encore un film de psychiatrie? Pas le moins du monde, car le psychiâtre, ici, n'a pas qualité de héros, ni même d'acteur, il n'est qu'une sorte de reporter "spécialisé".

Vous voulez plus de détails? un résumé, peut-être, de l'intrigue? Par malheur, ce qui seul est "intrigant" dans ce film, c'est la capacité de souffrance de l'homme, le don inouï qu'il a de l'infliger, de l'endurer. Cela se résume aussi mal que possible. Cela n'est fait que pour être vu et entendu; et vécu....

Voici en effet le film que l'on vit. Pas un spectacle, pas même un de ces spectacles réussis que l'on qualifie de réalistes ou de néo-réalistes — mais une expérience bien personnelle, qui diffère d'un feuillet à l'autre. Une expé-

rience violente, faite de chocs aussi élémentaires que l'amour, la haine, la mort. Pendant ces deux heures, qu'on en ait, on ne regarde pas, on n'assiste pas vraiment, on "est".... On est ce guetteur japonais qui, touché, dégingole de son arbre comme un fruit piqué des vers; on est l'Américain horifié qui rampe et, les yeux fous, poignarde cette chair molle; on est le prisonnier, la bête traquée dans les hautes herbes, que l'ennemi va faire mourir à petit feu; on est ce sergent dont la voix sèche, sardonique, évoque la femme qui l'a plaqué; surtout, on est le nègre pantelant, ce brave garçon comme les autres, pour qui, simplement parce qu'il est noir, la guerre n'est plus que le moindre de tous les maux....

Justement, c'était une gaure peu ordinaire de vouloir combiner ces deux thèmes puissants et familiers: le noir devant le blanc, l'homme face à la guerre. Mais l'on est parvenu à les croiser, à les fusionner si parfaitement, qu'une chose admirable — et sans doute imprévue — se produit: la guerre est soudain ramenée à sa taille véritable, qui est celle d'un fléau aveugle, impersonnel, d'un mal complémentaire, si j'ose dire; tandis que le vrai mal, le mal suprême et racine de tous les autres, nous apparaît dans toute la perfection de sa hideur, qui est l'inhumanité très individuelle de l'homme — cette vieille pensée du Latin terre à terre, que des soucis trop cosmiques voudraient nous faire oublier!

Aussi le point culminant de ce film — si l'on peut isoler une enjambée de ce galop terrible — ne sera-t-il pas le flamboiement liquide d'un Sten-gun à travers les buissons ni le rivetage détraqué d'une mitrailleuse, ni même le hurlement bestial de l'homme qu'on torture. Le mystère étouffant d'une forêt tropicale, l'acier noir d'un Pt-Boat se profilant sur une mer glauque, toute une armée qui grouille à l'arrière-plan — tout cela n'est que décor et accessoires; tout cela est

un que Le Maître de forges est supérieur aux autres romans de Georges Ohnet parce que l'éreintement fameux de Jules Lemaitre l'a paralysé, l'a empêché de retrouver "le ton naïf et rude, la démarche rapide et puissante de son chef-d'oeuvre". On s'étonne plus encore que l'ancien professeur que fut Pagnol ramène la grave crise morale qui rendit Racine si longtemps silencieux, après Phèdre à un simple dépit causé par d'injustes critiques.

La vérité, nous la connaissons bien: il n'y a pas tous les jours un Sainte-Beuve, un Baudelaire; mais y a-t-il tous les jours un Balzac ou même un Pagnol dans le roman et au théâtre? — (Nagel.)

## Critique des critiques

par Marcel Pagnol

Si Marcel Pagnol a voulu démontrer que, contrairement aux insinuations de ses détracteurs, il a autant de talent aujourd'hui qu'à l'époque lointaine de Topaze et de Marius, il a incontestablement réussi car il y a, dans ce petit livre, une vivacité, une invention, une verve méridionale qui ne faiblissent pas un instant. Mais, s'il a voulu prouver qu'il est un bon critique, ses opinions paradoxales sur Le Misanthrope, Bérénice ou La Parisienne démontrent qu'il a lui-même tous les défauts qu'il reproche aux autres.

La critique, dit-il en substance, aujourd'hui n'est pas seulement inutile, elle est nuisible: pour nous convaincre, on eût aimé qu'il utilisât d'autres arguments que ceux qu'emploient depuis vingt siècles les auteurs sifflés ou ceux, tout au moins, qui sont gôjés de la foule plus que des lettrés. Comme ce n'est nullement son cas — et la meilleure preuve c'est qu'il

est de l'Académie française — qu'on ne laisse-t-il ces querelles oiseuses à des Sacha Guitry!

S'il y a du Tartarin en Pagnol, il y a aussi du Don Quichotte et il lui a plu de tenter une réhabilitation de Georges Ohnet assez brillante pour nous rappeler l'immortelle "partie de cartes" de Marius; mais convaincras-tu quelqu-

## Vos problèmes seront résolus, si...

Dès maintenant, vous décidez d'assister  
Pas de limite d'âge  
Pas besoin de diplômes  
Aucun engagement de votre part  
Aucune obligation de continuer!

Vous pourrez poser toutes les questions qui vous préoccupent.  
C'est vivant, c'est pratique, c'est indispensable!

LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST  
POUR NOTRE TEMPS!

Par le professeur Henri Drouault  
du Séminaire de Collonges, France.

C'est un cours GRATUIT qui sera donné chaque DIMANCHE SOIR à 8 heures à partir du 16 OCTOBRE, dans la salle C du RIALTO HALLS, 5711 Avenue du Parc.

ENEZ AVEC VOTRE FAMILLE, VOUS ETES LES BIENVENUS

Cette série de causeries est présentée sous les auspices du CENTRE ADVENTISTE de Montréal.

## LA COTE VERMEILLE

La Côte Vermeille est la partie du littoral français qui s'étend d'Argelès-sur-Mer à Cerbère. Elle doit son nom aux couleurs fauves des roches cristallines qui constituent le massif des Albères. De même que la vallée de la Têt, c'est une région extrêmement prospère, à végétation toute méridionale, où la vigne, qui descend jusqu'à la mer, produit les vins renommés de Banyuls. Sur une longueur de 27 kilomètres, une superbe route longe la côte aux contours escarpés en dominant sans cesse la mer et offre maints points de vue pittoresques et variés. Le chemin de fer dessert les mêmes localités que cette route au-delà d'Argelès.

Argelès-sur-Mer n'est en fait qu'une grosse bourgade de 3,000 habitants, sur la Massane, à 20 kilomètres de Perpignan et à deux kilomètres de la mer. Elle a une immense plage de sable. L'église du XIVe siècle, renferme un beau tryptique de la fin du XVIe et des fonts baptismaux du XIIIe siècle. COLLIOURE, que nous

rencontrons ensuite en descendant la côte est à 27 kilomètres de Perpignan, dans le site le plus pittoresque de cette côte. Ancienne place forte dont l'origine remonte à l'époque phocéenne, c'est maintenant un petit port de pêche d'environ 3,000 âmes, très curieux par sa couleur locale. Il a conservé une partie de son ancien système de défense (fort de Miradoux, fort Saint-Elme, tour de la Madeloc). On y voit encore un vieux château du XIIe siècle et une église du XVIIe siècle, renfermant de beaux retables sculptés de la même époque et un trésor d'orfèvrerie religieuse ancienne. Derrière l'église, on verra également l'étrange quartier du Mauret, où se trouvent de vieilles maisons de terre à galeries et à escaliers extérieurs.

Plus loin BANYULS-SUR-MER, qui compte 3,600 habitants, est à la fois un port de pêche actif, une station de bains de mer et une villégiature d'hiver recherchée en raison de la douceur de son climat. Elle est fort agréablement située au bord d'un beau golfe, et renommée pour la qualité de ses vins. Dans les environs, intéressantes excursions au col de Banyuls; sur la côte on jouit de vues splendides, entre autres sur le cap de l'Abeille; au nord, toute la côte rectiligne du Roussillon, avec, au fond, les Cévennes, et, au sud, la côte déchiquetée de la Catalogne espagnole jusqu'au cap Creus.

(Les Guides régionaux S.N.C.F.)

# Il suffit de s'y mettre...



Bien des choses nous paraissent difficiles à faire au premier abord. Mais il suffit de s'y mettre pour constater qu'il est facile de les accomplir.

Ainsi, il est facile d'économiser grâce aux Obligations d'épargne du Canada. Elles s'achètent des patrons, au moyen de retenues sur le salaire, dans les banques ou

chez les courtiers de placement, au comptant ou par versements.

Des milliers et des milliers de Canadiens de toutes les classes économisent régulièrement au moyen des Obligations d'épargne du Canada. Ces obligations peuvent être encaissées en tout temps, à n'importe quelle banque, à leur prix d'achat plus les intérêts.

Accumulez des économies — Achetez des Obligations d'épargne du Canada 4<sup>e</sup> émission

On a toujours une raison d'économiser

EN VENTE

JUDY GARLAND VAN JOHNSON  
Call in Home - 57  
IN THE GOOD OLD SUMMERTIME  
The sweetest story ever told  
in SONGS in TECHNICOLOR  
NOW SHOWING

Robert MITCHUM  
Jane Greer William BENDIX  
THE BIG STEAL  
FREE PARKING DAILY  
5 PM to 12 midnight  
New Showing PRINCESS

PAUL DOUGLAS DARRELL CELESTE HOLM COBURN  
Everybody DOES IT  
PALACE New Showing

JUNGLE JIM JOHNNY WEISSMULLER  
VING VEE GEORGE REEVES  
New Showing also THE MUTINEERS  
Imperial JON HALL

My Friend Irma  
JOHN LUND  
DANA LYNN  
DOL DOORE  
JERRY LEWIS  
EVERETT  
Everybody's Saying It!  
FUNNIEST PICTURE OF MY LIFE!  
2 WEEK

Home of The Brave  
FREE PARKING DAILY  
5 PM to 12 midnight  
New Showing  
Follow Me Quietly  
Orpheum

# LA GENERATION DES YA

Avant guerre, le polémiste Léon Daudet, de l'Action Française, amusait régulièrement ses lecteurs en abreuvant de ses critiques, de ses sarcasmes et de ses plaisanteries une certaine catégorie de Français qu'il divisait, grosso modo, en deux clans: le clan des YES et le clan des YA.

Dans son esprit, Daudet caractérisait ainsi ceux qui, en politique intérieure ou extérieure, copiaient servilement les agissements et les comportements de l'Étranger, ou encore faisaient, consciemment ou non, le jeu de l'Angletterre — le clan des Yes — ou le jeu de l'Allemagne — le clan des YA. En nationaliste qu'il était, Daudet vitupérait contre ces tendances, et n'en approuvait qu'une troisième: celle du parti de la France aux Français, sans aucune concession aux infiltrations du dehors.

Or, toutes proportions gardées naturellement, le Canada possèdera bientôt le clan des Yes et le clan des YA.

En effet, n'avez-vous pas remarqué — dès 1946 — que les gens parlant anglais (ou américain) ne prononcent plus que fort rarement le mot YES mais, au contraire, se livrent à une débauche de YA, à n'en plus finir? Que ce soit dans la conversation courante, au téléphone, à la radio ou au cinéma (ce qui est plus grave) les gens se gargarisent avec cette innovation. On croirait n'être pas à la page si l'on ne se livrait pas à ce nouveau jeu.

Quelle en est l'origine? peut-être dans ce fait que tant de soldats américains et canadiens sont entrés en contact avec les nombreuses populations répétant YA à satiété (Les Allemands, les Autrichiens, les Luxembourgeois, les Hollandais et les Flamands du nord de la Belgique) qu'ils ont rapporté de leur séjour outre-Atlantique cette tendance et cette curieuse habitude à remplacer YES par YA.

Dans le domaine du cinéma, Hollywood n'a pas voulu être le dernier et n'a pas manqué de donner aussitôt à cette manie la publicité qu'il aurait fallu éviter; au début, ce fut discrètement et prudemment, mais ensuite, cette habitude se généralisa tellement qu'il existe maints films où tous les acteurs femmes et hommes — s'en donnent à cœur joie, comme d'une trouvaille ingénieuse, susceptible de plaire au public.

Ainsi donc, le snobisme aidant, l'un des mots le plus abondamment utilisés dans la langue anglaise (ou américaine), celui dont les tout-petits font leurs premiers balbutiements, se voit maltraité, déformé, évincé. Est-il rien de plus cocasse et de plus paradoxal?

Le YES millénaire va donc baisser pavillon, renoncer à ses origines linguistiques, historiques, et à l'euphonie tout court pour adopter le YA guttural, spécifiquement germanique, qui ne garde sa valeur intrinsèque et sa beauté que dans les langues germaniques.

Vous imaginez-vous, un

seul instant, que le peuple allemand, qui depuis 1945 est en contact étroit et quotidien avec les Anglais et les Américains, aura l'idée d'adopter YES, d'abandonner YA, d'en émailler abondamment sa conversation courante et, partant, de l'enseigner à ses enfants? Non, en vérité; on ne conçoit pas chez le peuple allemand (ou Autrichien, ou Hollandais ou Flamand) une telle versatilité ou ce consentement à défigurer ainsi sa propre langue. Faudrait-il en conclure que la langue de Goethe reste à notre époque, plus virile que celle de Shakespeare?

A Montréal, vous ne pouvez faire un pas dans la rue, ni un bref parcours en tram sans entendre autour de vous vingt bouches qui articulent voluptueusement ce vocable d'importation. Les femmes aussi en abusent fort allègrement; quant aux enfants, aux écoliers, ils s'en délectent d'une confiture ou d'une nouvelle gomme à mâcher. Et c'est là qu'est le danger pour l'avenir; ces enfants ne pourront plus se défaire de cette habitude; bien au contraire, celle-ci prendra solidement racine dans leur cerveau et la nouvelle génération méritera d'être appelée celle des YA.

Que doit penser de nous, par exemple, un Européen, arrivant dans notre ville? Sûrement il en restera ébahi et ne pourra pas comprendre comment, à des milliers de milles de l'Europe, il retrouve sur les lèvres d'une population s'exprimant en anglais, le vocable YA dont ses oreilles sont largement repues?

Cette innovation est disgracieuse et enlève à la langue anglaise — comme à l'américaine — un peu de sa fixité séculaire. Ya est incontestablement moins harmonieux, moins esthétique que YES, qui semble plus léger, plus courant, en tout cas plus supportable; car dans les bouches anglo-saxonnes, ce YA acquiert un je ne sais quoi d'anachronique, de déplacé, qui heurte la belle harmonie de la langue de Shakespeare.

Le cinéma est un grand coupable en cette matière; car il n'ignore pas son pouvoir sur les masses; déjà il influence lamentablement les mœurs, il introduit souvent, par mimétisme, des modifications discutables aux vêtements comme aux toilettes féminines. Mais, en plus, jeter en pâture au peuple une innovation aussi baroque, aussi saugrenue, c'est, pensons-nous, une hardiesse à déplorer et une faute à réparer.

D'autant plus que la population britannique du Canada, coupable de ce snobisme, reproche trop souvent aux Canadiens français certaines tournures linguistiques, qui cependant trouvent leur explication et leur justification à l'intérieur des frontières canadiennes, mais aussi fait grief aux mêmes Canadiens français de s'exprimer, à l'occasion, dans un anglais discutabile.

Moralité: la paille et la poutre.

SPECTATOR

## Le poids du jour

Nouveau roman de Ringue

"Il n'est pas de semaine que je n'entende: "Ah! vous qui écrivez des livres, quel roman vous feriez si vous connaissiez mon histoire".

"Vous haussez les épaules. Vous souriez. Mais plus tard, à mesure que la vie vous apprend les hommes obscurs, vous savez que cela n'est point faux. Et que, secret pour tous, avec des pages que l'Homme lui-même n'ose point relire, sous la plume qui saurait le raconter, le roman de chaque Homme vaudrait les romans qui s'écrivent.

"Cet ouvrier informe, assis en tas sur le seuil de sa porte; cette femme qui, banale, attend au coin de l'Avenue un rendez-vous — une affaire? amitié? amour? drogues? — le vieux qui, moi passé, ramassera furtivement la boîte qu'il guigne; quel film monotone, piqué de crimes, garni de prudents héros, longuement déroulé au long cours de leurs années, de quel film monotone me sont-ils pas, ces gens sans couleur apparente, les réceptacles à jamais scellés.

"Personne ne se trouvera pour raconter les joies et les tourments dont leur vie est tissée; les remords de leur unique adultère en un lit sordide; la tentation longuement goûtée devant l'étiquette *Poison* sur une bouteille de l'armoire familiale; la mince enveloppe de paye ramassée dans le dos d'un compagnon d'atelier. Et pour dix d'entre eux sur cent, tout cela décuplé, centuplé: le nouveau-né monstrueux qu'on a laissé mourir; la petite fille brutalisée dont les yeux d'épouvante surgissent encore parfois dans le miroir du passé; le testament brûlé près du cadavre encore chaud du père. Toutes les autres choses. Les imaginables et les unimaginables.

"Même les simples malheureux, lentes victimes de destins sans aléas, savez-vous leur sort moindre que celui des créateurs de roman? et moins dignes d'être récités?"

"Bien peu d'entre eux ont les épaules rompues, le front gravé, les pas crochus, les mains croûtées, le regard lourd de haine, de remords ou de fatigue.

"Je raconte dans ce roman l'histoire d'un homme qui, comme tant d'autres, porta longue-

# Chroniques des LIVRES

## ANATOLE FRANCE

par Vincent BROUSSEAU

Au Jardin public de la Préfecture de Tours, sous la présidence de M. Jules Romains un comité national a inauguré la statue en bronze d'Anatole France par Frs Picard. C'est à la Bechellerie, dans cette Touraine, véritable jardin de la France que s'éteignait, il y a un quart de siècle l'auteur de *Thaïs*, du *Lys Rouge* et du *Criminologie* de Sylvestre Bonnard.

Comme tous les grands écrivains après leur mort, Anatole France a connu une éclipse momentanée. Mais sa gloire demeure incontestée et il a maintenant pris place parmi les plus grandes figures de la littérature française depuis Victor Hugo. Certes, ceux qui se réfèrent dans une idéologie stéréotypée sont vite déçus par l'ironie amère et le scepticisme universel de l'auteur de *l'Île des Pingouins*.

L'incomparable artiste a promené sur la vie son regard amusé et son ironie fut tour à tour délicieuse, amère et parfois féroce. Mais de ce scepticisme universel qui domine toute son oeuvre, se dégage une leçon de tolérance et de pitié. Plusieurs grands écrivains, descendant l'autre versant de la colline ont raconté leurs souvenirs d'enfance. Anatole France fut un des rares écrivains qui publièrent leurs souvenirs d'enfance au milieu du chemin de la vie. C'est en 1885, que paraissait *Le livre de mon ami*, qui contient plusieurs des plus belles pages du maître de la Bechellerie.

"Jamais tant la vie, alors, j'avais en elle la belle confiance d'un amoureux, et je ne pensais pas qu'elle pût me devenir sévère, elle qui pourtant est sans pitié. Je ne l'accuse pas. Elle ne m'a pas fait les blessu-

res qu'elle a faites à tant d'autres. Elle m'a même quelquefois caressé par hasard, la grande indifférente. En retour de ce qu'elle m'a pris et refusé, elle m'a donné des trésors auprès desquels tout ce que je désirais n'était que cendre et fumée".

Champion irréductible de la libre pensée, Anatole France descendait en ligne directe de Voltaire et de Renan. De Voltaire il possédait toutes les formes du persiflage, de Renan il avait acquis l'incomparable suavité et le charme infini qui sont de l'auteur de la *"Vie de Jésus"*, un des maîtres de la langue française.

Mais, en dépit de son nihilisme, Anatole France sut comprendre toute la poésie qui se dégage de la légende dorée et des mystères du moyen âge. Et *Thaïs*, où Anatole France a dépeint avec un art consommé la lutte entre le christianisme naissant et le paganisme agonisant, demeure un des livres les plus parfaits qui ait jamais été écrits.

"Au matin, il vit des ibis immobiles sur une patte, au bord de l'eau, qui réfléchissaient leur cou pâle et rose. Les saules étendaient au loin sur la berge leur doux feuillage gris; des grues volaient en triangle dans le ciel clair et l'on entendait parmi les roseaux le cri des héros invisibles".

Par sa prose ailée, d'une souplesse et d'une grâce incomparable, Anatole France était comme on l'a dit, la plus fine fleur du génie latin. Malgré son scepticisme, il a parfois fait figure de visionnaire. La dernière partie de son petit livre, *"Sur la pierre blanche"*, où

l'auteur entrevoit le monde de demain, renferme des pages prophétiques.

Bien qu'il demeurât toujours passionnément attaché à la paix, l'auteur de *Thaïs*, stigmatisa dans *"Sur la Voie Glorieuse"* l'Allemagne militariste et paupermaniste. A l'heure où des nuages menaçants montent à l'horizon, il fait bon de relire certaines pages des *Opinions* de M. Jérôme Coignard, sur la guerre: "L'avenir est un lieu commode pour y mettre des songes. Les armées augmentent sans cesse en force et en nombre. Les peuples entiers se serrent un jour engouffrés". Et ces lignes furent écrites il y a plus d'un demi-siècle.

Le pacifisme de l'auteur de Jérôme Coignard ne l'empêcha pas d'écrire sur Napoléon des pages empreintes de grandeur et de majesté, notamment dans le *Lys Rouge* et *Clio*.

"Il garda toujours cette gravité enfantine qui se plaît au jeu des sabres et des tambours, et cette sorte d'innocence qui fait les bons militaires. Il estimait sincèrement la force. Il fut l'homme des hommes, la chair de la chair humaine. Il n'eut pas une pensée qui ne fut une action, et toutes ses actions furent grandes et communes. C'est cette vulgaire grandeur qui fait les héros. Et Napoléon est le héros parfait. Son cerveau ne dépassa jamais sa main, cette main petite et belle qui broya le monde. Jetée dans le monde, son âme se trouva à la mesure du monde et l'embrassa tout. Rien de cette âme n'alla se perdre dans l'infini".

Je lisais encore hier, quelques pages du mémorable discours de Tréguier, prononcé lors de l'inauguration de la statue d'Ernest Renan: "Il ressen-

blait à sa terre natale, les nuées y couraient dans un ciel agité, mais le sol en était de granit et des chênes y plongeaient leurs racines".

Des admirateurs d'Anatole France ont voulu réunir en un volume des pensées extraites de ses livres. L'auteur du *Jardin d'Épicure* se complaisait dans le paradoxe. C'est ce qui fait qu'aucun parti ne puisse prétendre le confisquer à son profit, bien qu'il ait à certains moments épousé une cause qu'il croyait juste. Anatole France n'a jamais appartenu à la catégorie des dogmatiseurs. Cela ne veut pas dire que son nihilisme était démoralisant.

L'auteur de *Thaïs* fut sans conteste un des plus grands humanistes de son époque. On demandait un jour à Maurice Barres ce qu'il pensait d'Anatole France. "Tout ce que vous voudrez, mais il a maintenu la langue française". On demeure libre d'apprécier certaines idées du Maître, mais qui oserait nier qu'il ait pris place parmi les plus grands écrivains de la France? Toute sa vie, il eut le culte de la beauté et le souci de la perfection.

La célèbre invocation de Paléologue dans le discours de Tréguier renferme deux des pages les plus harmonieuses de la littérature française. Ce qu'il convient avant tout de louer chez Anatole France, c'est son culte passionné de l'art et de la beauté, c'est ce labeur incessant qui lui a permis d'atteindre qu'aux sommets où s'est si longtemps maintenu l'écrivain incomparable qui a si bien reflété le génie lumineux de la France.

## J'AI VU

la nuit venir  
lentement  
sur les lacs apaisés;  
les bois  
glisser dans le recueillement...  
l'ombre s'intercaler entre les arbres du chemin!  
J'AI VU  
ces trouées de lumière  
que font en passant dans la forêt  
les convois haletants!  
J'AI VU  
des êtres courir vers le plaisir  
se leurrant à même le voyage  
pour oublier  
de la fuite du temps  
l'insidieux ravage!  
J'AI VU  
les étoiles se refléter dans les tranquilles rivières  
et les maisons  
dans le regard seul allumé...  
pouvait trahir  
d'une existence, les mille possibilités!  
J'AI VU  
le vent passer ses doigts légers  
à travers les sapins couronnant la montagne...  
et la nature tout entière,  
par le jour mourant,  
transfigurée!  
J'AI VU  
tes yeux se remplir d'amour  
à l'instant des adieux  
comme de larges coupes  
qui, au soir d'une fête, n'ont plus qu'à se briser...  
cependant  
que les miens,  
vaincus, et troublés,  
se sont miraculeusement fermés!

Gabrielle RAIZENNE

## La S.N.C.F. rétablit son service

La S.N.C.F. vient de rétablir, à Paris, ses services de voitures de gares transportant les voyageurs avec bagages, de gare à domicile et inversement. Gares desservies: Nord, Est, Lyon, Austerlitz, St-Lazare, Montparnasse.

Les voyageurs de province peuvent remettre leurs commandes dans les gares de la S.N.C.F. qui en assureront la transmission gratuitement.

(S.I.F.)

Une nation éclairée, mais peu sociable, n'aura point les mêmes ridicules qu'une nation spirituelle, mais livrée à la vie de société.

Montesquieu

Il faut qu'un homme d'Etat, pour remplir toute sa tâche, ait le don de se connaître en hommes. Sans psychologie, il n'y a pas de politique profonde. Elle ne suffit pas à tout, mais rien ne la remplace.

Louis Barthou

## LE LYS ROUGE

Comme au jour de son arrivée, Thérèse s'accouda à la balustrade de la terrasse et chercha dans le lointain, au fond de la mer de lumière, les cimes de Vallombrose, presque aussi fluides que le ciel. Jacques Dechartre la regardait. Il croyait la voir pour la première fois, tant il découvrait de délicatesse sur ce visage, où le travail de la vie et de l'âme avait mis des profondeurs sans en altérer la grâce jeune et fraîche. La lumière qu'elle aimait, lui était indulgente. Et, vraiment, elle était jolie, baignée dans ce jour léger de Florence, qui caresse les belles formes et nourrit les nobles pensées.

Un rose fin montait à ses joues bien arrondies. Ses prunelles, d'un gris bleuissant, riaient; et, quand elle parlait, l'éclair de ses dents avait une douceur ardente. Il la prit d'un regard qui embrassait le buste souple, les hanches pleines et la cambrure hardie de la taille. Elle tenait son ombrelle de la

main gauche, l'autre main jouait nue avec des violettes. Dechartre avait le goût, l'amour, la folie des belles mains. Les mains présentaient à ses yeux une physionomie aussi frappante que le visage, un caractère, une âme. Celles-là le ravissaient. Il les trouvait sensuelles et spirituelles. Il lui semblait qu'elles étaient nues par volupté. Il en adorait les doigts fuselés, les ongles roses, la paume un peu grasse et tendre, traversée de lignes élégantes comme des arabesques et s'élevant à la base des doigts en petits monts harmonieux. Il les examina avec une attention charmée jusqu'à ce qu'elle les eût fermées sur le manche de son ombrelle. Alors, un peu en arrière d'elle, il la regarda encore. Le buste et les bras d'une ligne gracieuse et pure, les hanches riches, les chevilles fines, dans sa belle forme d'amphore vivante, elle lui plut toute.

Anatole FRANCE

## ASPECTS ECONOMIQUES (suite)

(Suite de la page 1)

Sa population a doublé pendant la guerre et il s'y construit constamment des quartiers neufs; son université, trop exigie, est en pleine transformation et de nouveaux pavillons s'y érigent.

Des esprits chagrins pensent que l'essor de la Colombie Britannique a été trop rapide et que, nouvellement acquise, cette fortune est fragile. Vieille objection maintes fois soulevée à propos des villes champignon américaines. Si une crise sérieuse survenait, peut-être Vancouver et la Colombie souffriraient-ils davantage que les contrées à économie moins jeune et plus assise, celle de l'Ontario et du Québec par exemple. Il est vrai que la côte du Pacifique est la région où le chômage est le plus accen-

tué, mais ce malaise résulte sans doute en partie du fait qu'une forte proportion des immigrants vient s'y établir, attirée par la douceur du climat et les possibilités d'avenir.

Quoi qu'il en soit, il reste beaucoup à faire pour mettre en valeur toutes les ressources du sol et du sous-sol. Une grande partie de la province, au relief montagneux, n'a pas encore été exploitée et bien des régions sont encore inexploitées, faute de communications et de transports. Les problèmes qui se posent sur le versant du Pacifique sont, à bien des égards, les mêmes que ceux de la Prairie et du Canada tout entier: ce sont ceux de tout pays neuf. Il faut suppléer au peuplement trop faible par une politique d'immigration large et sélective, attirer les capitaux étrangers pour pallier à l'insuffisance des investissements indigènes et enfin, tâche la plus urgente, étendre le réseau routier et ferroviaire. Il serait surprenant que cette oeuvre de longue haleine ne fût pas menée avec succès par l'entrepreneuse population de la Colombie-Britannique.

ment le poids du jour et de la chaleur." A paraître aux Editions Variétés, le 15 novembre, en un fort volume de 432 pages, grand format. Prix: \$2.50, par la poste: \$2.75.

## Aidez notre journal

Si l'oeuvre que nous poursuivons vous est agréable, aidez notre journal. Le Clairon n'est pas une entreprise commerciale: il est une feuille d'apostolat démocratique et nous sommes encore dans notre province à une époque d'avancement intellectuel où les vrais journaux libéraux ne peuvent songer à atteindre les masses aussi facilement que les simples feuilles d'information. Le maintien d'un organe de cette nature demande la coopération de tous ceux qui sont en faveur de l'expression des opinions libres.

Vous pouvez aider à notre soutien en lisant le Clairon, en le faisant lire et en nous communiquant des suggestions pour l'améliorer et en augmentant la circulation. Prenez un abonnement de soutien et trouvez-nous quelques abonnés.

Vous pouvez écrire directement au directeur du Clairon: il se fera un plaisir de recevoir votre lettre et d'y répondre.

**T. Damien BOUCHARD, directeur**

435, Quatorzième Avenue, Saint-Hyacinthe, P.Q. Canada  
ou 1440 Sainte-Catherine ouest Montréal

**Vincent BROUSSEAU**  
Rédacteur en chef

REMINISCENCES

Our readers will find hereafter an extract of the momentous speech made by Senator Bouchard, in 1912, in the Legislative Assembly on compulsory education.

Better Follow Progress

by T. Damien BOUCHARD

There is one truth one must not forget: In politics as in everything else, it is better to follow progress than to straddle the road in order to stop the heavy vehicle whose slowness may sometimes induce people to believe that it can easily be stopped. Still History is there to show us that this is pure illusion. It may have been slowed down, but it has always ended, as it shall always end, in crushing the pygmies that had tried and will forever try through the ages to turn it from its ineluctable course, be they leaders of barbarian hordes, Pharaohs from old Egypt, emperors from antique Rome, kings or sultans from modern times or even young and simple abbés d'amours in our present times.

Education is a need essential to society and modern society shall inevitably find it where it will be found to be the easiest to reach.

The Liberal Party is satisfied with the present educational system in the Province, because it believes that it can be made to produce the best results. Still I must say, as one of the soldiers without fear and without reproach, in spite of all the avowed intentions of the known and not so well known enemies of this great party, in spite of what the conscious and unconscious adversaries of educational progress wish to attribute to me as they call upon their christian charity, I must say that I am a sincere partizan of the regime of religious schools and that, as a representative in Parliament for St. Hyacinthe, there are only two things which I have in mind in my activities in regard to the school question, namely, the interest of the citizens and the glory of our educational system.

Such interest and glory can only be served well by seeing that the system produces the best possible results it can produce, and in order to attain such a maximum of perfection as will forever put an end to any recriminations whatsoever, it is necessary that all the real friends of such a system should go hand in hand in order to improve it.

They are wrong, they are very wrong, they in certain circumscribed circles who would show our public education as if it were holy arch which no profane hand dare touch.

They who have sprung from the deepest levels of the people, who have had to drink from the bitter chalice of want and who later have drunk from the fortifying sources of middling prosperity finally to get their fill from the generous cup of wellbeing, they, while remaining attached to the popular masses not only through all the fibres of their hearts but also through their social status, are also in a position to understand the needs of such masses and to indicate such balms or remedies as would be salutary to them.

Of course, they do not claim that they cannot go wrong, but as Catholics they claim the sacred and inalienable right of discussing, in the realm of free questions, things they have known because they have lived them and live them still, and no one can with justification charge them with a wrong purpose when they have only one aim in view, namely the improvement of the conditions of existence among their compatriots.

Mr. Speaker, I stated at the beginning of my remarks that it was sufficient for me to invoke my quality as a Liberal in order to justify my vote in favour of the Bill now before this House. The prime object of political Liberalism is the progress of the popular masses through a progressive legislation respecting not only the liberty of opinion but the liberty of action among the various political faiths.

The Fathers of Confederation were moved by such a spirit when they gave our Province the separate schools system. They wanted the Catholic majority and the Protestant minority each to have a free hand in their respective school matters.

(To be continued)

Balance des paiements de l'année 1948

La direction des Finances extérieures du ministère des Finances vient de publier la situation de la balance des paiements de l'année 1948 entre la zone franc et les pays étrangers.

Cette balance a fait apparaître un déficit des paiements courants de 1737 millions de dollars (contre 1,676 en 1947, 2,049 en 1946 et 1,486 en 1945).

(S.I.F.)

Mariage princier

La dernière descendante des Habsbourg, la princesse Elisabeth-Charlotte, sœur de Otto de Habsbourg, prétendant au trône d'Autriche-Hongrie, a épousé le prince Henri de Liechtenstein, cousin du prince régent de Liechtenstein, François-Joseph. Ce grand mariage européen eut lieu en septembre à Lignéres (Cher). Les jeunes époux sont les hôtes du prince Xavier de Bourbon Parme, frère de l'impératrice Zita, femme du dernier empereur d'Autriche.

(S.I.F.)

Un nouveau voyage dans l'Antarctique

Le Commandant Charcot, sous les ordres du capitaine de frégate Douguet, ayant à son bord l'expédition antarctique de M. André-F. Liotard a quitté Brest le mardi 20 septembre pour tenter à nouveau d'aborder en terre Adélie. Le navire fera escale à Dakar, Durban et Melbourne, où la mission reprendra les chiens qu'elle y laissa il y a quelques mois. Elle se rendra ensuite à Hobart, en Tasmanie, qui servira encore de relais pour les explorateurs de l'Antarctique.

Le départ de l'expédition avait été primitivement fixé au 15 octobre. Il a été avancé pour éliminer toute cause d'échec. On se souvient en effet que le "Commandant-Charcot", parti de Brest le 26 novembre 1948, n'avait pu, du fait d'une avarie de machine, atteindre la terre Adélie au début de février, avant qu'un hiver antarctique précoce ait rendu vaines toutes ses tentatives.

(S.I.F.)

Pour un homme quel qu'il soit, une grande élévation est une crise qui guérit les maux qu'il a et lui donne ceux qu'il n'a point. Des jacobins ministres ne seraient pas des ministres jacobins.

Mirabeau

La Guide PHOTOGRAPHIQUE



Une excellente photo en blanc et noir qui aurait pris un nouvel air si elle avait été en couleurs.

Recourons à la Couleur

L'UN des phénomènes courants en photographie est l'appréhension des amateurs pour la photo en couleurs. Voilà qui est étrange car la photographie colorée n'est pas difficile. Celui qui réussit ses photos blanches et noires fera sans doute de même avec un film de couleurs.

La raison, c'est que les principes de base sont les mêmes. Une photo monochrome, pour être éloquent, a besoin des mêmes éléments qu'une photo colorée. Les règles de la composition et de l'agencement sont les mêmes. Le foyer précis est également essentiel dans l'un et l'autre cas. Le temps de pose est cependant plus important dans la couleur que dans le blanc et noir.

Que voulons-nous dire par "plus important"? Vous vous souvenez que nous avons déjà parlé de la "latitude" du film — la marge de sécurité qui permet d'obtenir un résultat acceptable d'un négatif qui a été trop exposé ou qui ne l'a pas assez été.

Grâce à cette "latitude" vous pouvez dépasser les limites avec un film blanc et noir et obtenir quand même une bonne photo. Mais le film en couleurs est beaucoup plus sévère. Le

temps de pose doit être précis si on veut obtenir des résultats satisfaisants; le photographe qui commence la couleur fera bien de se munir d'un guide de temps de pose qui lui assurera la précision.

Un autre point important à considérer: les ombres. Des ombres accentuées peuvent amoindrir la photo en blanc et noir, mais tel n'est pas le cas dans la photo en couleur. Un éclairage complet et uniforme fait ressortir chaque couleur avec avantage. L'éclairage de front est préférable à l'éclairage latéral ou à l'éclairage postérieur. On obtiendra souvent des photos réussies si le soleil ne brille pas trop.

Si vous n'avez pas encore essayé la photographie en couleurs, pourquoi ne pas commencer bientôt? Vous n'aurez pas de difficultés, si vous suivez les mêmes directives que pour les monochromes, si vous surveillez attentivement le temps de pose et si vous évitez les ombres trop fortes. Et vous constaterez que vous ajoutez une nouvelle "dimension" à la photo en traduisant la couleur qui pare le vie réelle.

309F — Jacques Lumière

Les Festivals de Montréal

Une fois de plus Sir Thomas Beecham a prouvé sa profonde admiration pour le grand compositeur français, Hector Berlioz, en lui consacrant le sujet de la causerie qu'il prononçait sur les ondes de BBC et retransmise sur le réseau national de la société Radio-Canada dimanche soir dernier. Sans doute avait-il dans l'esprit la présentation qu'il dirigera à Montréal le 4 novembre prochain, à l'église Notre-Dame, sur l'invitation de la société des Festivals de Montréal de l'une des plus grandioses des œuvres de Berlioz, le Requiem Sir Thomas décrivit Berlioz comme l'esprit le plus origina, qui se soit dévoué à la musique. Il dit de ses œuvres qu'elles sont les plus colorées et animées jamais écrites. Dans son idée, à plus d'un point de vue, il le place immédiatement après Bach.

Pour rendre hommage au grand artiste Sir Thomas Beecham a lui-même beaucoup contribué à développer en Angleterre et sur le continent européen le goût pour les œuvres de Berlioz. Outre celles plus rarement exécutées, comme le Te Deum que Montréal a eu le bonheur d'entendre lorsqu'il fut présenté en octobre 1945 par la société des Festivals de Montréal en action de grâce pour la victoire, Sir Thomas a maintes fois inscrit à ses programmes les œuvres magnifiques que sont: les Troyens, l'Enfance du Christ et la populaire Damnation de Faust.

Le Requiem de Berlioz, comparable comme orchestration à la Tétralogie de Wagner, fut joué pour la première fois en 1837 à Paris. Sir Thomas Beecham en dirigera le 4 novembre prochain la première canadienne. Il aura à sa disposition un chœur de 300 voix mixtes et l'orchestre le plus considérable jamais réuni en notre ville qui lui permettront de présenter un spectacle identique à celui de la Chapelle des Invalides à Paris. Deux chœurs, le chœur Berlioz dirigé par Marcel Langrenelle et le Montréal Elgar Choir, dirigé par B. E. Chad-

wick seront fusionnés pour l'occasion. Quatre fanfares, disposées aux quatre coins de l'église, seront entendues au moment du Dies Irae.

Le roi du baratin

Assis sur son divan, dans une pose qui rappelle un peu celle de Bouddha, l'Aga Khan invite l'inspecteur-chef des Lloyds à lui faire son rapport. L'autre a un bref rictus de gorge tandis que l'Aga, immobile, baisse les paupières derrière ses lunettes rondes. L'inspecteur parle:

— Le gros Roger attend toujours une réponse d'Amérique pour se décider. Si Chicago lui offre plus que nous, il optera pour Chicago. Mais afin de ne pas compromettre ses correspondants, il tâchera toujours de gagner du temps, quelle que soit la réponse qu'il reçoive... Nous avons affaire à un malin.

— Quel genre?

L'inspecteur mate un sourire au coin de sa moustache. — Du genre "personnage de Pagnol". Un bon gros à la façon souriante, toujours menteur. Il a, un jour, escroqué mille cinq cents marchands de tissu à la fois, par une belle opération de carambouille. De Marseille à Menton il compte, au moins, trois ou quatre cents dupes, mais autant d'amis. Au demeurant, c'est un mou et un tendre. Tout son argent va aux femmes, il ne sait rien leur refuser...

L'Aga opine du chef. Et l'inspecteur poursuit: — Toutefois, sa réputation de Roi du Baratin, plus rusé qu'une douzaine d'avocats napolitains, l'a fait choisir par le "milieu" comme intermédiaire.

— Et où est-il maintenant?

— En clinique. De l'autre côté des Alpes... pour l'instant. — Peur de la prison? — Peur de la cellulite. Un de nos agents le masse tous les jours. — Et c'est notre agent qui maigrir.

VOICI LA SAINT-HUBERT...

La vénerie renaît tous les ans avec la Saint-Hubert. Partie intégrante d'un arrière-plan haut en couleurs, elle appartient à ce désordre folklorique indispensable à leur insu à la satisfaction des Français. Les grands sentiments qu'elle suscite sont peut-être la cause de sa pérennité. Art noble autant que sport, elle laisse l'animal courir sa chance et ne le considère pas à l'avance comme un vaincu. Un veneur ne chassera jamais une biche ou un faon, il respecte leur faiblesse et "mettra debout" un mâle vigoureux qui, souvent par ses ruses, échappera aux chiens pour rejoindre sous la ramée profonde la harde aux aguets qui l'attend.

Le 3 novembre une vingtaine d'équipages découperont encore la masse hurlante de leurs saintongeois ou de leurs poitevins. En Bourbonnais, dans les Ardennes, des "vautraits" lanceront de nouveau leurs "fox hunds" sur la boule sombre des sangliers. Mais les grands animaux ont beaucoup souffert de la guerre. La commission supérieure de la chasse en territoire occupé a pu combler les pertes par l'envoi de cerfs allemands. Ceux-ci sont remis à Chambord, dans le parc de 5,000 hectares entouré de murs qui constitue une magnifique réserve nationale. Les cerfs s'y reproduisent, permettant à l'administration de repeupler nos forêts.

Cet hiver les charges qui attendent les équipages seront considérables. Aussi "boutons" et invités suivant régulièrement maintiendront-ils l'habitude déjà prise d'y collaborer discrètement. Les baux de forêts, renouvelés tous les neuf ans, restent la contribution la plus lourde. La dernière adjudication des "lots de chasse à courre" a eu lieu en mars 1947. Elle représente un profit sérieux pour l'Etat.

Voici quelques équipages qui ont chassé la saison dernière, perpétuant les anciennes traditions: le "Rallye-Bonnelle", l'ancien équipage de la duchesse d'Uzès, courre

le cerf en forêt de Rambouillet; la tenue est l'habit rouge à la française, cols et parements bleus; son bouton, une tête de cerf avec "Bonnelle". Redingote rouge, gilet et parements amarante, c'est le "Rallye-Montponpon", qui découpe en forêt de Loches et de Montrichard. Le cerf est également chassé par le "Pique-Avant nivermois". En Châteauroux c'est "Chandrière", équipage de chevreuil réputé. Les vautraits ne sont plus très nombreux, ils nécessitent, beaucoup de chiens, la chasse y est fréquente. On cite celui du comte de Montlivault en Bourbonnais. Les "tableaux" de la saison qu'il s'ouvre n'égaleront pas ceux de 1900. Cette année-là deux cent cinquante mille chevaux, prirent deux cents loups, mille huit cents sangliers, mille deux cents cerfs et cinq renards. Une autre époque...

La vie des équipages en 1949 s'est du reste adaptée aux temps incertains du moment. Un seul homme à cheval, le "piqueur", vingt-cinq à trente chiens, ont remplacé les meutes à relais de jadis. Une démocratie camionnette amène les saintongeois au rendez-vous, où un valet attentif, la mèche de fouet impérieuse, les range en cercle autour de lui. Le maître d'équipage, dernier féodal, écoute attentivement le rapport du "piqueur":

"J'estime, j'ai tout lieu de croire..." sont les termes d'usage pour signaler qu'un "dix-cors" est "remis" dans l'enceinte du rond-point Capitaine. Le maître d'équipage décide du "choix de la brisée", les "boutons", silencieux, approuvent tacitement.

"A cheval, mesieurs!"

Déjà les "rapprocheurs" ont levé l'animal, la meute est découlée, un beau vacarme retentit en forêt. "Ca chasse très fort" dès le "lançé". Mais le cerf a "reculé", il s'est "tapé". Le piqueur prend les "grands devants", bientôt l'animal "ressaute". Les trompes sonnent la Vue, la Royale! "A la voie, mes beaux, à la voie!" appuie le piqueur, la cape à la main. Par les layons qui se succèdent on

LE COIN DU FINANCIER

Le marché mobilier, tant à Montréal qu'à Wall Street a affiché une tenue moins ferme, devant la gravité de la situation aux Etats-Unis. Les conflits ouvriers prolongés outre-frontière ne tardent pas à se répercuter au Canada qui est tributaire de son puissant voisin pour les produits du fer et de l'acier.

La place de New-York était d'ailleurs devenue plus vulnérable en raison de la hausse qui s'était poursuivie depuis quelque temps et qui avait élevé les moyennes de Dow Jones jusqu'à un peu plus de 186. La grève dans la sidérurgie et les houillères affecte sérieusement les chemins de fer et les compagnies de métaux.

Les cours du plomb ont d'ailleurs enregistré un nouveau fléchissement aux Etats-Unis et même au Canada; Consolidated mining a dû smeltering a dû réduire ses prix. Dans quelques jours, les grandes compagnies d'acier et d'automobiles publieront leur bilan du dernier trimestre. Il n'y a aucun doute que la publication des gros bénéfices de General Motors et de Chrysler aidera ensuite le marché à se rétablir.

Mais, comme le faisait remarquer, la maison A.M. Kidder, dans un de ses derniers bulletins, le volume avait tendance à augmenter lorsque les cours s'orientent à la baisse, ce qui n'est pas

voit passer les chiens en file indienne, le nez par terre, la queue au vent. Voici la plaine coupée de petits boqueteaux. Les autos qui suivent accélèrent la vitesse. La chasse galope à grande allure et sonne le débouché. L'animal porte bientôt la "hotte", le dos arrondi, les jarrets cassés. L'eau sera peut-être son salut, mais le froid a contracté ses muscles, il s'arrête au milieu de l'étang, comme pétrifié. On entend le "bat l'eau", "hallali". Le maître d'équipage s'approche lentement en barque. Un coup de drague derrière l'épaule, le cerf pourchassé a subi son destin...

de bon augure. Le marché mobilier tant à Montréal que sur la place de New-York est actuellement à la merci des développements qui peuvent survenir d'un jour à l'autre dans le monde ouvrier aux Etats-Unis. Mais il ne fait plus aucun doute maintenant que les aciéries et les chemins de fer américains afficheront durant le dernier trimestre de 1949 des bénéfices moins considérables que pour la période correspondante de 1948. La situation économique générale outre-frontière demeure toutefois plutôt saine et les perspectives économiques pour les trois prochains mois paraissent excellentes.

**PAUL GAUTHIER, B.A., LL.B.**  
Notaire et Commissaire  
TEL. MA. 8424  
84 ouest, rue ST-JACQUES  
MONTREAL

**Léo-Paul TROTTIER, O.D.**  
Optométriste-Opticien  
Optometrist and Optician  
1654 MONT-ROYAL Est  
TEL. FR 1658  
MONTREAL, 34

**BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE**  
Avocats et Procureurs  
Hon. B. Bertrand, c.r., m.p. c.p.  
Roch Pinnard, b.l.m., m.p.  
Maurice Pigeon, ll.  
Rodolphe Paré, b.l.m.  
Immeuble Insurance Exchange  
276 ouest, rue ST-JACQUES  
Chambre 853  
MONTREAL

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE  
Avis est par les présentes donné que CHASIA BERGER WOLF, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hotchellaga, dans la province de Québec, ménagère, épouse légitime de OSIAS WOLF, du même endroit, opérateur, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, ledit OSIAS WOLF, pour cause d'adultère et d'abandon.  
Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 8ème jour de septembre 1949.  
LOUIS B. BERGER,  
Procureur de la Requête,  
802 Edifice Tramways,  
Montréal 1, P. Q.

La probité d'un ministre public ne suppose pas une conscience criminative et scrupuleuse; au contraire, il n'y a rien de plus dangereux au gouvernement de l'Etat.

Cardinal Richelieu

L'Institut Démocratique Canadien

L'Institut Démocratique Canadien a été fondé il y a bientôt six ans. Cette société est encore en pleine vitalité et elle a raison de compter sur une existence prolongée.

Crée par un groupe de Canadiens français progressifs, l'Institut est voué spécialement à l'avancement intellectuel des citoyens de langue française.

Il soutient les œuvres utiles à notre développement éducationnel, artistique et économique.

Tous les Canadiens de langue française peuvent en faire partie sans distinction d'affiliation politique ou de croyances religieuses. Il défend les opinions libres.

On peut joindre l'Institut Démocratique Canadien en s'adressant au secrétariat ou à un de ses officiers par lettre ou autrement.

L'INSTITUT DEMOCRATIQUE CANADIEN  
1440 Sainte-Catherine Ouest,

Montréal

T.-D. Bouchard,  
Gouverneur Suprême

Maurice D'Hont,  
Chef du secrétariat

MESURES APPROPRIÉES EN TEMPS OPPORTUN

C'est ce que le T. H. St-Laurent promet à une délégation venue le consulter touchant la régie des loyers.

Le cabinet fédéral a étudié le problème du contrôle des loyers et, en temps opportun, il prendra les mesures qu'il croira les plus appropriées. C'est ce que souligne un communiqué du Comité exécutif national de la Fédération canadienne des maires et des municipalités qui a rencontré le Premier Ministre, le T. H. Louis Saint-Laurent, lors de sa récente visite à Montréal.

QUESTIONS DISCUTES AU CONSEIL DE VILLE

De fortes sommes votées pour les travaux de gravelage, de pavage et d'égouts dans les limites de St-Hyacinthe — Autres questions discutées.

Plusieurs questions ont été soulevées lors de la dernière assemblée du conseil de ville de St-Hyacinthe. Une des plus importantes propositions faites cette semaine est celle de l'échevin Bergeron, qui demande le vote d'une somme de \$12,000.00 pour le coût de gravelage des rues Bourassa, De la Bruère, De la Coopérative et Ste-Catherine, en bordure des terrains construits par la Coopérative d'habitation de St-Hyacinthe.

Voici le procès-verbal de cette séance de conseil municipal: Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe, tenue au lieu ordinaire des délibérations, en l'hôtel de ville, le lundi, dix-sept octobre mil neuf cent quarante-neuf, à huit heures du soir, selon les formalités prescrites par l'acte d'incorporation de ladite cité, à laquelle sont présents: Son Honneur le maire Picard, ainsi que les échevins Bergeron, L'Archevêque, Morin, Godbout, Larivée et Payan, formant quorum sous la présidence du maire.

Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé tel qu'il a été rédigé. La proposition de l'échevin L'Archevêque, appuyé par l'échevin Bergeron. Les documents dont l'énumération suit sont produits et mis aux archives: Un avis de la Régie des Transports d'une requête pour augmentation de tarifs de la part d'une compagnie d'autobus opérant une ligne entre St-David et St-Hyacinthe; Un rapport des activités des services de la Police et des Incendies pour le mois de septembre; Le rapport des condamnations

LES DIPLOMES ACCORDES PAR L'ECOLE DE TEXTILE

La remise de ces diplômes aura lieu le 8 novembre prochain, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les vingt-six élèves qui composent la première classe de finissants de l'École textile de St-Hyacinthe, fondée en 1945 par le gouvernement de la province de Québec, recevront leurs certificats d'études au début de novembre, en présence du ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, l'honorable Paul Sauvé. Ces jeunes seront les premiers diplômés de la première école canadienne de textile.

Le directeur de cette maison d'enseignement, M. Stéphane-F. Toupin, a annoncé que la remise solennelle des diplômes aura lieu le mardi 8 novembre au soir, au séminaire de Saint-Hyacinthe, 450, rue Girouard.

L'École textile de St-Hyacinthe forme des techniciens pour l'importante industrie textile canadienne, celle qui emploie le plus grand nombre d'ouvriers manufacturiers au Canada. M. Toupin rappelle que jusqu'ici nos fabrications de textiles étaient forcées de recruter leurs experts à l'étranger. En fondant, il y a qua-

Le décès tragique d'un jeune homme

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par la Cour du Coroner dans le cas de Raymond Collard, 19 ans, de Drummondville, qui a été fatalement blessé au cours d'une excursion de chasse dans les bois à l'arrière de St-Simon, au cours de l'après-midi de dimanche dernier.

Le jeune homme eut la poitrine transpercée par une balle de carabine déchargée accidentellement par un camarade. C'est un autre de ces malheureux accidents de chasse qui surviennent chaque année et qui sont des plus déplorable.

Audition privée de M. Noël Denis

En la Salle du Prince de Galles, à l'Hôtel Windsor, le mercredi soir 26 octobre.

Les présidents et les directeurs de l'Institut Démocratique Canadienne et de la Canadian Unity Alliance viennent de lancer des invitations à une audition privée de Monsieur Noël Denis, baryton, Boursier d'Europe des deux associations précitées, éleve du Conservatoire de Paris.

Cette audition aura lieu dans la Salle du Prince de Galles, à l'Hôtel Windsor de Montréal, le mercredi 26 octobre prochain, à 8 h. 30 du soir.

Il sera agréable aux organisateurs de recevoir, aussi gratuitement, les parents et amis qui seraient intéressés à accompagner ceux à qui des invitations ont été directement adressées. On voudra bien faire savoir, le plus tôt possible, par lettre ou par téléphone, combien de places on aimerait à faire réserver. Il suffira d'écrire à l'Institut, en adressant au numéro 1440 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, ou de téléphoner en signalant MA 8691.

Bambin sauvé de la noyade

Un bambin de deux ans est venu bien près de se noyer dans l'après-midi de mardi dernier. Au fait, il n'a échappé à la mort que grâce à l'intervention opportune d'une dame de la paroisse Douville qui passait en automobile.

Un homme qui se trouvait sur la berge opposée de la large nappe d'eau, cria: "Au secours!" en désignant l'autre berge. La dame stoppa aussitôt son véhicule et aperçut un bambin qui se débattait dans l'eau, à quelques pieds du rivage.

Après avoir dévalé la pente rapide qui borde le ruisseau à cet endroit, elle avança dans deux ou trois pieds d'eau et saisit l'enfant qui submergé par la seconde fois.

Grâce à la dame en question et heureusement pour le bambin, cette aventure ne lui a valu que les incon vénients d'une douche froide.

Jugement rendu

L'honorable Juge Louis Cousineau, de la Cour Supérieure, district de St-Hyacinthe, a cette semaine rendu jugement dans une cause mettant aux prises les deux parties suivantes: Alfred Moreau, contre J. Robert Boisvert, et la Corporation de la ville d'Acton-Vale, mise en cause.

Il y a une couple d'années, alors que M. Boisvert était échevin de la ville d'Acton Vale, il vendit à cette municipalité une lièzière de terrain, dont la ville avait besoin pour la construction d'un trottoir. Un peu plus tard, la ville décida de faire peindre le filtre municipal, et chargea Boisvert d'acheter la peinture.

C'est alors que Moreau porta plainte contre l'échevin, qui disait-il avait profité de sa charge pour retirer des avantages pécuniaires, ou un certain pourcentage. Mais le juge ne décida pas de la même manière, puisqu'il acquitta Boisvert, déclarant que la ville avait besoin de terrain, que Boisvert avait vendu, et que par ailleurs, il n'avait pas apparu comme vendeur dans la transaction de la peinture, mais qu'il avait tout simplement servi d'acheteur pour la corporation d'Acton Vale.

Dans cette cause, Me Philippe Pothier de Saint-Hyacinthe occupait pour la défense.

Les idées en marche

Dans la liste des diplômés, on remarque les noms suivants: Adelstan, Aaron, Outremont, Montréal; Barbeau, Pierre, Westmount, P. Q.; Boisvert, René, Louiseville, P.Q.; Cadorette, J.-Louis, St-Hyacinthe; Chatelets, Hubert, Sherbrooke, P.Q.; Dion, Gabriel, St-Hyacinthe, P.Q.; Gamache, Marcel, Montréal, P.Q.; Houde, Fernand, St-Grégoire de Montmorency, P.Q.; Lacasse, Gaston, Magog, P.Q.; Lamontagne, Jacques, Montréal, P.Q.; Lamy, Gordon, Sherbrooke, P.Q.; Ledoux, Germain, Magog, P.Q.; Lefrançois, Fernand, Sherbrooke, P.Q.; Lorange, Denis, La Providence, P.Q.; McLeod, Thomas, Sherbrooke, P.Q.; Martin, Léo, Sherbrooke, P.Q.; Perron, Jacques, Magog, P.Q.; Prescott, Marcel, Drummondville, P.Q.; Schaubert, Alan, Montréal, P.Q.; St-Jacques, Roland, Milltown, N.B.; Thomson, Donald, Arnprior, Ont.; Trudel, Jean-Louis, Louiseville, P.Q.; Vézina, Laurent, St-Grégoire de Montmorency; Yakin, A., Mexico City, Mexico; Archambault, Roland, St-Hyacinthe; Hughes, Elden, Galt, Ont.

Au Régiment de Saint-Hyacinthe



Photographie prise lors d'un Thé qui fut servi au Manège Militaire, dimanche soir dernier, par le Comité du Mess des Officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe. Apparaissent sur cette photo, de gauche à droite: Major Jean-Paul Brault, président du Comité, Mme Robert Hamel, le Lieutenant-Colonel Paul Triquet, V.C., et citoyen honoraire de la ville de Saint-Hyacinthe, M. Jean-Paul Brault et le Lt-Colonel Robert Hamel, E.D., commandant du Régiment de Saint-Hyacinthe.

UN INCENDIE FAIT DES DEGATS CONSIDERABLES

Il ravage la propriété de M. F. Aubin, au numéro 6 de la rue St-Joseph, à La Providence — Plusieurs milliers de dollars de dommages — Les pompiers de St-Joseph doivent porter secours à ceux de La Providence.

C'est probablement un court-circuit dans les fils électriques qui fut la cause du désastre qui ravagea une partie de la propriété de M. F. Aubin, à La Providence, de bonne heure vendredi avant-midi dernier.

Mme Aubin qui était à préparer son dîner, vers 11 heures, vendredi dernier, aperçut tout à coup que les flammes sortaient par la porte de sa salle de bain. Elle ne perdit pas de temps et appela aussitôt le secours des pompiers et courut avertir Mme Provost, une dame qui habitait le logement du deuxième.

Les pompiers de La Providence appelèrent aussitôt à leur aide les pompiers de Saint-Joseph-sur-Yamaska, localité voisine de La Providence, car l'incendie avait spontanément pris de l'envie.

LE REGLEMENT DE LA CIRCULATION

Le Conseil municipal y apporte certaines modifications touchant les rues à sens unique et le stationnement.

Le Conseil de Ville de Saint-Hyacinthe, au cours de la séance qu'il a tenue lundi soir dernier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence du Maire Picard, a approuvé certains amendements au règlement de la circulation, concernant des rues à sens unique et des endroits de stationnement. Il a donc été décrété et statué par le Conseil comme suit:

- Rues à sens unique
10—En abrogeant le paragraphe b) de l'article 8-110 de ce règlement, et en le remplaçant par le paragraphe suivant:
a) Rue Saint-Dominique, de la rue Girouard à la rue Cascadés, Direction: de la rue Girouard à la rue Cascadés.
20—En abrogeant le paragraphe c) de l'article 8-110 de ce règlement, et en le remplaçant par le paragraphe suivant:
c) Rue Saint-Joseph, de la rue Girouard à la rue Saint-Antoine.
30—En ajoutant à la suite du paragraphe k) du règlement No. 662 amendant le règlement No.

La cérémonie est remise à plus tard

Appel à tous les vétérans de St-Hyacinthe et de la région.

Les autorités du Régiment de St-Hyacinthe ont décidé de remettre à plus tard la cérémonie de présentation officielle de décorations militaires aux vétérans des trois armées, de Saint-Hyacinthe et de la région, qui ont participé à la grande guerre 1939-1945. Comme on le sait, cette cérémonie devait se dérouler dans les salles du Manège Militaire, Avenue Laframboise, le dimanche 6 novembre prochain.

On apprend en effet que des centaines de vétérans, très peu ont déjà reçu les décorations et un très grand nombre d'entre eux n'en auraient pas encore fait la demande. Cette cérémonie aura donc lieu à une date ultérieure dont les intéressés seront informés en temps opportun.

Afin de faciliter la préparation de cette cérémonie, tous les vétérans, non inscrits dans les cadres actuels du Régiment de St-Hyacinthe, auxquels des dé-

Affaire de disqualification

L'honorable juge Louis Cousineau, de la Cour Supérieure, district de Saint-Hyacinthe, a rendu jugement, cette semaine, dans une cause mettant aux prises M. Dorius Cardin, contre J.-Wilfrid Cantin, et la Corporation de la ville d'Acton Vale, mise en cause.

Il y a une couple d'années, Cardin était échevin de la ville d'Acton Vale. La municipalité qui voulait effectuer certaines réparations au système d'égout chargé Cardin d'acheter du tuyau de grès. Cette marchandise était rare alors, et les prix passablement élevés.

Cardin profita de cette occasion pour porter plainte contre Cardin, et demander sa disqualification comme échevin. L'échevin avait profité de sa charge, disait-il, pour faire profiter ses intérêts, et pour retirer des avantages pécuniaires.

Le juge, pour sa part, déclara que Cardin n'avait nullement profité de sa charge, et qu'au contraire, il n'avait rien demandé à la municipalité pour son trouble, et pour les dépenses que lui avaient entraînées cette transaction. Il acquitta donc Cardin et renvoya la plainte.

Me Philippe Pothier, avocat de Saint-Hyacinthe, occupait pour la défense dans cette cause.

Dernier hommage au Lt G. Masson

Les Officiers du Régiment de St-Hyacinthe ont tenu à rendre un dernier tribut d'hommage au Lt G. Masson, décédé accidentellement dans une collision de la route dans la matinée de dimanche dernier. Aussi, mercredi de cette semaine, plusieurs d'entre eux assistaient à ses funérailles qui eurent lieu en l'église paroissiale St-Frédéric de Drummondville, sa ville natale.

Après avoir originé dans la salle de bain, tel que précité, les flammes se communiquèrent aux autres pièces et bientôt, toute la maison fut un brasier, d'où s'élevèrent des flammes, s'élevant jusqu'à environ cinquante pieds dans les airs. Le feu se communiqua aussi à une remise, faisant partie de la maison et, c'est avec peine que les pompiers réussirent à maîtriser ce nouveau foyer d'incendie. En effet, les pompiers, des municipalités de La Providence et de St-Joseph, durent lutter près de deux heures, avant de mettre fin à cet incendie qui aurait pu prendre des proportions beaucoup plus considérables. Nous ignorons l'étendue des dommages, mais nous croyons qu'ils peuvent se chiffrer par plusieurs milliers de dollars.

La demande de l'épouse et des parents du défunt, les porteurs furent pris au nombre des Officiers présent. Ce furent les Lts C.-A. Roy, J.-C. Renaud et G. Benoit, le Capt. R. Arsenault et les Majors J.-P. Brault et J.-R. Godbout. Le Lt G. Benoit et le Capt. R. Arsenault firent également la quête durant le service funèbre.

Le Lt Masson avait fait partie de notre Unité locale appelée en service actif au cours de la dernière guerre. Au moment de son décès accidentel, le Lt Masson retournait à son domicile, à Montréal, en compagnie d'anciens compagnons d'armes. Il avait participé, la veille, dans les salons du Mess des Officiers du Régiment de Saint-Hyacinthe, à une soirée d'amicale des Officiers ayant fait partie des cadres de notre Unité mobilisée durant le dernier conflit mondial. Par sa jovialité et sa constante bonne humeur, le Lt Masson avait su se lier d'une très forte amitié avec tous ses confrères officiers dont plusieurs font encore partie de notre Régiment. Sa disparition subite cause donc un deuil profond.

Nouveau comptable

M. Maurice Bussièrès M. Sc.C., C.A. a le plaisir d'annoncer à la population de St-Hyacinthe et des environs, qu'il a ouvert un bureau d'expert-comptable dans l'édifice St-Germain, au numéro 1811, rue des Cascades. Ex-vérificateur à l'emploi d'une firme comptable de la



ville de Québec, M. Bussièrès a été pendant deux ans à l'emploi du Ministère du Revenu National à titre de coteleur pour les corporations, Division de l'Impôt sur le Revenu. Il est aussi maître ès sciences commerciales et comptables de l'Université Laval, et membre de l'Institut des Comptables Agréés de la province de Québec.

UNE COLLISION FAIT UN MORT ET SEPT BLESSES

Le mort est M. Gilles Masson, 31 ans, de Montréal.

On impute à la brume un accident de la route survenu dimanche matin, sur la voie Sir Wilfrid Laurier, et dont le bilan se chiffre à un mort et sept blessés. Le corps du conducteur de l'une des deux voitures qui ont été transporté à la morgue Bienvenue et Mongeau, où le Dr Pagé, coroner du district de St-Hyacinthe, a fait enquête lundi matin.

L'accident se produisit vers sept heures, dimanche matin, sur la route neuf, qui relie Saint-Hyacinthe à Montréal, à quelque six milles de la ville. Les deux voitures filaient en sens inverse, et la brume annulant la visibilité, elles se sont tamponnées avec violence. Une des deux voitures prit feu immédiatement, tandis que l'autre fut projetée hors de la route, pour retomber dans un ravin d'une profondeur de quelque 25 pieds, et qui longe la chaussée en cet endroit. C'est le conducteur de cette dernière voiture qui fut tué instantanément. Il s'agit de M. Gilles Masson, 31 ans, et qui habitait au numéro 6666, 15e avenue, Rosemont.

M. Masson revenait de St-Hyacinthe, où il avait assisté, samedi soir, à un convention des anciens officiers du Régiment de St-Hyacinthe. En effet, M. Masson avait pris part à la dernière Grande Guerre, avec le titre de lieutenant de renfort, joint au Régiment de St-Hyacinthe. En compagnie de trois de ses amis qui s'étaient aussi rendus à ce convention, il quitta le Manège Militaire de bonne heure, dimanche matin, pour aller au restaurant "La Cantine". C'est après avoir quitté ce dernier endroit, dans sa voiture qu'il fut tué, et que ses trois compagnons furent blessés. Ces trois derniers sont: M. Guy Riendeau, 31 ans, domicilié à 526, 21ème Ave. Verdun, et qui souffre de thalassémie aux jambes et à la tête. M. Rodrigue Dufresne, 34 ans, domicilié à 433 ouest, Boulevard St-Joseph, et à qui s'applique le même diagnostic.

M. René Bourbonnais, 31 ans, 4637 St-Urbain, Montréal, qui fut traité pour érosion aux jambes, et qui put regagner son domicile un peu plus tard, dimanche matin. Les occupants de l'autre voiture, qui prit feu sur la route, furent tous transportés à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, où, dimanche soir, leur état fut rapporté meilleur que dans la matinée. Il s'agit de: M. Henri Dion, conducteur de cette voiture, 36 ans, et M. Ernest Delage, 40 ans, tous deux de Maple Grove, près de Beauharnois. M. Paul Sofio, 55 ans, et domicilié à 362 ouest, rue Ste-Catherine et M. Adolphe Milo, de Montréal, et dont nous ne connaissons pas l'adresse exacte.

L'ordre fut vite rétabli sur les lieux de l'accident par les agents Bob Cournoyer, L. Harvey et A. Maggio, de la Police de la Route, qui prirent aussi procès-verbal de l'accident. Un peu plus tard, ils furent rejoints par le détective Albert Ogier, qui enquête pour la Sureté Provinciale.

L'ECOLE MENAGERE DES SOEURS DE ST-JOSEPH

Plus de soixante anciennes élèves prennent part à leur 51ème Convention — Les activités d'une journée bien remplie.

Dimanche, le 16 octobre dernier, les anciennes élèves de l'École Ménagère Régionale des Soeurs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe se réunissaient pour leur 51ème convention.

Plus de soixante anciennes étaient présentes à cette occasion. Les cérémonies débutèrent par la messe, qui fut célébrée par l'aumônier de l'Association, M. l'abbé Henri Fournier. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Eucher Martel, curé de la paroisse du Précieux-Sang.

Après le dîner, il y eut des élections et Mlle Estelle Giard fut nommée conseillère. Au cours de l'après-midi, on

CONVENTUM DE LA PROMOTION 1938-39 DE L'EC. SUP. GIROUARD

Dimanche dernier, la première Promotion de l'École Supérieure Girouard se réunissait au lieu convention à leur Alma Mater. L'occasion était belle puisque leur ancien professeur, le Frère Théophile, actuellement professeur et orienteur au Collège Roussin, célébrait ses noces d'argent de vie religieuse.

La journée durant c'était à qui ferait revivre les plus beaux moments du métier étudiant. Le Frère Théophile s'offrit à donner un échantillon des cours qu'il donnait il y a dix ans. Cette fois il eut la tâche plus dure, à mesure que le cours avançait les élèves devenaient de plus en plus espagles. Cette fois les élèves eurent le dessus.

Au banquet, servi au Club Nautique, chacun fit l'historique de ses débuts dans la vie. Pour

La souscription des Policiers

L'Association des Policiers et Pompiers de la ville de St-Hyacinthe remercie sincèrement tous les généreux souscripteurs, et en particulier les manufacturiers de cette ville, qui ont contribué au large succès de la grande souscription organisée par l'Association des Policiers et Pompiers de St-Hyacinthe, en faveur de leur fonds de pension.

La direction tient à avertir le public qu'il reste à peine deux mois avant le tirage de la "Chevrolet", dont M. Emile Beaudry est le représentant à St-Hyacinthe. Les trois autres prix: une montre Recta, gracieusement donnée par la bijouterie David Gladu; la lessiveuse électrique "Beatty" qui a son représentant à St-Hyacinthe, au magasin Lucien Laliberté, et la bicyclette donnée par la soierie Léonie, seront également tirés dans une couple de mois.

Comme il reste encore plusieurs billets en vente, tous ceux qui aimeraient s'en procurer pourraient le faire en s'adressant au poste de police. L'Association des Marchands Détaillants M. Morisset remplace M. Lucien Vallée qui a dû donner sa démission à cause de son mauvais état de santé.

# LE CLAIRON

Fondé en 1912

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe, en vente dans les dépôts de journaux de Montréal et Québec

sous les titres: LE CLAIRON-MONTREAL—LE CLAIRON-QUEBEC

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, par l'Imprimerie Yarnaska. Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Bureau à Montréal: Edifice Keefe - Ch. 604 1440 ouest, rue Ste-Catherine Tél. MARquette 8691

Directeur: T.-Damien Bouchard Rédacteur en chef: Vincent Brosseau Secrétaire: André Bowman Rédacteur: P.-N. Fugère Gérant: Jean-Paul Brault

PRIX DE L'ABONNEMENT: Saint-Hyacinthe et région: \$2.00 par année. Ailleurs au Canada: \$3.00 " " États-Unis et étranger: \$3.50 " " Abonnement de soutien: \$5.00 et plus

On est prié d'adresser les abonnements de soutien directement au Directeur, M. T.-Damien Bouchard, qui en accusera personnellement réception.

# LA PATRIE, NOTRE HERITAGE

"Cette route que nous parcourons si souvent, dont nous croyons connaître tous les détours, tous les paysages, nous sommes-nous déjà demandés qui l'a tracée, comment elle a été faite? Nous sommes-nous jamais arrêtés à reconstituer son histoire, à songer aux transformations qu'elle a subies à travers les siècles?" Voilà la question que M. Paul Gouin, conseiller technique du Comité Exécutif de la Province de Québec, a posée à son auditoire radiophonique du 16 octobre.

Il a rappelé que la route n'était au début qu'un portage, un sentier à travers la forêt primitive et hostile. Sur ce sentier passèrent d'abord les Indiens puis les découvreurs, les missionnaires et enfin les colons de la Nouvelle-France. Pensons à ce que fut la dure vie de ces défricheurs de notre province. C'est ainsi que nous comprendrons tous les efforts, tous les sacrifices qu'ils ont déployés pour transformer le sentier d'autrefois en une route carrossable, la première, l'ancêtre de celles sur lesquelles nous roulons aujourd'hui.

Voilà l'une des mille leçons que nous offre la route. En suivant les autres évolutions de la route, devenue plus tard le Chemin du Roi, puis la route nationale, nous pouvons recueillir d'autres leçons dont nous devons, pour employer le mot d'Edouard Montpetit, "ornier notre esprit et nourrir notre patriotisme". M. Gouin invite ses auditeurs à poursuivre eux-mêmes, dans leurs moments de loisir, ce voyage qui est à la fois une leçon d'histoire et une leçon de choses. Puis, pour les besoins de sa causerie, il examine ensuite les résultats au point de vue de la physiologie de notre province, de l'évolution de la route.

La route moderne a fait subir à un très grand nombre de nos villes, de nos villages, une transformation radicale. Sa construction a entraîné la démolition de la plupart de nos belles vieilles maisons d'autrefois et la disparition de centaines et de centaines d'arbres d'ornementation. Il était nécessaire, urgent de moderniser nos routes mais il est non moins nécessaire, non moins urgent de redonner à ces routes ces villes, ces villages, le cachet qui nous est si cher et qui est pour notre propre satisfaction et pour celle du touriste. C'est par l'architecture d'autrefois adaptée aux besoins d'aujourd'hui, l'urbanisme, les appellations géographiques, les affiches, les enseignes, l'artisanat que nous parviendront à ce but.

Pour l'instant, M. Gouin étudie un aspect essentiel de l'architecture paysagiste: les arbres. Remplaçons ceux que l'évolution de la route a fait disparaître. Cela nécessite un effort collectif et méthodique. La fête des arbres que l'on observe ici et là chez les écoliers surtout doit devenir une manifestation populaire, une fête vraiment nationale, une fête qui en plus de redonner à notre province sa verdure, servira à attirer le tourisme et à retremper notre patriotisme.

Cette fête des arbres, il devrait être possible, avec la collaboration de tous, de la célébrer dans tout son éclat dès mai 1950. Au cours de l'hiver qui s'en vient, nous dresserons le programme de cette manifestation. Nos folkloristes dessineront les costumes, choisiront danses et chansons. Nos pianistes sélectionneront les arbres et arbustes. Notre jeunesse se préparera au rôle qu'elle tiendra dans cette fête collective. Et c'est ainsi que tous ensemble nous irons au jolii mois de mai, rendre l'hommage mille fois mérité aux arbres de chez-nous.

## QUESTIONS DISCUTEES AU CONSEIL DE VILLE...

(Suite de la page 7)

dans les rues Bernard et Ringuelet. L'avis qui en a été donné à la dernière séance, l'échevin Bergeron propose, appuyé par l'échevin Morin, et il est résolu, qu'une somme de \$13,000.00, à être prise à même des fonds votés pour de telles fins au règlement No. 62, soit votée pour payer le coût de gravage de parties des rues Bourassa, De la Bruerie, de la Coopérative et Ste-Catherine sises en bordure des terrains construits par la Coopérative d'habitation.

Selon des estimés de l'ingénieur, l'échevin Payan donne avis qu'à une prochaine séance, il proposera qu'une somme de \$3,700.00 soit votée pour l'installation d'égouts dans les rues Bernard et Ringuelet.

L'échevin Bergeron propose, appuyé par l'échevin L'Archevêque, et il est résolu, qu'une somme de \$270.00 soit votée pour payer le coût de construction d'un trottoir, rue Blanchette, de la rue Laframboise vers le Nord.

L'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin Larivée, et il est résolu que, conformément à une requête du trésorier, certains comptes du service des eaux antérieurs à l'année courante, soient portés au compte de Profits et Pertes, comme étant prescrits ou autrement non-recouvrables, le tout selon une liste étudiée et approuvée par le conseil siégeant en comité.

L'échevin Morin propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu que, conformément à une requête du trésorier, certains comptes de taxes figurant sur les rôles municipaux antérieurs à 1949, y soient retranchés comme non dûs, pour les raisons mentionnées dans une liste qui a été étudiée et approuvée par le conseil siégeant en comité.

Selon l'avis qui en a été donné à la dernière séance, l'échevin Godbout propose, appuyé par l'échevin Morin, et le conseil approuve à l'unanimité l'adoption du règlement suivant:

No. 661. Règlement amendement le règlement de la Circulation, No. 536, concernant des rues à sens unique et des endroits de stationnement.

L'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin Bergeron, et il est résolu, que le trésorier soit autorisé à vendre au prix du marché les obligations suivantes: Dominion du Canada, séries C 005227 à C 005231, échéance de 1963, \$5,000.00 chacune, et à signer au nom de la cité tous documents ou formulaires de transfert requis pour donner effet à la présente autorisation de vente.

ceux qui sont en faveur de la pasteurisation obligatoire, hésitent à participer à des débats publiés sur la pasteurisation.

La pasteurisation du lait est reconnue comme une méthode d'hygiène préventive. Le public consommateur ne possède pas les connaissances nécessaires pour apprécier et juger de cette question. Le problème de la pasteurisation doit être discuté par les personnes concernées avec la protection de la santé. Les débats publics sur la pasteurisation ne servent qu'à créer de la confusion dans l'esprit des consommateurs, et c'est exactement ce que veulent les adversaires de la pasteurisation qui sont de mauvaise foi. Il est inutile de suivre ceux qui veulent toujours entreprendre un débat public sur la pasteurisation, parce qu'ils ne sont pas sincères, n'ont pas en vue la santé publique, et il faut s'en méfier.

Ces obligations proviennent de fonds de règlements d'emprunt placés à intérêt en attendant que les travaux pour lesquels ces sommes ont été empruntées soient exécutés et que leur paiement en devienne dû.

Une lettre de l'Unité Sanitaire concernant une plainte contre la fumée se dégageant d'une cheminée industrielle de la ville est référée à M. Ph. Pothier, avocat de la cité.

L'échevin Payan propose, appuyé par l'échevin Godbout, et il est résolu, que la liste des comptes des services municipaux se totalisant à \$38,355.35, et celle des services des eaux et électricité, au montant de \$33,709.81, produites par le trésorier et recommandées par le comité des finances, soient approuvées et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

## ETAT CIVIL

### CATHEDRALE

#### Baptêmes.

Le 14 octobre, Marie-Régina-Hélène, fille de Vincent Côté et de Monique Lemaire; parrain et marraine, André Côté et Hélène Côté.

Le 16 octobre, Joseph-Georges-André, fils de Arthur Houle et de Aurèle Letarte; parrain et marraine, Wilfrid Grise et Marie-Ange Letarte.

#### Sépultures.

Le 12 octobre, l'inhumation de Lucien Donais, époux de Jeanne Boisvert, décédé le 9 courant à l'âge de 82 ans.

Le 17 octobre, l'inhumation de Jean-Baptiste Lussier, époux de Anna Deschamps, décédé le 14 courant, à l'âge de 73 ans.

#### NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Le 15 octobre, Joseph-Gaston-Michel, fils de Yves Bienvenue et de Jacqueline Heus; parrain et marraine, Hormidas Heus et Germaine Gauthier.

Le 18 octobre, Joseph-Pierre-Guy, fils de Marcel Robert et de Flovence Lalime; parrain et marraine, Charles Lalime et Alice Lalime-Ceameur.

#### Sépultures.

Le 12 octobre, l'inhumation de Hermine Tarte, veuve de Damase Daigneault, décédée le 9 courant à l'âge de 84 ans.

#### CHRIST-ROI

Baptêmes. Le 16 octobre, Joseph-Guy-Michel, fils de Adrien Poitras et de Angeline Guérin; parrain et marraine, Denis Poitras et Renée Poitras.

Le 17 octobre, Marie-Cécile-Fleurante, fille de Roger Laperle et de Violette Comte; parrain et marraine, Stanislas Laperle et Rosianne Colpron.

#### SAINT-SACREMENT

Baptême. Le 17 octobre, Marie-Germaine France-Pierrette, fille de Paul-Emile Loisele et de Réjeanne Mondou; parrain et marraine, Arthur Loisele et Germaine Racine.

#### SACRE-COEUR

Baptêmes. Le 14 octobre, Joseph-Jean-Pierre, fils de Maurice Vallou et de Aline Belval; parrain et marraine, Romeo Valcourt et Marie-Blanche Smith.

Le 17 octobre, Joseph-René-Claude, fils de Bruno Samson et de Yvonne Beauchamp; parrain et marraine, René Logacé et Marguerite Beauchamp.

Le 16 octobre, Marie-Josée-Lucie, fille de Laurent Deslauriers et de Gilberte Benoit; parrain et marraine, Donat Deslauriers et Rhéa Robert.

Le 17 octobre, Marie-Monique-Louise, fille de Guy St-Onge et de Pauline Philie; parrain et marraine, Jacques Philie et Monique Philie.

## Transactions immobilières

Un lot vacant, appartenant à Philippe Morissette situé à Saint-Hyacinthe, vendu à Léo-Paul Turcotte, pour la somme de \$650.

Un lot vacant, appartenant à Louis Brouillette situé Village St-Joseph, vendu à Jean-Claude Renaud, pour la somme de \$1,000.00.

Un immeuble appartenant à Succ. Alphonse Séguin situé au Village La Providence, vendu à Mandus Bienvenue, pour la somme de \$9,750.00.

Un immeuble appartenant à Louis Brouillette, situé rue Des Cascades, vendu à Joseph Parent, pour la somme de 8,000.00.

Une terre appartenant à Dame Anna Benoit-Girard située à St-Denis, vendue à Herménégilde Loiseau, pour la somme de \$700.

Un terrain appartenant à Emilien Phaneuf, situé à St-Denis, vendu à Julien Lecours, pour la somme de \$150.00.

Un terrain appartenant à La Coop. d'Hab. et C. Frère André, situé à Saint-Hyacinthe, vendu à Toussaint Provost, pour la somme de \$350.00.

Un immeuble appartenant à Victor-E. Banchard, situé rue Morison, vendu à Joseph Rivard, pour la somme de \$12,000.00.

Une terre appartenant à Mme Valéda Grenon Pélouin, située à St-Denis, vendue à Gérard Millette, pour la somme de \$8,900.00.

Un emplacement, appartenant à Zéphirin Grégoire, situé à St-Jude, vendu à Dame Yvonne Cournoyer, pour la somme de \$1,500.00.

Un lot vacant, appartenant à Denis Gauvin, situé Par. Douville, vendu à Hermas Dolbec, pour la somme de \$600.00.

Un terrain appartenant à J.-A. phonse Berthiaume, situé à La Présentation, vendu au Directeur des terres destinées aux anciens combattants, pour la somme de \$4000.00.

Un terrain, appartenant à Bernard Dumas, situé Par. Douville, vendu à Robert Pélouin, pour la somme de \$250.00.

Un terrain (partie), appartenant à Dame Anne Pelletier, situé Par. Notre-Dame, vendu à Ministère de la Voirie, pour la somme de \$244.55.

Un immeuble appartenant à Adrien-L. Auger, situé rue Des-sauttes, vendu à René-L. Auger, pour la somme de \$11,500.00.

Deux lots de terre, appartenant à Arthur Brodeur, situés à Ste-Marcelle, vendus à Adélaïde Cordeau, pour la somme de \$9,500.00.

Un lot vacant, appartenant à Philippe Morissette, situé rue Ledoux, vendu à Raul Plourde, pour la somme de \$600.00.

**Couverture automatique**

Apprenez pourquoi une couverture électrique assure un sommeil confortable!

La couverture automatique procure la chaleur de plusieurs couvertures ordinaires sans peser plus qu'une seule. Une chaleur uniforme de la tête aux pieds. Le réglage automatique ajuste la chaleur aux changements de température. Vous n'avez jamais trop chaud ou trop froid et dormez sans être incommodé. Se lave comme toute autre couverture et conserve son bel aspect et sa belle couleur indéfiniment. Donne une chaleur égale et confortable en toute sécurité pendant de nombreuses années.

Pour lit simple — \$37.50 Pour lit double — \$39.50 (Commande unique) Pour lit double — \$49.50 (Commande double)

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

# IL FAUT COMPLETER LA VOIE SIR WILFRID-LAURIER

Le grave accident qui s'est produit à Saint-Hilaire au cours du dernier week-end sur la voie sir Wilfrid-Laurier démontre bien tout le danger que présente une route qu'un gouvernement laisse en plan, parce que sa construction avait été entreprise par un parti politique différent.

Personne ne pourra prétendre que la construction de la voie sir Wilfrid-Laurier, due à l'heureuse initiative de M. Bouchard, était une entreprise politique. Cette autoroute avait été recommandée par des ingénieurs du département de la voirie et elle devait améliorer sensiblement les voies de communications entre les deux principales villes de la Province. La voie sir Wilfrid-Laurier devait en même temps raccourcir considérablement la distance entre Drummondville, Saint-Hyacinthe et Montréal. Le gouvernement libéral du temps avait entrepris la construction de cette magnifique artère à une époque où les salaires et les matériaux de construction étaient moins élevés qu'aujourd'hui.

Certains députés de l'Union Nationale comme M. Bernard, représentant de la circonscription de Drummond à l'Assemblée législative, ont déjà réclamé le parachèvement de la voie sir Wilfrid-Laurier. Il est très dangereux de laisser de grandes routes inachevées uniquement parce que leur construction a été commencée par des adversaires politiques. L'administration du réseau routier de la province de Québec devrait être tenue à l'écart de la politique.

Le gouvernement provincial a consacré l'an dernier plus de soixante millions à la voirie. La nouvelle route Québec-Chicoutimi, une fois complétée aura coûté près de 25 millions. Ne serait-il pas possible que l'administration actuelle trouvât quelques millions, afin de parachèver au moins la voie sir Wilfrid-Laurier entre Montréal et Drummondville, si elle n'est pas décidée à la compléter jusqu'à Québec?

Des accidents se produisent fréquemment le long de cette route, parce que le gouvernement provincial n'a pas voulu terminer les travaux en faisant poser une deuxième travée. Le régime libéral avait pourtant acheté tout le terrain nécessaire à cette fin. Il serait à souhaiter que dans le prochain budget provincial, le ministère de la voirie obtint les fonds nécessaires pour parachèver la voie Sir Wilfrid-Laurier. La circulation augmentée sans cesse le long de cette artère, ce qui, entre parenthèses, prouve bien que sa construction n'était pas inutile.

# REPONSE AUX ARGUMENTS CONTRE LA PASTEURISATION

Le huitième et dernier d'une série d'articles de M. P.-E. Bégin, dans lesquels il tâche d'apporter des éclaircissements à ceux qui ont trouvé des objections à la pasteurisation du lait. Dans son article de cette semaine, M. Bégin nous dira que la pasteurisation n'augmente pas le coût du lait, et surtout que la pasteurisation n'augmente pas le coût indirect d'hygiène reconnue par tous les médecins et par le ministère de la santé.

Plusieurs médecins s'opposent à la pasteurisation. Aucun médecin hygieniste ne s'oppose à la pasteurisation, au contraire, il la recommande fortement. Moins de un pour cent des médecins ordinaires s'opposent à la pasteurisation, et la plupart du temps, ce sont de vieux médecins qui ont passé à l'Université depuis un grand nombre d'années. Toutes les associations médicales ont adopté des résolutions demandant la pasteurisation obligatoire. Les facultés de médecine des universités de Montréal, McGill et Laval, par leurs doyens, se sont prononcées en faveur de la pasteurisation obligatoire du lait. Les pédiatres et les plus grands spécialistes en médecine sont en faveur de la pasteurisation du lait.

La pasteurisation crée un monopole. Le monopole ou le trust du lait est impossible à cause des contrôles économiques exercés par la Commission Provinciale de l'Industrie laitière. Le prix du lait aux producteurs de vente de lait est fixé par cette Commission. Les distributeurs de lait doivent montrer leur comptabilité aux comptables officiels du gouvernement. Pour les fins de la pasteurisation, la centralisation du lait de plusieurs fermes s'impose. Doit-on mettre en danger la santé publique de toute une population pour protéger les intérêts financiers de quelques

marchands de lait cru? C'est pourtant ce dernier fait qui existe lorsqu'une ville ou une municipalité retarde à passer obligatoirement la pasteurisation. La pasteurisation augmente le coût du lait.

Les prix du lait aux consommateurs sont fixés par l'Etat. Actuellement dans la Province de Québec, le lait pasteurisé se vend le même prix que le lait cru sur les divers marchés. Même si le lait pasteurisé coûtait plus cher, cette hausse serait justifiable au point de vue de protection de la santé. L'argent dépensé pour le contrôle de l'hygiène est celui qui rapporte le plus.

En France on ne parle pas de pasteurisation obligatoire. En France et dans les pays européens, on boit très peu de lait à l'état nature. Dans ces pays, l'allaitement maternel et le système de nourrice y sont très populaires. Jamais un Européen ne songera à donner du lait non bouilli aux bébés. La pratique générale de faire bouillir le lait dans les pays européens est justifiée par deux raisons principales: Tous les médecins recommandent le lait bouilli pour les enfants et l'ébullition du lait sert de méthode de conservation parce que les glaciers à glace ou électriques y sont très peu répandus.

Nos ancêtres ont bu du lait cru et ne sont pas morts; Allons-y voir? Les statistiques prouvent le contraire. Le lait cru fut responsable pour une large part de la forte mortalité infantile d'autrefois. Si la pasteurisation était obligatoire dans la Province de Québec, la mortalité infantile baisserait davantage.

Très peu de personnes voudraient revenir aux conditions d'hygiène d'autrefois. Le ministre provincial de la Santé, les facultés de médecine, l'École de Laiterie, et tous

# DE GRANDS CHANGEMENTS sont en cours

## DE NOUVEAUX SERVICES SE PREPARENT A LA

1655, 4e rue St-Antoine Telephone 113

# UNE SURPRISE... POUR LA POPULATION DE ST-HYACINTHE

## GUY ROUSSEAU

# Page Féminine

## LE COURRIER DE JEANNE

## Nos futures Etoiles

## L'AUTOMNE Sonnet

**Question** — Croyez-vous qu'il y a plus de malheureuses chez les femmes mariées que chez les célibataires? — JE NE ME MARIE-RAIS PAS.

**Réponse** — Qui peut le dire? J'ignore si des statistiques en ce sens ont déjà été établies; mais, pour ma part, je crois que, de nos jours surtout, la femme célibataire n'a aucune raison de se croire plus mal partagée que sa soeur mariée. Tout dépend des éléments heureux de chacun et il y a moyen de les faire fructifier dans un cas comme dans l'autre. Maurice Barrès disait un jour très justement: "On n'est vaincu qu'après l'avoir été intérieurement." Voilà peut-être le secret de n'être jamais vraiment malheureuse.

**Question** — Auriez-vous l'obligeance de me dire quelles sont les noces que l'on célèbre après 7 ans, 10 ans, 15 ans et 20 ans de mariage? — AVIDE DE FETER.

**Réponse** — Après 7 ans: les noces d'étain; après 15 ans: les noces de porcelaine et après 20 ans les noces de cristal.

**Question** — J'ai dû accueillir, dans notre foyer, une jeune cousine très jolie et assez coquette qui a décidé de venir travailler en ville. Je crains pour mon mari: que me conseillez-vous? — JE COMMENCE A VIEILLIR.

**Réponse** — Tout d'abord, ne laissez pas voir vos craintes. Ensuite faites entrer votre parente dans les groupements organisés afin qu'elle rencontre au plus tôt des jeunes gens intelligents, gais et agréables qu'un homme déjà vieillissant. Demeurez vous-même gais et charmante pour que votre mari ne puisse faire

### DANS UN CLUB DE JEUNES 2 CONTRE 1 VOTERENT POUR LA SOUPE HEINZ EN COMPARAISON AVEC UNE MARQUE BIEN CONNUE

Un essai gustatif fait dans un club de jeunes a récemment donné comme résultat une préférence de 2 contre 1 pour la Soupe aux Légumes Condensée Heinz après l'avoir comparée avec une autre marque bien connue. Il fut servi deux bols de soupe aux légumes chauds à un groupe mixte de jeunes gens et de jeunes filles, sans qu'ils connaissent la marque des soupes qu'ils goûtaient. Cidessous est le tableau des commentaires favorables émis sur les quatre qualités différentes par ceux qui préférèrent la soupe Heinz.

Femmes Hommes

Apparence.....	98%	68%
Savoir.....	100%	93%
Assaisonnement.....	72%	68%
Consistance.....	68%	75%

Beaucoup de ceux qui participèrent dirent également: "Meilleure que n'importe quelle soupe en boîte que j'aie jamais goûtée." "Très supérieure." "Même savoir que la soupe faite chez soi." Un rumeur écrivit: "Trois bols quotidiens vous feraient grand bien."



57-1499

### POUR TOUTE Occasion Importante

Votre chevelure sera plus séduisante en confiant la coupe et l'ondulation aux artistes coiffeurs

### "Au Petit Larin"

R.-C. Desbiens, prop.

Téléphonez à 28 et donnez votre rendez-vous

Pour votre "permanente"

consultation gratuite par nos experts, afin de donner à votre cheveu, le produit et la cuisson, qui lui convient le mieux.

Vendeurs du "ROUGE BAISER"

1654 DES CASCADES SAINT-HYACINTHE

## VOTRE CARRIERE

PAR THERÈSE FONTAINE

Aimez-vous l'atmosphère du magasin de souvenirs? A première vue, ça ne paraît pas bien malin de tenir un magasin de souvenirs, de nouveautés, de cadeaux. Si les chances de succès sont grandes pour un homme ou une femme avertie, en revanche, rien de dégénère plus vite en magasin de bric-à-brac si on n'a pas un talent particulier pour cette spécialité.

Il ne suffit pas de remplir le magasin d'objets hétéroclites et d'en mettre plein l'oeil pour attirer le client et faire fortune. Rien ne nuit plus, au contraire, à la vente que de disperser l'attention du client sur trop de sujets à la fois. Rien ne compte plus que l'atmosphère dans un magasin de ce genre, une qualité intangible qu'on ne peut pas acheter à tant de l'aune.

**Qualités à posséder**

Il faut avoir beaucoup de goût pour tenir un magasin de nouveautés et de souvenirs. Il faut être un intellectuel, un intellectuel doublé d'un homme d'affaires, car on sort ici du domaine de la vente pure et simple pour entrer dans le domaine de la sélection. Il faut être capable de juger le niveau intellectuel, artistique d'une ville avant de songer à s'y établir. Il faut soupeser aussi bien d'autres facteurs: goût du public en matière d'objets d'art, de nouveautés, de cadeaux,

ressources locales, avantages d'un emplacement sur un autre, instinct de sociabilité des gens de la place, niveau social, degré d'aisance dont jouissent les familles de l'endroit. Il ne faut pas oublier que le cadeau est un luxe tout comme la fleur et qu'une certaine catégorie de gens seulement peuvent se le payer.

Le magasin d'objets d'art ne donne pas le ton à une ville, il reflète en quelque sorte le niveau intellectuel et artistique, social aussi, de ses habitants. Toutes ces qualités peuvent être intensifiées, mises en valeur dans le magasin de nouveautés de la place qui prend ainsi une part active à la vie de la communauté. On peut dire qu'une ville a les magasins d'objets d'art que le mérite.

**Choix de l'emplacement**

Si les magasins de confection pour dames gagnent à être rapprochés, il n'en est pas de même pour les magasins d'objets d'art qui doivent se fuir comme la peste si chacun d'eux tient à faire de bonnes affaires.

Il faut s'établir dans le quartier des affaires, mais à côté de préférence d'autres magasins qui vendent des articles de luxe, lingerie, bijouterie, boutique de fleuriste. L'atmosphère ne doit pas être créée à l'intérieur du magasin seulement, l'atmosphère de la rue aussi doit être propice aux affaires. Une vieille maison à laquelle on a gardé son caractère ancien, est idéale pour cette spécialité de vente. Le nom du magasin, les devantures, la décoration à l'intérieur, le choix des articles en vente, tout doit être coordonné de façon à donner un caractère d'unité, de la cohésion à l'ensemble, de l'individualité aussi.

## LE CARNET MONDAIN

### PROCHAIN MARIAGE

Louise-Solis-Poirier-La Rue.

On annonce le mariage de Mlle Louise-Solis-Poirier, fille de Mme Pauline Solis-Poirier et petite fille de M. et de Mme Emile Sois de Saint-Hyacinthe, au docteur Pierre La Rue, fils du notaire W.-Richard La Rue, décédé, et de Mme La Rue, de Québec.

La bénédiction nuptiale sera donnée dans l'intimité, le samedi 5 novembre à 9 h. 30, en la chapelle de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Pas de faire-part.

### RECEPTION

A l'occasion du récent départ de M. et Mme Frank Stebbens pour Montréal, où ils habiteront désormais, un groupe d'amis de Saint-Hyacinthe ont organisé une fête pour Mme Stebbens, mercredi dernier, à l'heure du thé chez sa fille Mme Emile Côté.

Deux magnifiques lampes furent offertes en souvenir.

Les invités étaient: Mmes P. Payan, E.-D. Payan, L. P. Payan, C.F. Payan, A.-O. Hanson, Boucher, J. Gruchy, S. Stout, J. Fyfe, A. Mau, E. Parsons, E. Tuck, M. Rider, L. Vallée, E. Fee, R. Corke, E. Côté, J. Myers, K. Anderson, Mlle Barbara Stout.

### DEPLACEMENTS

M. et Mme Victor Sylvestre ainsi que Rosalie Lafrance et Mlle Augustine Paré, de Granby, sont de retour d'un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

Mme Frank Quick et Mlle Annie Quick, de Montréal, passent la semaine à Saint-Hyacinthe, les invités de Mme Henri Raymond.

Docteur et Mme Lomer Cayer et leurs fillettes Madeleine et Louise, de Québec, étaient les invités en fin de semaine, de Mme Ephrem Brodeur et de M. et de Mme Georges-Cayer.

Mlle Carmelle Fouquet, de Sherbrooke, était à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

M. et Mme Roland Beaulieu, de Charlesbourg, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers chez Mlle Marie-Ange Dufresne.

M. et Mme D. Aubin et leur fils Jean, d'Outremont, étaient les invités en fin de semaine du juge Emile Marin.

Mme Rodrigue Boisvert, de Sherbrooke, était de passage à Saint-Hyacinthe au début de la semaine, chez Mme Jules Richer.

Mlle Henriette Lamot était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

Mlle Marjorie Baker, de Winnipeg, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Docteur et Mme Laurent Duval et leur fils Jacques, de New Carlisle, passent quelque temps chez M. Gustave Derome.

Mme J.-A. Ostiguy ainsi que Mlles Claire et Marie-Paule Ostiguy ont passé la semaine à Montréal, les invités de M. et Mme Henri Saint-Jacques et de M. et Mme G.-L. Beauchesne.

M. Stratton Whitaker, de Winnipeg, était à Saint-Hyacinthe au début de la semaine.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél. 370.

## LA MODE

### MANTEAUX A PELURES. NOUVEAUTE DE L'ANNEE

Une nouveauté amusante, lancée à Paris par Pierre Balmain, est le manteau à pelures multiples, idée empruntée à l'Extrême-Orient. Il faut un manteau ample à manches kimono dans trois tissus: velours, taffetas et bengaline. Chaque manteau, complet par lui-même, est porté avec les deux autres.

**Lignes plus minces.** — On réduit l'ampleur, même sur le manteau ample, dans les collections parisiennes. Cette tendance à diminuer le volume des manteaux est à noter aussi de ce côté-ci de l'Atlantique.

**Colis montants.** — On donne beaucoup d'importance aux cols des manteaux qui sont hauts et larges. On accente encore leur importance avec des bordures de fourrure comme le fait Maggy Rouff sur ses volumineux cols drapés. Molyneux fait des cols hauts et retournés en dedans qui accentuent la ligne fuyante des épaules. Balmain multiplie les épaisseurs de tissu qui forment le col. Il met jusqu'à 10 épaisseurs de tissu sur le même col, un mille-feuilles, quoi! Dans presque toutes les collections, on note que le col est très haut à l'arrière. Quelques-uns sont assez larges pour servir de capuchons.

**Epaules fuyantes.** — On conserve autant que possible la ligne naturelle de l'épaule sur les robes, les manteaux. Souvent, les manches ne sont pas montées sur le corsage mais en sont la continuation. Parfois, on accentue légèrement la ligne d'épaule avec un pli du tissu, les bourrelets sont minces.

**Ampleur de côté.** — Sur nombre de manteaux, l'ampleur est déplacée, on la porte sur le côté et on garde le dos plat. On accente encore cette ampleur de côté par la façon dont on pose la fourrure sur les manches. Dior est un des couturiers qui préconisent cette ampleur.

**Etoiles.** — Les étoiles sont, cette année, une partie intégrale du vêtement. Balmain, Rouff et Desseles se servent beaucoup de l'étoile pour réchauffer leurs manteaux.



Les deux premiers concurrents au concours national NOS FUTURES ETOILES diffusé par le réseau Français de Radio-Canada seront Marguerite Laliberté, soprano dramatique de Québec et Napoléon Bisson, baryton de Montréal. La série sera entendue tous les dimanches soirs, de 9 heures à 9h.30 à compter du 23 octobre. Les candidats qui désirent s'inscrire à ce concours ont jusqu'au 15 novembre pour le faire. Ils doivent adresser leur demande au réalisateur, Mme Berthe Lavoie, Société Radio-Canada, 1231 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

## SOIGNONS NOTRE FRANCAIS

Le Français est la plus belle langue au monde mais encore faut-il la bien parler. Pourquoi ne pas employer les termes propres. Ce n'est pas plus difficile, dès qu'on les connaît. Appliquons-nous donc à bien parler. Disons une vente à l'encaissement plutôt que par chèque. Une employée du téléphone est une téléphoniste. Disons plutôt avoir beau plutôt que avoir embelle. On peut dire aussi saisir l'occasion aux cheveux ou profiter de l'occasion, ce qui est beaucoup mieux. Dire qu'un professeur ou un médecin est émérite signifie qu'il a une longue pratique ou qu'il est en retraite mais non pas qu'il est excellent. On dit s'emballer, perdre la tête au lieu de "prendre l'épouvante". Ne disons jamais "il a de la javasse" mais bien de la fécule ou qu'il a la langue bien pendue, que c'est un bavard enfin. On trouve du travail, de l'emploi, une position et non une job. Avoir une faiblesse, s'évanouir, se trouver mal sont de meilleures expressions que "tomber de son jack". Ne disons pas qu'un enfant est malcommode. Disons plutôt qu'il est espégle, taquin, bruyant, pleurnichard, indomptable, dissipé, tapageur, brailleur ou capricieux.

On ne dit pas "aller à la maille" mais à la poste. On dépouille son courrier, sa correspondance et non on ouvre sa malle. On peut poster une lettre, la déposer à la poste mais non la mailer.

"Passer une loi" est un anglicisme. Il faut dire adopter sanctionner ou voter une loi. Pour signifier qu'une personne parle du bout de la langue, il faut dire zébrayer ou blesser.

Un smuggler est un contrebandier ou un fraudeur. Un snack est un festin, une lippée, un régal, un gala, un repas, un banquet, etc. Soi-disant ne se met jamais au pluriel et ne s'emploie que pour les personnes et non pour les choses. On dira les prétendus services qu'il m'a rendus plutôt que les soi-disant services, qui est une expression incorrecte. Un team de chevaux est un attelage, une paire de chevaux ou un équipage. Parler en termes est incorrect. Il faut dire "avoir un langage affecté". Du tape est du ruban caoutchouqué, gommé, collant ou de l'isolant quand c'est pour les fils électriques.

Ne disons pas "la police montée" mais bien la gendarmerie à cheval. Ne pas dire pollution des eaux mais contamination qui est plus français. On dit tirer les vers du nez plutôt que "pomper" quelqu'un. Disons de l'eau de seltz, de l'eau gazeuse plutôt qu'un soda. Du soda à pâte est du bicarbonate de soude et du peroxyde est de l'eau oxygénée. On ne dit pas la tendresse de la viande mais la tendreté de la viande. Ne disons pas "tant qu'à moi" mais quant à moi. On peut employer le mot tannant et le mot tanner mais non tannerie qui signifie agacement, tracass, ennui, embêtement, contretemps. Une valise qui peut se porter à la main n'est pas une malle. Cette dernière est énorme et ne peut se transporter à la main. Ce qui est "up to date" en anglais, signifie du dernier cri, en français. Ça veut dire chic, de la dernière mode. Les affiches que l'on voit dans les parcs. "Keep off the grass" devraient se lire "Ne foulez pas le gazon". Donnons le nom de Messageries à la compagnie d'Express quand son service est hors de la ville et Camionnage quand c'est en ville.

Joselyn-G. SMYTHE

## VOUS RECONNAISSEZ-VOUS ?

### La femme fatale

Elle a une personnalité dynamique. Elle a un charme exotique ou la beauté du diable. Elle ne passe nulle part, inaperçue. Chaque homme pense que c'est la femme qu'il lui faut, jusqu'à ce qu'il soit agréé... C'est une femme qu'on aime à l'excès ou qu'on déteste à l'excès, mais pas une femme qu'on ignore. Elle a un pouvoir mystérieux.

### La sportive

Il lui faut de l'espace, de l'air. Elle laisse portes et fenêtres ouvertes par tous les temps, elle est toujours prête à aller faire un tour dans le bois, à partir en excursion de pêche ou de chasse.

Elle est enthousiaste, franche que c'en est un pèché. La chance lui sourit. On l'aime pour sa bonne humeur habituelle qui fait oublier ses sautes d'humeur qui ne sont pas fréquentes, mais explosives.

Quand est-elle née? Sous le signe du Scorpion, du 24 octobre au 22 novembre.

### Recettes

#### MIROTON DE BOEUF

Restes de boeuf bouilli  
2 c. à tab. de graisse de rôt  
2 tasses de bouillon  
1 c. à l. de moutarde  
Oignons  
1 c. à tab. de farine  
2 c. à tab. de beurre  
Sel, poivre, fines herbes

Mode de préparation: Emincer la viande, la faire revenir dans la graisse de rôt chaude. Cuire à part avec le beurre autant d'oignons tranchés que de boeuf; après le roussissement, incorporer la farine; laisser prendre couleur; mettre le bouillon, les fines herbes, l'assaisonnement, la moutarde ou un filet de vinaigre. Cuire à petit feu 30 minutes, réduire la viande aux oignons; laisser mijoter 5 minutes. Servir le boeuf en couronne et les oignons au centre du plat. Ce mode d'appât convient également pour des restes de mouton.

(La Cuisine Raisonnée)

#### RAGOUT AUX RESTES DE BOUILLI

Restes de bouilli  
2 carottes cuites  
2 c. à tab. de farine  
Sel, poivre, fines herbes  
2 oignons  
2 c. à tab. de graisse de rôt  
2 tasses d'eau chaude ou de bouillon

Mode de préparation: Faire revenir dans la graisse les oignons hachés fin; ajouter la farine, quand elle est d'une belle couleur blonde, étendre avec le bouillon ou l'eau et laisser mijoter 1/2 h., assaisonner et mettre les carottes coupées en rondelles et la viande tranchée. Lorsque le tout est chaud, retirer et servir.

(La Cuisine Raisonnée)

### La femme de carrière

Elle est prudente, ambitieuse, diplomate, consciente de la place qu'elle occupe dans le monde et cherchant toujours à l'améliorer. On lui pardonne cependant son ambition à cause de son honnêteté. Elle ne se crée pas une place au soleil en jouant des coudes et en mettant les autres dans l'ombre. Elle mérite tout ce qu'elle acquiert car personne ne met autant d'ardeur, de persévérance au travail. Elle pourrait donner des leçons sur la façon de s'y prendre pour joindre les deux bouts.

Quand est-elle née? Sous le signe du Capricorne, entre le 22 décembre et le 19 janvier.

La SOCIÉTÉ FORD DU CANADA présente LE THÉÂTRE FORD radiodiffusé chaque JEUDI SOIR de 9h. à 10h. p.m. PAR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

### EN FOULE

AU SOUS-SOL DE L'EGLISE DE LA PROVIDENCE  
Mardi soir, le 25 octobre à 8.30 h. p.m.  
Alors qu'aura lieu le dernier bingo monstre de la série, ainsi que le tirage du \$25.00

Il faut être présent et avoir le talon du billet pour y participer.

Prix de présence: Une chaise berçante — une magnifique converte

### Prix spéciaux

Service de vaisselle — Set de 3 lampes pour chambre  
Un panier de provisions  
SERVICE D'AUTOBUS APRES LA SOIREE

### Qui dit Marven dit excellent! Meilleurs que jamais!

Les biscuits-sodas "Daintysize" de Marven sont plus croustillants, plus feuilletés, plus savoureux que jamais. Pour les goûters, les repas et vos recettes préférées, commandez les biscuits-sodas Marven... meilleurs que jamais!

# Marven's

Demandez toujours que vos biscuits préférés portent cette marque



Cà et là DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

Comme nous l'avons annoncé dans notre numéro de la semaine dernière, une équipe de St-Hyacinthe a été définitivement acceptée dans la ligue de hockey intermédiaire, division de la Rivière Sud.

C'est donc dire que nos amateurs locaux seront très bien partagés au point de vue hockey, puisqu'ils auront l'occasion de voir beaucoup plus de parties, en plus de voir du hockey d'assez fort calibre.

En effet, la semaine dernière, nous avons mentionné quelques noms de joueurs qui avaient été invités à l'entraînement à Saint-Hyacinthe.

Cette semaine, nous avons reçu du coach Laurent Soly une liste plus complète des joueurs qui avaient été invités à son camp d'entraînement.

C'est ainsi, par exemple que nous avons vu que Brodeur, de l'École de Textile garderait probablement les buts pour le Saint-Hyacinthe.

Dans le domaine défensif, le Saint-Hyacinthe sera sûrement très bien représenté par Kirouac et Blanchard de l'école Textile, ainsi que Moreau et Tétrault de l'école de Méd. Vétérinaire.

Cette équipe gérée par Laurent Soly s'est définitivement mis à l'entraînement lundi dernier. En effet, les heures de pratique pour l'équipe locale ont été fixées aux lundis, mercredis, et jeudis de chaque semaine, de dix à onze heures du soir.

Comme nous l'avons également annoncé la semaine dernière, l'équipe maskoutaine s'est donné une nouvelle administration. En effet, Léo Théroux a été nommé président.

Nous ne savons pas encore au juste quand la saison régulière de la ligue intermédiaire doit commencer, mais nous croyons savoir que ce sera vers la mi-octobre.

CANCONS

L'ouverture des cédules de hockey des diverses ligues de la Province de Québec, et même de tout le Canada a certainement suscité plusieurs commentaires des plus variés.

Un autre chiffre intéressant à considérer, c'est que le Toronto qui a compté le plus de buts au cours des deux premières parties, il en ont compté sept.

Enfin, une autre remarque de ces statisticiens, c'est que le Canadien a pris la tête du circuit pour la première fois depuis la saison 1945-46.

Sur le front du hockey sénior, les choses ont beaucoup changé depuis la saison dernière, puisque le Sherbrooke qui avait terminé la saison en tête de la ligue, et qui avait éliminé le Royal pour ensuite rencontrer l'Ottawa, pour le championnat de l'est du pays, n'a pas encore réussi à prendre les devants dans une seule partie.

Claude Savary, populaire joueur de Saint-Hyacinthe, et qui a obtenu un contrat avantageux avec le club de Dugré a fait assez bonne figure dès le début de la cédule, et bien que son club n'ait pas encore réussi à remporter une victoire, Savary s'est montré très utile à son club surtout autour des filets.

ROUSSEAU AVEC LE NATIONAL

Une transaction très importante a été conclue cette semaine entre le National et le Royal, deux clubs de la ligue Junior. Lorsqu'il a été accepté la semaine dernière, Frank Selke a promis à la Presse Nationale que cette institution canadienne-française serait représentée dans le hockey junior.

Rousseau qui a considérablement aidé à la victoire du Royal la saison dernière, pourra probablement aider aussi à la cause du National, qui mériterait bien cette année de remporter la trophée tant convoité. Il est évident que cette transaction n'avait pour but que le renfort du National. Le Royal a été beaucoup affaibli par la perte de plusieurs de ses étoiles de l'an dernier, et il n'avait plus sa puissance de l'an dernier, qui lui a permis de remporter la coupe Mémorial. On en tiendra maintenant au club de Butch Bouchard de défendre la coupe Mémorial contre toute menace extérieure.

LES CARABINS JOUERONT A SAINT-HYACINTHE

C'est ce que nous annonce M. Laurent Soly, gérant d'affaires de l'équipe de hockey de Saint-Hyacinthe. — Ce sera la première d'une série de plusieurs parties d'exhibition préliminaires à la cédule régulière de la ligue intermédiaire.

Oui ! C'est le premier novembre que l'équipe de hockey de St-Hyacinthe fera ses débuts pour la saison 1949, alors que les Carabins de l'Université de Montréal viendront les rencontrer pour la première joute de la saison.

Les Carabins de l'Université de Montréal qui sont considérés comme très dangereux sur la glace devraient faire une belle lutte aux porte-couleurs de Soly, qui nous assure pouvoir aligner une équipe d'excellent calibre.

La Salle Sportive Chez Dave a blanchi le Café Canadien au compte de 4-0. B. Paquin roula un triple de 422 pour les gagnants.

Dans la dernière rencontre le J.-A.-M. Côté a difficilement battu le Marchand de Chaussures Gérard Grégoire au compte de 3-1 grâce à R. Dupré qui roula un triple de 500.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes St-Hyacinthe Express, Salle Sportive Chez Dave, etc.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes G. Blier, L. Bibeau, A. Provost, B. Paquin.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes R. Lefebvre, G. Beauchamp, N. Lamothe, R. Dupré, G. Perron.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes J. Bourbeau, H. Charbonneau, R. Gingras, J. Hally, C. Mongeau.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes R. Laperle, P. Petit, J. Désautels, R. Dupré, B. Frappier, Dummy.

Table with 2 columns: Player Name, Score. Includes P. Mercier, G. Gastien, R. Cusson, M. Frappier, R. Girouard.

Bingo

Il y aura grand Bingo au profit des Enfants de Marie, lundi soir prochain, à huit heures précises, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Un lot vacant, appartenant à Louis Brouillette, situé Village St-Joseph, vendu à Grégoire Gaucher, pour la somme de \$1,000.00.

Un emplacement, appartenant à Mlle Zélia Drapeau, situé rue St-Joseph, vendu à Napoléon Bousquet, pour la somme de \$600.00.

de ses joueurs. La cédule pour la saison régulière de la ligue intermédiaire n'a pas encore été fixée définitivement, mais il est fort probable que les premières parties de la saison régulière se joueront vers le milieu du mois de novembre.

Pour ce qui est des autres ligues de St-Hyacinthe, elles ouvriront aussi leurs activités vers le milieu de novembre. En effet, nous apprenons que la ligue Junior ouvrira sa saison régulière le 15 novembre, alors que les Black Hawks rencontreront le Bourg-Joli.

Par ailleurs, dans la ligue Maskoutaine, les activités débuteront le 16 novembre, dans une partie qui mettra aux prises tout probablement l'école Textile et l'école de médecine vétérinaire.

La ligue de balle-molle

Le club de balle-molle du Régiment a connu une magnifique saison dans la ligue locale. Il a remporté 16 des 25 parties qu'il a jouées.

Le David Gladu et le Shine Chez "Pat" sont victorieux dans la Classe "A". Le David Gladu triomphe de la Laiterie Maskoutaine au compte de 4 à 0 dimanche dernier.

Plus H. S. O. Rousseau 20% Plus H. T. A. Lord 492

Les joueurs p.j.a.b.c.s.p.m. Vermeersch, R. 7 20 9 7 450 Plante, R. 4 18 7 6 388 Lemondre, B. 14 38 15 384 Monast, P. 22 79 30 20 370 Caron, R. 19 69 23 11 343 Brodeur, H. 9 33 11 9 338 Chagnon, R. 23 67 22 34 328 Champagne, J. 20 67 21 17 317 Morin, G. 8 22 7 4 317 St-Jean, G. 20 53 16 10 302 Robinson, H.P. 23 67 20 17 298 Millier, P. 18 47 11 8 234 Dejordy, H. 9 26 6 5 230 Ducharme, J.B. 4 19 4 4 210 Malo, J.B. 4 12 2 2 166 Fontaine, R. 7 21 2 1 000 Levesque, D. 1 1 0 0 1000 Marquis, P. 1 1 0 0 000 Provost, J. 1 2 0 0 000 Boucher, J. 1 2 0 0 000 Choquette, J. 3 0 0 0 000

La direction du club et tous les joueurs tiennent à remercier ceux qui les ont encouragés durant la belle saison.

Prochain spectacle en la salle du Séminaire

L'Atelier Théâtral de Montréal, présentera, le jeudi 27 octobre, un drame en trois actes: "Les Victimes", de Victor Wekeman.

"L'Atelier Théâtral", une troupe d'artistes très populaires de Montréal, présentera, jeudi 27 octobre prochain, à huit heures précises, en la salle du Séminaire, un drame en trois actes intitulé: "Les victimes" de Victor Wekeman.

Cette pièce, présentée sous les auspices du Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc de la Cathédrale, est d'un réalisme saisissant. Des scènes dramatiques succèdent aux scènes d'un comique désopilant pour le plus grand plaisir du spectateur. Un spectacle à voir parce que c'est l'histoire de tous.

Dix populaires artistes montréalais font partie de la troupe et sont: J. Léo Gagnon (Zacharie Lapaille de "Un homme et son péché"), Jean-Louis Paris, Paul Bélanger, Roger Chabot, Pierre Pérusse, Guy Dugas, et du côté féminin: Juana Laviolette, Mme Pettelère de "Ceux qu'on aime", Marcelle Senecal, Bernadette Bouchard et Marthe Archambault.

Les billets, aux prix populaires de 50 et 35 cents, sont en vente à la Pharmacie Lanctôt et par un certain nombre de membres des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Ils sont également en vente à la porte de la salle le soir même de la représentation.

MOLINI ENTRE EN CONTACT AVEC SIX CLUBS MAJEURS

Les directeurs des six clubs de la ligue donnent leur approbation au projet de Molini. — George Trautman également confiant en la réussite de cette affiliation. — La classe "B" en vedette. — Oscar Grimes en vedette.

C'est à peine si nous venons de terminer la dernière saison de baseball dans la Provinciale, et déjà les directeurs de tous les clubs de ce circuit commencent à envisager les possibilités d'une meilleure saison pour l'an prochain.

Albert Molini, président de la ligue Provinciale pour la saison 1949 a entamé des pourparlers, et il est presque certain que le printemps prochain, notre circuit aura été affilié au Baseball organisé. En effet, au nom de tous les clubs, Molini a fait sa demande d'application, et il y a déjà longtemps qu'il est en pourparlers avec George Trautman, président de l'association nationale des ligues mineures du baseball organisé.

Trautman est en faveur du projet, et samedi prochain, à Montréal, Molini réunira tous les directeurs de la ligue, et l'on saura officiellement si oui ou non, le circuit Molini fera partie du baseball organisé en 1950. Au cours de cette assemblée, chaque club devra verser une contribution de \$75.00 à l'AN.L.M., plus un dépôt de \$1,500.00, pour prévenir toute faillite.

Actuellement, trois des six clubs de la ligue ne joueront pas

l'an prochain, si nous ne faisons pas partie du baseball organisé, et Molini affirme qu'il résignera ses fonctions si la ligue Provinciale n'est pas affiliée au baseball organisé en 1950. Cette année, la ligue Provinciale a opéré "à coups de piastres", et les directeurs des six clubs de la ligue ne sont pas intéressés à renouveler l'an prochain les déficits qui ont été enregistrés cette saison.

UNE CLASSE "B" La ligue Provinciale deviendra affiliée au baseball organisé, moyennant qu'on la considère comme classe "B". Trautman, pour sa part, a annoncé qu'il n'y voyait aucune objection, car les assistances qui ont été enregistrées permettraient à une classe "B" de survivre assez équitablement. En effet, le maximum de salaire payé dans une ligue de classe "B" est de \$4,200.00, le salaire du gérant non compris. En comparaison des salaires payés par la ligue Provinciale en 1949, c'est une diminution très considérable.

Pour ce qui est des joueurs qui évolueront dans cette ligue, Albert Molini est déjà entré en communication avec six clubs des majeurs, dans le but de leur demander de 12 à 15 joueurs pour chaque club de la ligue.

Les Quilles Classe "A"

Le David Gladu et le Shine Chez "Pat" sont victorieux dans la Classe "A". Le David Gladu triomphe de la Laiterie Maskoutaine au compte de 4 à 0 dimanche dernier.

Plus H. S. O. Rousseau 20% Plus H. T. A. Lord 492

Plus H. S. O. Rousseau 20% Plus H. T. A. Lord 492

Chez les Juvéniles

Les "Black Hawks" de la ligue Juvénile de Saint-Hyacinthe se sont complètement réorganisés pour la prochaine saison de hockey, qui débutera vers le milieu du mois de novembre. M. Jean-Paul Juneau, propriétaire du club a été nommé président, tandis que Denis Archambault a été nommé gérant et secrétaire. Bernard Lamontagne, publiciste, ainsi que Jean-Charles Arcand.

La direction des Black Hawks tient aussi à remercier tous les généreux donateurs, qui ont soutenu au club, pour la saison 1949-50. Voici la liste de ces donateurs.

M. Philippe Pothier, A. et D. Grenier, meubliers, E. Gaucher, tailleur, J.-W. Blier, marchand, Archambault et Frères, compagnie d'autobus, Conrad Scotte, meublier, Gérard Gadois, merceries pour hommes, J.-A. Pinard, meublier, Dr Jules Morin, J.-A. Lussier, tailleur, L. Bélanger, nettoyeur, Le magasin Moderne, propriété de M. C.-O. Lussier, l'Hotel Ottawa, La Buanderie Saint-Hyacinthe, le magasin Hermine Pontaine et la Bijouterie David Gladu.

Les "Black Hawks" de la ligue Juvénile feront l'ouverture de la saison régulière de cette ligue, le 15 novembre prochain, alors qu'ils disputent la victoire au "Bourg-Joli", du coach René Loiseleur.

Cinq nouveaux timbres-poste

L'honorable G.-Edouard Rinfret, ministre des Postes, annonce que le 15 novembre, cinq nouveaux timbres-poste de catégories de 1c. à 5c., à l'effigie de Sa Majesté le roi Georges VI, seront mis en service. Ces timbres porteront des reproductions des portraits pris par la maison Dorothy Laiding Portraits Limited, Londres. Les nouvelles figurines seront de la même grandeur que les timbres courants à l'effigie de Sa Majesté en uniforme militaire et remplaceront ceux-ci. Les couleurs seront les mêmes que celles des timbres courants de catégories semblables, à l'exception du timbre de 2 cents qui sera imprimé en brun plus foncé.

Dans la ligue de quilles mixte

Table with 4 columns: Player Name, Score. Includes H. Chagnon, R. Blier, STUDIO HEBERT, M. Petit, C. Petit, H.-P. Maranda, J. Lecomte, C. Mongeau, PHARMACIE LANCTOT, J. Lessard, Mme Bourdeau, M. Lorin, M. Bourdeau, LEO TRUDEL, L. Morrow, R. Cordeau, J.-G. Hally, J. Morin, R. Girouard, LIQUEUR LAFRANCE, J. Malo, M. Morrow, L. Daigneault, P. Cournoyer, M. Labossière, QUICK LUNCH CHABOT, B. Beaudoin, R. Phaneuf, R. Brodeur, J. Cordeau, R. Maynard, BLACK HORSE BREWERIES, B. Lamontagne, T. Comtois, A. Provost, Y. Nault, CHEZ MAURICE, L. Morrow, Y. Houle, A. Massé, Dummy, O. Houle, TAXI 310, A. Cordeau, H. Gervais, B. Caouette, J. Landelle, R. Turcotte, G. Daigle.

La ligue de quilles mixte a cette semaine continué ses activités, mais on peut dire que plusieurs bouleversements se sont opérés depuis la semaine dernière. En effet, dans la section "A", c'est le Studio Hébert qui a pris la tête, un peu en avant du L. Bélanger et de l'équipe "Les Maskoutains". Par ailleurs, dans la section "B", c'est l'équipe "Liqueurs Lafrance" qui a gardé la tête, suivi du Chez Maurice.

Chez les hommes, B. Paquin a été le meilleur, avec le plus haut triple, 201, et avec le plus haut triple, 453. Chez les dames, c'est Mlle J. Lecomte qui a roué le meilleur triple, 147, ainsi que le meilleur triple, 330.

Voici la position des équipes dans chaque classe de la ligue:

Table with 2 columns: Section Name, Score. Includes SECTION "A", SECTION "B", SECTION "C", SECTION "D", SECTION "E", SECTION "F", SECTION "G", SECTION "H", SECTION "I", SECTION "J", SECTION "K", SECTION "L", SECTION "M", SECTION "N", SECTION "O", SECTION "P", SECTION "Q", SECTION "R", SECTION "S", SECTION "T", SECTION "U", SECTION "V", SECTION "W", SECTION "X", SECTION "Y", SECTION "Z".

Le maître de poste d'Ottawa Ont. fera le service des plis du premier jour, à l'égard de ces timbres, pour les philatélistes. Les plis du premier jour seront expédiés du bureau susmentionné, le jour de l'émission. Tous les plis et les commandes de timbres à l'effigie de Sa Majesté le roi Georges VI parvenus antérieurement au Ministère seront traités en même temps que ceux de la présente série et seront expédiés le 15 novembre.

Les timbres qui seront mis en service le 15 novembre portent les dessins modifiés des timbres dont l'émission avait été annoncée pour le 6 juin. Les timbres imprimés avant que le dessin en soit modifié seront mis en vente dans tous les bureaux de poste du Canada en janvier 1950 et la vente durera jusqu'à épuisement de l'approvisionnement. Après le 1er janvier 1950, la Section de la Philatélie du Ministère des postes à Ottawa acceptera les commandes de ces timbres. Il n'y aura pas de service de plis du premier jour pour ces timbres.

Plus H. S. O. Rousseau 20% Plus H. T. A. Lord 492

Yvan l'intrépide



Des centaines d'enfants ont accueilli Yvan l'Intrépide et ses compagnons à leur arrivée à Montréal. Ces héros de mille et de aventures, que les jeunes auditeurs de Radio-Canada suivent avec tant d'intérêt (du lundi au vendredi, de 6 heures à 6h.15 p.m.) se sont présentés sur la scène de l'Érmitage à l'émission Samedi-Jeunesse, le 18 octobre. Yvan l'Intrépide (Albert Duquesne) apportait le fameux coffret du trésor incrusté de pierres. L'auteur du populaire roman d'aventures, Jean Desprez, l'a donné au gagnant d'un concours qu'elle avait organisé: le jeune Luc Pagé, de Montréal, que l'on voit sur cette photo auprès d'Yvan.

Comme tous peuvent le constater, par ce bref aperçu que nous venons de donner, le livre de Mayer suscite partout un vif intérêt, et pas un amateur de hockey ne pourra s'en passer. On pourra se procurer une copie de ce livre intéressant à tous les points de vue, en en faisant la demande, et en envoyant la somme minimale de 50 sous aux soins de Charles Mayer, 3233 Van Horne, Montréal.

A causes de ses nombreuses statistiques précises, et à la suite de longues recherches, le livre réglera bien des discussions; de plus la liste de tous les joueurs qui ont joué avec le Canadien depuis sa fondation, vous dira quel joueur aura joué le plus longtemps à Montréal, qui aura enregistré le plus de records, qui aura été le plus grande idole des amateurs de Montréal, etc.

AVIS AUX QUILLEURS

Le Club Philharmonique, 473 Ave Mondor désire informer ses amis que les taux pour les parties de quilles sont les suivants: .15 la partie - 2 pour .25 et 3 pour .40 Vestiaire gratuit - Location de souliers 5¢ la paire

# Au Ciné MASKA Cette Semaine

VENDREDI -:- SAMEDI -:- Matinée Samedi

Aucun homme n'aura jamais un pouvoir aussi terrible sur les femmes!



2ème Attraction -:- Mais pas la moindre



En plus La SÉRIE et Les NOUVELLES

Pour DIM. - LUN. -:- Continuél Dimanche Matinée Lundi

**CLARK GABLE**  
**ALEXIS SMITH**  
in  
**ANY NUMBER CAN PLAY**  
WENDELL COREY  
AUDREY TOTTER  
M-G-M's virile romantic drama!

Il y a des types hardis qui courent tous les risques... La façon dont ils vivent... Les femmes qu'ils courtisent.

FRANK MORGAN - MARY ASTOR - LEWIS STONE - BARRY SULLIVAN - EDGAR BUCHANAN

2ème ATTRACTION

## "So Dear to my Heart" EN TECHNICOLOR

AVEC Bobby Driscoll - Beulah Bondi

En plus Les NOUVELES UNIVERSELLES

## SPÉCIAL MARDI le 25 Octobre

La Société des Rendez-vous Artistiques

Présente

Les Danseurs Hindous

**SUJATA & ASOKA**

A l'Affiche -:- MER. - JEU. - VEN. - SAM. -:- Matinée Mercredi

**FIGHTER SQUADRON**  
The Flying Fist of the Air Force!  
TECHNICOLOR

Vous qui aimez de l'action... Vous serez servis à souhait, car c'est le plus grand film d'avion depuis 'Bombardier' dont tout le monde parle encore.

in color by

EDMOND O'BRIEN - ROBERT STACK  
JOHN RODNEY - TOM D'ANDREA  
HENRY HULL  
RAOUL WALSH - SETON I MILLER

2ème Attraction

Vous rirez en voyant: -:- **Dude Goes West** avec **Eddie Albert** **Gale Storm**

Special pour Samedi Soir 29 Oct.

## "Ti-Pit Raccourci" et sa troupe

TOUT DU NOUVEAU - 3 hrs de spectacles

BILLETs en VENTE à la Pharmacie LOCAS

## EXCELLENT PROGRAMME AU THEATRE MASKA

"Any Number can Play", avec Clark Gable et Alexis Smith. — Aussi "So Dear to my Heart", un film de Walt Disney avec des personnages réels.

Dimanche et lundi les 23 et 24 octobre.

Le programme qui sera à l'affiche du Théâtre Maska pour dimanche et lundi les 23 et 24 octobre, comprendra en attractions principales deux films excellents: "Any Number can Play" et "So Dear to my Heart".

"Any Number can Play" est un des meilleurs films encore tournés par Clark Gable, qui est du reste bien secondé par Alexis Smith, Wendell Corey, Audrey Totter, Darryl Hickman, Frank Morgan, Mary Astor, Lewis Stone, Barry Sullivan, etc.

Clark Gable revient ici à ses rôles d'homme à poigne solide, qui ne craint personne. Il joue le rôle d'un propriétaire de salle de jeu dans une ville où le jeu est toléré par l'autorité. Clark a son propre code d'honneur et il n'a qu'une parole. Il adore et est adoré d'Alexis Smith, son épouse. Mais leur fils déteste la profession de son père.

Un soir, Frank Morgan se met à jouer et gagne. Il gagne telle-

ment que Gable intervient personnellement. Il joue le tout pour le tout et la chance déserte Frank Morgan. Mais Clark Gable a eu sa leçon et il abandonne le jeu. Somme toute, un film plein d'intérêt.

Le second grand film au programme a pour titre "So Dear to my Heart", une captivante histoire produite par Walt Disney, avec des personnages réels et des dessins animés.

L'intrigue tourne autour des démentés d'un jeune homme avec sa grand-mère, ce qui l'entraîne dans les plus amusantes aventures. L'histoire est simple et débordante de fraîcheur. Les principaux rôles sont tenus par Bobby Driscoll, Beulah Bondi, Burl Ives, Luana Patten et Harry Carey dans le rôle du juge.

Ce film est agrémenté de jolies chansons, notamment la mélodie déjà fort populaire: "Lavender Blues".

## "FIGHTER SQUADRON" UN FILM D'ENVERGURE

Ce sera l'attraction principale au programme du Maska, les 26, 27, 28 et 29 octobre. — Aussi une excellente comédie: "The Dude Goes West".

Le programme que le Théâtre Maska présentera au public mercredi, jeudi, vendredi et samedi, les 26, 27, 28 et 29 octobre (en matinée le 29), comprendra deux grands films et des sujets courts.

"Fighter Squadron", qui met en vedette Edmund O'Brien, Robert Stack, John Rodney et Tom D'Andrea, est une production dans le genre de "Objective Burma" et "Destination Tokyo". Le film raconte l'histoire d'un as de l'aviation pendant la première grande guerre. On se bat pour la suprématie des airs en Europe et le film nous donne l'histoire d'une fameuse escadrille et de ses membres, tous des as, mais qui, en dehors des heures de combat, ont des aventures bien humaines.

Le film est aussi authentique qu'il était possible de le rendre. Du reste, le scénariste, Seton Miller, avait lu des centaines de rapports de guerre, pour se bien renseigner sur le sujet. Ajoutons

que ce film sur l'aviation de guerre a été tourné en couleurs naturelles.

Le second grand film au programme a pour titre "Dude Goes West". C'est une heure et demie de solide comédie, qui nous dit l'histoire d'un jeune homme qui se découragea de voir qu'on ne pouvait plus tirer du revolver à Brooklyn et qui s'en alla dans l'Ouest, choisissant de s'établir dans "Arsenic City", la bien-nommée. On rira au spectacle de ce bon garçon, qui ne ferait pas de mal à une mouche, comme on dit, c'est la difficulté qu'éprouve avec d'affreux bandits.

Un point saillant de la comédie, c'est la difficulté d'éprouver les bandits à comprendre comment il se fait qu'un honnête homme peut tirer du revolver encore mieux qu'un chénapan. Les rôles principaux sont tenus par Eddie Albert, Gale Storm, James Gleason et Binnie Barnes.

## NOEL DENIS, ELEVE DU CONSERVATOIRE DE PARIS

Dimanche soir, le 16 courant, en la salle de l'hôtel de ville, les Compagnons de l'Art présenteront en concert à leurs auditeurs, M. Noël Denis, élève du Conservatoire de Paris et Boursier de l'Institut Démocratique Canadien.

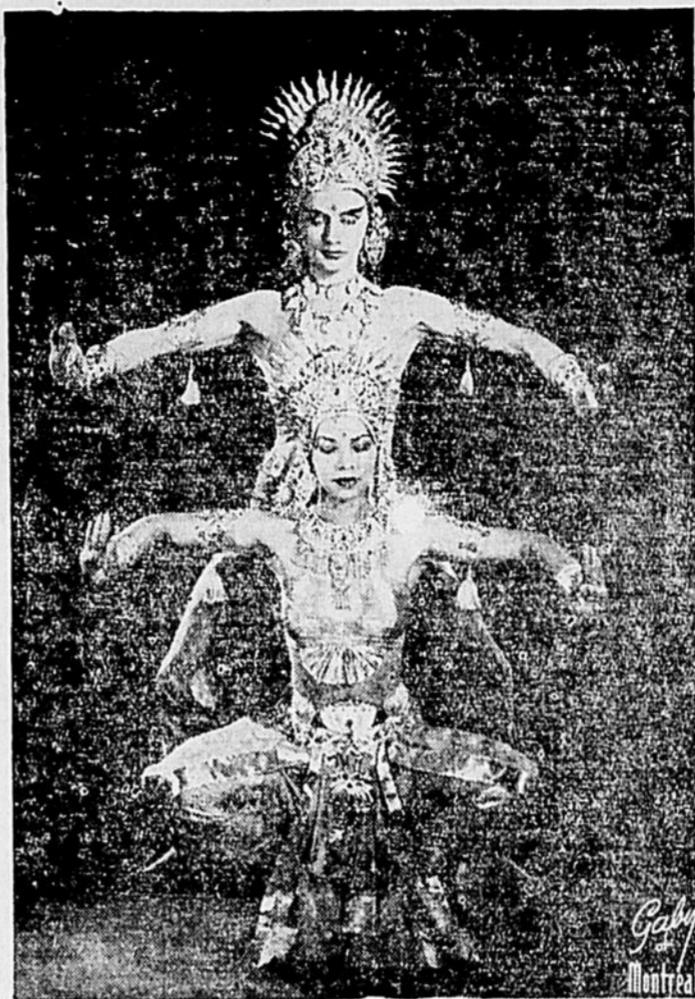
Désinvolte, doué d'un physique agréable, M. Denis possède une personnalité attachante. Sans grande puissance, sa voix plaît par l'aisance avec laquelle ce chanteur sait la présenter au public; on aurait peut-être souhaité un peu plus de musicalité dans l'ensemble, mais il a racheté cette lacune par une diction que l'opinion générale a qualifiée d'impeccable.

La première partie de son programme comportait les pièces suivantes: "Caro mio ben" de Giordano, "Ariodant", (Femme sensible) de Méhul et "Pleins d'amour" de Martini. NOEL DENIS a beaucoup plu dans ses Sérénades de Mozart, de Méhul et de Berlioz mais où il semble avoir donné sa pleine mesure, où il a vraiment enlevé son auditoire, c'est dans "L'Air de Figaro" (Barbier de Séville) de Rossini. Il y a été applaudi à outrance. D'autres pièces de valeur de Fauré, "Le Voyageur", "la Fleur jettée", de Verdi, "Eri-tu" (ex. du Bal masqué) et "Di Prodenza il mar" (La Traviata) de même que "Avant de quitter ces lieux" de Gounod étaient au programme de ce jeune chanteur qui s'est révélé fort intéressant. Né à St-Norbert, monsieur DENIS a fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et y commença l'étude du chant avec l'honorable Lucien Dugas. Lorsqu'il décida de faire une carrière en ce domaine, il s'en vint à Montréal pour étudier sous la direction de M. Roger Filiatrault du Quatuor Allouette.

Il fit partie des "Variétés Lyriques" pour la saison 1946-47. Grâce à sa rencontre avec mademoiselle Cécile Bouchard, il devint, et à deux reprises, boursier de l'Institut Démocratique Canadien. M. Raoul Jobin, devant lequel il auditionna, l'amena chez madame D'Estainville qui fut son professeur jusqu'en novembre 1949 alors qu'il passa avec succès ses examens d'admission au Conservatoire National de Musique de Paris. Il fut même le seul Canadien choisi sur 110 concurrents. Revenu récemment de Paris, M. Noël Denis doit y retourner au début de novembre pour continuer ses études au Conservatoire.

Au piano d'accompagnement, Mlle YOLANDE PIETTE révélait déjà les qualités remarquables qu'elle possède comme pianiste. Elle a fourni une sorte de deuxième partie au programme. Douée d'un sens musical avancé, possédant une technique sûre, mademoiselle Piette se spécialise dans l'interprétation des modernes, ce qui n'est pas une tâche facile. Son jeu est clair, précis

## Sujata et Azoka



Sujata et Azoka, les danseurs hindous, que les amateurs de beaux spectacles auront l'occasion de voir au théâtre Maska, mardi soir prochain, lors de l'ouverture de la saison de concerts de la Société des Rendez-Vous Artistiques. Ces deux interprètes des danses du Thibet et de l'Inde seront accompagnés par Jean-Marie Baudet. A date, M. Baudet ne s'est vu attribuer que des éloges, pour son interprétation d'une musique, qui en soi, est plus difficile, que la plupart des chefs-d'œuvre des grands classiques. Donc, que tous ceux qui aiment la musique et les spectacles chorégraphiques ne manquent pas cette occasion inespérée. Il reste encore d'excellents sièges que l'on pourra se réserver en s'adressant au Studio Lumière, 1456 Des Cascades, ou en téléphonant à 1285W.

Aux Rendez-Vous Artistiques.

## SUJATA ET ASOKA ET LEUR ART

L'art de Sujata et Asoka est l'expression ancienne et variée d'une tradition vieille de deux mille ans. — Encore un certain nombre de sièges disponibles pour ce spectacle du 25 octobre prochain.

Sujata et Asoka qui offriront un spectacle aux abonnés des Rendez-Vous Artistiques, au Théâtre Maska, à Saint-Hyacinthe, le 25 octobre courant, sont reconnus comme les deux représentants les plus autorisés de la Danse orientale.

Sujata naquit à Bombay. Encore enfant, sa famille vint se fixer dans le sud de l'Inde, berceau de la danse nationale de tout l'Orient. Se sentant attirée vers cet art, elle commença vers l'âge de dix ans à suivre des cours et quelques années plus tard devenant soliste d'une troupe de danseurs.

Son mari, Asoka, est un européen qui eut, comme premier maître, Harold Kreutzberg. Son goût le porta vers "l'art de la danse orientale" et se rendit aux Indes et y étudia non seulement l'art national, mais s'intéressa aussi aux mystères de la danse des vieux monastères du Tibet.

Sujata, qui est chrétienne, rencontra son mari, adepte du bouddhisme, pendant qu'ils dansaient dans les Himalayas. Ils se marièrent et apprirent ensemble non seulement aux Indes, mais bientôt à Paris, New-York et Montréal.

L'art de Sujata et Asoka est l'expression ancienne et variée d'une tradition vieille de plus de deux mille ans et couvrant toute l'étendue des plaines, des jungles et des montagnes du Sud de l'Inde jusqu'aux Himalayas. La forme la plus ancienne de leurs danses, originaire du sud de l'Inde, se nomme Bharata-Natyam. La tradition veut que cette danse ait été apprise par le dieu Brahma à Bharata. C'est une danse classique et religieuse qui évoque les préoccupations premières de l'esprit dans la recherche et la protection de la divinité. La plus célèbre de ces danses se nomme Temple Bronzes. C'est l'évocation des fresques et des bronzes sculptés des temples souterrains d'Ajanta et d'Ellora.

Une deuxième forme de danses hindoues, qui remonte à environ six siècles, se nomme Kathakali. Ce style est une narration d'histoires et une peinture d'images caractérisées par le rythme et le costume. Pour illustrer une de ces danses, Sujata dira: "C'est une "lotus flower". Sa main formera un vase et ses doigts, la fleur.

C'est dans ce genre de danse, Kathakali, que la subtilité in-

terprétable et la souplesse du mouvement de la danse orientale a sa plus haute expression.

Après l'entrée aux Indes des Mongols, peuple plus expansif et voluptueux, cette forme de danse se développa en un style nouveau, connu sous le nom de Katak. La religion fut bannie de ces nouvelles danses qui furent présentées au cours de réceptions ou de banquets.

Au Bengale, le Katak fut modifié graduellement par un mélange des anciennes formes conventionnelles de danses en un style nouveau connu sous le nom de Manipuri.

Dans le même temps, à travers tout le pays, chaque village adoptait ses propres danses. Sujata et Asoka en ont tiré un certain nombre qui illustrent bien cet âge et ces vieilles et mystérieuses traditions occidentales.

La musique qui accompagne toutes ces danses est du plus pur caractère national. Elle a été adaptée aux instruments de l'ou-

# Au MAGASIN ROYAL

OUVERTURE DU SOUS-SOL

Vendredi le 21 octobre

Spéciaux à bas prix

Rugs, Prélart - Prélart à la verge  
Rideaux - Plastique à la verge  
Stores Vénitiens - Toile cirée  
OREILLERS

AVIS A TOUS NOS CLIENTS

NOS CLIENTS SONT PRIÉS de conserver leurs

factures à partir du 15 octobre.

CHACQUE FACTURE porte un numéro qui vous donne droit à un tirage chaque semaine.

LE PREMIER TIRAGE a eu lieu jeudi, le 20 octobre.

LE NUMERO GAGNANT pour cette semaine est 6859.

## Magasin Royal

1490 rue Cascades

Tél. 1622

## Aux Compagnons de l'Art



Noël Denis, baryton, que les Compagnons de l'Art ont eu l'occasion d'entendre, dimanche soir dernier, lors d'un concert présenté au Salon des Arts de l'Hôtel de Ville. M. Denis, boursier de l'Institut Démocratique Canadien, et élève du Conservatoire de Musique de Paris, était accompagné au piano par Mlle Yolande Piette, de Joliette. Ce concert était sous la présidence d'honneur de Mlle Cécile-Ena Bouchard.

est. des cours royales, comme ils ont paru, sous peu, à New-York, devant le premier ministre Nehru, à l'occasion de sa visite. Ils ont été les danseurs officiels aux Etats-Unis.

1. Molleton plus doux
2. Coupe soignée
3. Qualité supérieure
4. Molleton plus chaud
5. Ajustement parfait
6. Plus long usage

7. Tisse plus ferme
8. Plus grand confort
9. Economie en sous-vêtements

9 RAISONS pour lesquelles les hommes préfèrent les SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS

Les hommes qui connaissent la valeur des sous-vêtements choisissent sagement les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans. Trois genres: gilets et caleçons, combinaisons et modèle populaire NuCut.



# Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

# Annonces Classifiées

## A VENDRE

**A VENDRE.** — Secrétaire en noyer, coffre en noyer doublé en ébène, verrière, tapis 6'9" x 9', peintures à l'huile, etc. S'adresser à: 900 Ste-Anne, de 10 hrs à m. à 1 hre p. m. 210

**A VENDRE.** — Belle fournaise à l'huile "Coleman". S'adresser le soir à 93, rue Centrale, Saint-Joseph. 23-305-7-140

**A VENDRE.** — Bâtiisse en brique de 2 logements. Chauffage à l'huile. Chambre de bain en tuiles. Garage. Située à 2700 - 2706 rue Girouard, Ville. S'adresser à L. St-Germain, 2745 Girouard, Ville. 23-jno

**A VENDRE.** — Secrétaire en noyer, verrière, de dix, six assortiments, service de vaisselle, 98 morceaux, table, couvertures, tapis 6'9" x 9', balai rouleau, vadrouille, village miniature pouvant servir de décoration pour Noël, pour magasin ou maison privée, etc. A vendre pour cause de départ. S'adresser à partir de samedi à 900, Ste-Anne, ville. 210

**A VENDRE.** — Un poêle "Gurney", émaillé blanc et gris pâle, peut chauffer à l'huile ou au bois. Un lit double, imitation de noyer, avec sommier. S'adresser à 85 rue Villeneuve, St-Joseph. Tél. 185w. 7-14-21-280

**A VENDRE.** — Un Frigidaire, un poêle électrique, une fournaise à l'huile (Duo-Therm) et différents articles de ménage. S'adresser à 1075, Girouard, ville. 70 jno

**A VENDRE.** — Couvertes 100% pure laine et broseries rayées rose et bleu sur fond blanc, bouts finis au crochet Grandeur 70 x 90 et pesant environ 4 livres au prix de la manufacture \$6.25. S'adresser à Rolland Deslandes, St-Thomas d'Aquin, Rang Point du Jour. 14-210

**A VENDRE.** — 10,000 pieds de planche brute, sèche de 2 ans, à prendre à Saint-Barnabé. Prix \$450.00. S'adresser par téléphone à Tel. 1328-M, après 6 hres le soir. 210

**A VENDRE ou à ECHANGER.** — Une auto sedan avec moteur Mercury; un malaxeur à ciment avec engin; un radio combiné sur table. Le tout en bon ordre. S'adresser à Ovilva Laporte, 207 ave Vaudeuil. Tél. 1752-W. 210

**A VENDRE.** — Set de chambre à coucher; set de boudoir; poêle combiné; trois barils pour huile, de 45 gallons; plusieurs beaux aquariums. Cause de départ. S'adresser à 897 Cascades. 210

**A VENDRE.** — Propriété en briques de deux logements, située à 2725 Sicotte. Tél. 215-W ou 1995-R. 210

**A VENDRE.** — Propriété comprenant trois logements chauffés, située à 2395 Laframboise. 210

**A VENDRE.** — Vraie aubaine! Un comptoir-frigidaire de 10 pieds de longueur, de marque Ruddy; une balance, 30 livres, de marque Hobart; une caisse enregistreuse, de marque National Cash. S'adresser à Gaston St-Germain, 2037 Laframboise, St-Hyacinthe, P.Q. 210-jno

**A VENDRE.** — Très bon poêle de marque "Strand", émaillé noir et blanc. Un an d'usage seulement. S'adresser à Paul Bourbeau, 1960 St-Dominique, Tél. 1537-J. 210-g

**A VENDRE.** — Jolie robe de mariée en satin blanc et dentelle. S'adresser à Mme R. Clément, 18 rue Brodeur, La Providence. Tél. 2334-R. 210-g

## A LOUER

**A LOUER.** — Logement chauffé de trois appartements, avec douche et réfrigérateur. S'adresser au magasin Théo Gauthier, 1330 Cascades. Tél. 1390 et 2111. 30s-jno

**A LOUER.** — Local lambrissé en ciment, 22' x 32', divisé en trois sections avec porte d'entrée principale. Accommodation de toilettes et d'évier. S'adresser à 955 St-Antoine, St-Hyacinthe. Tél. 1248-M. 7-14-21-280

**A LOUER.** — Beau grand magasin et logement si désiré, neuf, situé au coin Bourdages et Turcotte. S'adresser à Jos Lemieux, rue Toutant, Ste-Rosalie. 14-210

**A LOUER.** — Logement de cinq pièces, moderne, à condition d'acheter quelques meubles. S'adresser à 2075 rue Lamothé. Tél. 181-M ou 1614-M. 210

**A LOUER.** — Un très beau logement de 4 appartements, situé à 86 St-Luc, Village St-Joseph. Téléphoner à 1464-W. 210

**A LOUER.** — Maison de huit appartements "Château Phaneuf". La Présentation, à trois milles de Saint-Hyacinthe, visites: samedi et dimanche, sur les lieux ou écrire à C.P. 50, St-Hyacinthe. 210

**A LOUER.** — Logement de 3 pièces non chauffé, \$18.00 par mois. S'adresser à 2920 Laframboise. Tél. 1015. 210

**A LOUER.** — Cottage neuf, en brique, 5 pièces, avec chauffage central. Prix \$53.00 par mois. S'adresser à 2920 Laframboise. Tél. 1015. 210

## DEMANDE A LOUER.

Un magasin central pour 1950 ou avant. Pour information, appeler 1751-M. 210

## DIVERS

**RIDEAUX VENITIENS** fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007-W La Providence. jno-10j

**GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile.** — A temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delormier, case 152, Montréal. 2-9-16-23-30stb-7-14-21-280ct-4nvb

**REFUS D'AVANCER** Je, soussigné, déclare par la présente, que je ne me rends responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mme Rosario Quintal, sans une autorisation signée de ma main. Signé: Rosario QUINTAL, St-Théodore d'Acton. 14-21-280-jn

**L'EMBOINTEMENT PAR SURALIMENTATION EST CURABLE!** Notre livre gratuit de santé "Soyez Bien" vous dit comment. Envoyez 10c pour frais de manipulation à Boîte No. 518, 1447 Blvd. St-Laurent, Montréal 18, P.Q. 16-23-30s-7-14-21-280

**ENCAN.** — Mercredi le 26 octobre à 11 hres a.m., chez M. Laurin-Brouillette, à Saint-Hyacinthe, le Coiffeur, côté sud de la rivière, rang St-Dominique, à 2 milles de la ville. Détail: — Ménage, poêle, glacière, set de cuisine, laveuse électrique, un gros roulet de ferme presque neuf, 1 belle jument de 8 ans, 38 bêtes à cornes Holstein, 8 sujets sont pur sang enregistrés, les autres croisés, tous ont subi l'épreuve à la tuberculine et brucellose, 4 vaches fraîches vêlées, 8 donneront veaux en novembre et décembre, les autres en lactation, 5 taures de 2½ ans qui donneront veaux en janvier et mars prochains, 5 taures de 1 an, et 1 pœuf de 2 ans; 40 poules et 50 pintettes; 1 tracteur Massey-Harris avec pneus, ses accessoires, charrues à 2 rates, herbes à disques, à ressorts et à finir; batteuse et scie ronde; voitures doubles, simples, d'hiver et d'été; bons harnais; charrues, herbes, semoir combiné, faucheuse de 6 pds, rateau, flicur, chargeur à foin no. 8, herse de 6 pds, distributeur à engrais, séparateur, réfrigérateur à lait, capacité 8 bidons, 1 trayeuse De Laval, 12 bidons à lait; 1 part de la Coopérative de Ste-Rosalie; 150 piquets, 30 tonnes de foin pressé, 25 poches de patates, chassis, outils et accessoires divers. J.-A. MORIN, encanteur.

**ENCAN.** — Vendredi soir, le 21 octobre, chez Mme D. Lalapine, au no 635 ave. Hôtel-Dieu. Détail: — Ménage pour 7 pièces. Laveuse électrique; meubles pour cuisine, boudoir; 2 sets de studio complets; tables, miroirs et lampes; 4 ameublements de chambre à coucher; 4 divans studios; bureaux et bibliothèque; lingerie pour dame, robes, manteaux, fourrures, rideaux, draperies, oreillers, tapis, préfris, vaisselle, outils et accessoires divers. J.-A. MORIN, encanteur.

**ENCAN.** — Mercredi le 26 octobre à 11 hres a.m., chez M. Laurin-Brouillette, à Saint-Hyacinthe, le Coiffeur, côté sud de la rivière, rang St-Dominique, à 2 milles de la ville. Détail: — Ménage, poêle, glacière, set de cuisine, laveuse électrique, un gros roulet de ferme presque neuf, 1 belle jument de 8 ans, 38 bêtes à cornes Holstein, 8 sujets sont pur sang enregistrés, les autres croisés, tous ont subi l'épreuve à la tuberculine et brucellose, 4 vaches fraîches vêlées, 8 donneront veaux en novembre et décembre, les autres en lactation, 5 taures de 2½ ans qui donneront veaux en janvier et mars prochains, 5 taures de 1 an, et 1 pœuf de 2 ans; 40 poules et 50 pintettes; 1 tracteur Massey-Harris avec pneus, ses accessoires, charrues à 2 rates, herbes à disques, à ressorts et à finir; batteuse et scie ronde; voitures doubles, simples, d'hiver et d'été; bons harnais; charrues, herbes, semoir combiné, faucheuse de 6 pds, rateau, flicur, chargeur à foin no. 8, herse de 6 pds, distributeur à engrais, séparateur, réfrigérateur à lait, capacité 8 bidons, 1 trayeuse De Laval, 12 bidons à lait; 1 part de la Coopérative de Ste-Rosalie; 150 piquets, 30 tonnes de foin pressé, 25 poches de patates, chassis, outils et accessoires divers. J.-A. MORIN, encanteur.

**ENCAN.** — Mercredi le 26 octobre à 11 hres a.m., chez M. Laurin-Brouillette, à Saint-Hyacinthe, le Coiffeur, côté sud de la rivière, rang St-Dominique, à 2 milles de la ville. Détail: — Ménage, poêle, glacière, set de cuisine, laveuse électrique, un gros roulet de ferme presque neuf, 1 belle jument de 8 ans, 38 bêtes à cornes Holstein, 8 sujets sont pur sang enregistrés, les autres croisés, tous ont subi l'épreuve à la tuberculine et brucellose, 4 vaches fraîches vêlées, 8 donneront veaux en novembre et décembre, les autres en lactation, 5 taures de 2½ ans qui donneront veaux en janvier et mars prochains, 5 taures de 1 an, et 1 pœuf de 2 ans; 40 poules et 50 pintettes; 1 tracteur Massey-Harris avec pneus, ses accessoires, charrues à 2 rates, herbes à disques, à ressorts et à finir; batteuse et scie ronde; voitures doubles, simples, d'hiver et d'été; bons harnais; charrues, herbes, semoir combiné, faucheuse de 6 pds, rateau, flicur, chargeur à foin no. 8, herse de 6 pds, distributeur à engrais, séparateur, réfrigérateur à lait, capacité 8 bidons, 1 trayeuse De Laval, 12 bidons à lait; 1 part de la Coopérative de Ste-Rosalie; 150 piquets, 30 tonnes de foin pressé, 25 poches de patates, chassis, outils et accessoires divers. J.-A. MORIN, encanteur.

**Attention**  
PROPRIÉTÉ A VENDRE  
située à  
STE-MADELEINE  
avec grand terrain.  
S'adresser à:  
ALBERT JOURDAIN  
rue St-Jean-Baptiste  
Ste-Madeleine, Qué.

**CHASSEURS**  
Fusils - Carabines et munitions  
Produits "Winchester"  
(Rust Remover  
Gun Grease - Gun Oil  
Crystal Cleaner)

Lanternes éclairant à 1,500 pieds  
Lampes de poche et couteaux de chasse

**CHAGNON CYCLE & SPORT**  
Raoul Chagnon, prop.  
1175 Ave. ST-JOSEPH TEL. 1893-J  
SAINT-HYACINTHE

**A VENDRE**  
Cottage neuf en brique, 5 pièces, avec chauffage central.  
S'ADRESSER A  
2920 Lafontaine Téléphone 1015

**A LOUER**  
Possession immédiate  
ENTREPOT AVEC BUREAU  
Ancienne place Saint-Hyacinthe Transport  
750 pds de plancher — Porte de garage de 9' x 13'  
S'adresser à:  
Frs JETTE TEL. 546  
905 Ave. DESPRES

## La revue de l'actualité



La Revue de l'actualité, qui est en somme la section magazine du radio-journal de Radio-Canada, est diffusée tous les soirs, à 6h. 30, du lundi au vendredi. Sous la direction d'Armand Gravel (à gauche) du Service des nouvelles, deux techniciens enregistrent les reportages et documentaires d'actualité qui parviennent aux studios de Montréal de tous les coins du Canada et même de l'étranger.

## LES POUSSINS ROY



Notre Couvoir est présentement en opération, et nous sommes en mesure de vous fournir des poussins pour l'élevage des broilers dans vos races préférées.

Nous payons le transport.  
COUVOIR ROYAL ST-JUDE TEL. 39  
(Co. St-Hyacinthe)

**Attention**  
PROPRIÉTÉ A VENDRE  
située à  
STE-MADELEINE  
avec grand terrain.  
S'adresser à:  
ALBERT JOURDAIN  
rue St-Jean-Baptiste  
Ste-Madeleine, Qué.

**PAUL LOISELLE**  
MARCHAND DE FRUITS ET LEGUMES  
Ancien magasin de Donut Pion  
SPECIALITES:  
Huîtres à la mesure et Huîtres sur écales  
Chop Suey frais, 2 lbs pour 25¢  
Prix spécial pour tous les restaurants

1690, rue ST-ANTOINE TEL. 1592-w  
SAINT-HYACINTHE

**Seriez-vous intéressés à acheter**

- Un hotel dans les comtés suivants: Brôme... Iberville... Chambly... Soulanges... Vaudeuil?
- Un magasin général dans les comtés de: Bagot... Drummond... Rouville... Vaudeuil... et Yamaska?
- Une épicerie-boucherie dans Montréal, rue Ste-Catherine... St-Hyacinthe... Drummondville... Victoriaville... Village près d'Iberville... et autre près Granby?
- Plusieurs autres commerces divers, entr'autres: Restaurants... Epicerie, Restaurant avec logement... Garages... Boutique à bois... Bric à brac... Cordonnerie... Beurrierie... Boulangerie... Ronde de lait avec propriété?
- De belles propriétés en briques... en stucco... Papier brique... Claphoard?
- Terres à bonnes conditions, avec ou sans roulant, situées aux environs de St-Hyacinthe et Drummondville?

**BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG.**  
515, St-Denis, Ch. 1, Tél. 1405-w  
Saint-Hyacinthe

## Le concours de labours Salada

Un communiqué nous fait part d'un intéressant concours de labours qui a été tenu récemment dans la petite ville ontarienne de Burford. Quatre garçons de la région ont été déclarés vainqueurs du concours organisé sous les auspices de la Compagnie le Thé Salada. Cette victoire permettra à chacun de poursuivre des études sur la conservation des sols. Des mentions ont été accordées à plusieurs autres jeunes gens de la région.

## Convocation

Les membres de la Ligue Anti-tuberculeuse de St-Hyacinthe sont priés d'être présents à la réunion générale qui aura lieu le 2 novembre prochain à 8 hrs. p. m. au Club Canadien. On sait, sans doute, que toute personne ayant versé le montant de \$1.00 au profit du Camp de Santé Saint-Hyacinthe est considérée membre de la Ligue. Si vous aimez votre Camp, ne manquez pas d'assister à cette réunion.

## Finance & Collection ENR.G.

sont à votre disposition pour recouvrement de créances passées dues. Rien à payer, si rien n'est recouvré. Aucune procédure légale intentée sans autorisation expresse du client. S'adresser à 1613, Girouard, Tél. 1586-R SAINT-HYACINTHE

## A VENDRE "Poèles usagés"

Réparés à neuf et à prix d'aubaine AUSSI Réparations générales de toutes marques de poèles sur le marché. Adressez-vous à: W. LANDRY MAGASIN BÉLANGER En face du poste de police 1220, rue Des Cascades Tél.: 21 Saint-Hyacinthe



**GEO. CHAPDELAINÉ**  
1100 DESAULNIERS  
Huile à chauffage charbon ANTHRACITE-BITUMINEUX  
Invitez-nous à vous servir  
TEL. 953

## A VOTRE SANTÉ



Toutes les femmes sont belles à la chandelle Mais pour garder votre vue claire lisez avec une bonne lumière.

MINISTRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

Tél. Bureau: 1737-J Tél. Résidence: 595-W  
**BOUCHARD & FRERE ENRG.**  
ENTREPRENEUR-PEINTRE  
Georges BOUCHARD, prop.  
Travaux de tous genres en peinture  
Spécialité: Sablage et Finition des planchers  
1613, GIROUARD SAINT-HYACINTHE, P.Q.

**PROVINCIAL CHESTERFIELD**  
Rembourrage de Chesterfields, Divans, Studios.  
Meubles faits sur commande.  
632 Concorde Tél. 468-J St-Hyacinthe  
M. Slutsky, représentant.

**DONAT BOUCHARD**  
PEINTRE DECORATEUR  
Entreprises intérieures et extérieures  
Magasin de quincaillerie, peinture et tapisserie.  
1108, rue Des Cascades Tél. 1895M

**LIONEL ETHIER**  
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN  
TEL. 159-J Le Soir 1183-M  
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE  
MOTEURS INSTALLATIONS REPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUTS GENRES

19 années d'expérience au service du public dans  
**L'ASSURANCE GENERALE**  
**C. MERCURE**  
Courtier d'Assurances Agréé  
FEU - AUTOMOBILE - VOL  
ACCIDENT - GARANTIE - ETC.

Résidence, 1051 St-Hyacinthe, P. Q.  
Tél. Bureau, 98 555, 16ième Avenue,

**A VENDRE "Poèles usagés"**  
Réparés à neuf et à prix d'aubaine AUSSI Réparations générales de toutes marques de poèles sur le marché. Adressez-vous à: W. LANDRY MAGASIN BÉLANGER En face du poste de police 1220, rue Des Cascades Tél.: 21 Saint-Hyacinthe

LISEZ LE CLAIRON

**Dr G. Phaneuf**  
ex-interne des hôpitaux. Notre-Dame et Ste-Justine de Montréal  
1735 rue Girouard Saint-Hyacinthe, Qué.  
Tél.: 2207 Bureau " 1107-J

**J.-Z. Gauthier**  
ARCHITECTE  
715, rue Choquette Saint-Hyacinthe  
Tél. 1734R

**EUGENE HANDFIELD**  
Notaire  
Successor de Mes F.-X.-A. Boisseau, L.-A. Brunelle, Frs Borduas  
1613 Girouard Tél. 1586-M Saint-Hyacinthe

VENTE et REPARATION des clavigraphes ROYAL et mimeographes S P E E D - O - P R I N T ainsi que stencils et tous accessoires  
**Hebert Typewriter**  
Enrg. Tél.: 210 1440, Cascades Saint-Hyacinthe

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques MAGASIN  
**LALIBERTE**  
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe  
2080 Cascades Tél. 1784-J

**MACHINE à COUDRE**  
Réparations et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.  
**Maurice Charbonneau**  
460 Mondor St-Hyacinthe  
Tél. 2209-W - Rés. 293-R

Le nouveau  
**WHIZZER**  
REPARATION - ET -  
VENTE D'ACCESSOIRES GROS et DETAIL  
VOYEZ  
**Maurice Charron**  
Prop. 665, HOTEL-DIEU  
Téléphone 405-w  
Saint-Hyacinthe

# UNE CAUSERIE SUR LE DEPISTAGE DU CANCER

A l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe par le Dr L.-C. Simard, directeur de l'Institut du Cancer de Montréal. — Mardi le 25 octobre, à 8.30 h. du soir.

Le Docteur L.-C. Simard de l'Institut du Cancer de Montréal à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, fera une causerie mardi soir, le 25 octobre, à l'Hôtel-Dieu, sur ce qu'il faut penser à l'heure actuelle de la lutte anti-cancéreuse.

Il présentera deux films en couleurs gracieusement offerts par l'Association Canadienne du Cancer. Le Docteur Simard est aussi membre du bureau de direction de l'Institut National du Cancer du Canada et de l'Association Canadienne du Cancer, division Province de Québec.

On répète souvent que sur huit personnes vivantes, à l'heure actuelle, il en est une qui mourra de cancer et qu'une famille sur deux a perdu l'un de ses membres par un cancer du sein, de l'estomac, de l'utérus ou de l'intestin. Et le public, tout en redoutant le terrible mal, questionne les médecins ou ceux qui poursuivent des recherches sur le cancer et leur demande: "Quand donc va-t-on découvrir la cause du cancer?" Et même dans les milieux les plus cultivés on entend souvent dire que l'on connaît peu de choses sur le cancer. Nulle affirmation est plus fautive; on connaît, en effet, plusieurs causes du cancer et certaines mesures préventives permettent d'empêcher souvent le développement de bien des tumeurs.

On peut aussi provoquer le cancer à volonté chez les animaux par le Rayon X, par des substances chimiques, par la privation de substance dans l'alimentation et par des virus. Ces causes, tous les radiologues et les médecins avertis les connaissent; ce que

l'on ne connaît pas encore, c'est la loi qui préside à la naissance du cancer; ce que l'on recherche à découvrir, c'est le mécanisme qui a déclenché la multiplication des cellules qui envahissent le sang, les humeurs et les organes.

L'attitude du public est la même en ce qui concerne le traitement. Il n'est pas de semaine que l'on entend demander: "Quand récouvrira-t-on un remède?" Et trop nombreux sont les charlatans qui exploitent cette ignorance du public en annonçant la découverte d'un moyen sûr de traitement. On peut guérir le cancer et on le guérit très souvent. Il n'y a que trois moyens, à l'heure actuelle, qui peuvent guérir le cancer. Ce sont: la chirurgie, le radium et les Rayons X. Ce que le public doit savoir et comprendre, c'est que plus le cancer est jeune ou précoce, plus il se guérit facilement. Le cancer du sein, par exemple, devrait être traité quatre fois sur cinq, s'il était traité à son début. Cette idée fondamentale du traitement précoce du cancer est, à l'heure actuelle, l'arme la plus efficace de la lutte anti-cancéreuse et c'est elle que l'on doit répandre avec toute l'énergie dont on est capable parmi la population.

## Tiers-Ordre dominicain

Les Tertiaires sont priés de prendre note que, dimanche prochain, 23 octobre, il y aura, à la Chapelle St-Vincent Ferrer, messe et communion mensuelles, à 6.45 heures.

# L'ETAT DU CHOMAGE A SAINT-HYACINTHE

Le nombre des chômeurs à Saint-Hyacinthe est considérablement augmenté. — Plus de cinq cents nouveaux chômeurs visitent les bureaux de l'Assurance-chômage régulièrement.

Le nombre des chômeurs pour la région de St-Hyacinthe s'est considérablement accru ces derniers temps, surtout depuis un mois. En effet, les bureaux de l'Assurance-chômage, district de St-Hyacinthe nous ont rapporté que plus de 1300 personnes avaient visité leurs bureaux, durant le mois de septembre, comparativement à 809 pour le mois d'août de cette année. Il est vrai qu'il faut considérer que ce nombre ne s'exclut pas à la ville même de St-Hyacinthe. De fait, 120 sont attachés au bureau d'Acton Vale, et plus de 20 ont fait leurs demandes par le poste. Ce qui voudrait dire que le nombre de chômeurs pour la ville même de St-Hyacinthe pour le mois de septembre a été de 1180. En août, ce nombre avait été de 675, soit plus de cinq cents nouveaux chômeurs.

Pourtant, il faut considérer que cette majoration est due au temps réduit que font maintenant nos ouvriers dans plusieurs manufactures de St-Hyacinthe. En effet, un nombre de manufactures de St-Hyacinthe n'ouvrent plus leurs portes que trois ou quatre jours par semaine, de sorte que les ouvriers ont droit de faire des réclamations pour les deux ou trois jours sans travail.

Des 1300 qui se sont enregistrés en septembre, 136 ont reçu des prestations pendant plus de 72 jours, tandis que le bureau de placement a trouvé des emplois à près de 150 chômeurs.

## Désastreuse menace pour les femmes

La femme qui porte constamment des souliers sans talon, communément appelés "loafers", est menacée de disgrâce, presque d'infirmité.

TORONTO, 16. (C.P.) — Une menace terrible plane sur les jolies élégantes qui ne se soucient pas plus de leur santé que de leur premier soulier. C'est dans le monde des femmes que la maladie des pieds est la plus répandue. Les spécialistes ont constaté qu'il était urgent que l'homme prenne conscience des dangers qu'elle prend et au point de vue santé et au point de vue esthétique, en se coiffant insoigneusement.

Le docteur Robert Smith de Hamilton déclare que si les femmes modernes continuent de porter les souliers en vogue actuel-

lement, la jambe féminine va perdre sa forme, sa courbe son galbe et tomber droite et lourde du genou à la cheville sans le moindre fléchissement. Vers 19-55 les chevilles fines n'existeront plus; elles seront épaisses et disgracieuses et les adeptes des "loafers" auront des pieds énormes.

Les fillettes de quatorze et seize ans portent déjà des dix et demi ou douze, déclare le docteur Smith, et il y a une augmentation de trente pour cent dans les malaises des pieds, chez les femmes depuis cinq ans.

Le docteur Smith déclare également, que l'hérédité joue un grand rôle dans ces différents troubles. On note très souvent depuis quelques années, une faiblesse dans le pied qui n'avait pas l'habitude d'exister. Une des causes les plus fréquentes de cette faiblesse du pied humain c'est que le segment métatarsien est trop court.

Le docteur Smith recommande, afin d'éviter tout danger, d'avoir recours aux Rayons-X dans les affections du pied comme pour toute autre maladie. Ces rayons diminueront dans une proportion de 75 pour cent si on commence les enfants chez le médecin au premier symptôme de malaise.

Le même spécialiste note que l'homme porte tout son poids sur la partie faible, à l'intérieur du pied, de par la facture de son soulier, mais il s'empresse d'ajouter que les modes féminines dans la chaussure sont cent fois plus néfastes. Et le danger le plus imminent provient du soulier à talon découvert. Gare à votre coquetterie, mesdames!

## Le service du téléphone à St-Hyacinthe

Le nombre des appareils en usage s'est accru de 74 pour cent et la compagnie a sans cesse étendu et amélioré ses facilités.

Passant en revue la demande sans précédent dont le service téléphonique est l'objet depuis la fin de la guerre, M. Léo Hudon, gérant régional de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, révélait hier même que le nombre des téléphones avait augmenté de 74 pour cent à St-Hyacinthe, ainsi que la moyenne quotidienne des appels locaux. Cet accroissement considérable a nécessité l'aménagement d'un outillage très coûteux et fabriqué sur commande. Le nombre des communications interurbaines provenant de notre localité a augmenté de 66 pour cent durant la même période, ajoutait M. Hudon.

On compte maintenant 4,545 téléphones en service à St-Hyacinthe, à rapprocher de 2,610, il y a quatre ans. Les communications urbaines s'établissent au rythme de 23,240 par jour, comparativement à 13,325, et la moyenne quotidienne des appels interurbains s'élève à 1,000, soit 400 de plus qu'en 1945.

Pour faire face à cette demande extraordinaire de service, la compagnie Bell a sans cesse étendu et amélioré ses facilités. Les tableaux locaux ont été agrandis en janvier 1946, janvier 1948, juillet 1948 et janvier 1949. D'importants travaux de construction, comprenant la pose de milliers de pieds de fils, câbles et conduits, et d'un grand nombre de poteaux de téléphone, ont également été exécutés à St-Hyacinthe et dans le secteur rural environnant.

En dépit de ce vaste programme d'amélioration, qui s'est traduit par le raccordement de 1,935 appareils depuis quatre ans, on compte encore 496 clients qui attendent le service, souligne M. Hudon. On projette l'érection d'un nouveau central en vue de la conversion du réseau local au système automatique, laquelle aurait lieu vers la fin de 1951.

Trois terrains, appartenant à Jean Lehoux, situés à St-Hyacinthe, vendus à Marcel Gaudette, pour la somme de \$17,500.00.

# IMPORTANTES DECISIONS DU JEUNE COMMERCE

Un congrès tenu par le conseil de la Fédération à Montmagny.

Le Conseil de la ville de Montmagny et la Chambre de Commerce des Jeunes Locaux, les autorités de la Fonderie de l'Islet et la Chambre des Jeunes de Saint-Jean Port-Joli, se sont donné la main pour recevoir de façon splendide et inoubliable le Conseil de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec qui a tenu une importante réunion dans la région au cours de la dernière fin de semaine. De nombreux officiers de diverses Chambres de la province accompagnaient les membres du Conseil, C'est M. Julien Dumont, de Lévis, président de la région de Québec, des Chambres de Commerce des Jeunes, qui avait vu l'organisation de cette magnifique visite dans cette partie de sa région, que la plupart des délégués avaient l'avantage de visiter pour la première fois.

La réunion a débuté samedi matin à l'Hôtel de ville de Montmagny, alors que Son Honneur le Maire, M. Louis-A. Roy, entouré de ses conseillers et d'officiers de la ville, M. André Bernatchez, président de la Chambre de Commerce de Montmagny, et M. J. Dumont, administrateur régional, souhaitèrent la bienvenue aux représentants de tous les coins de la province. La ville de Montmagny fut le groupe à dîner. Sur la fin de l'après-midi, il y eut visite de la Fonderie de l'Islet, sous la direction de M. Jean-Paul Thibault, gérant général et des principaux officiers; tous se montrèrent très intéressés et même grandement surpris de l'envie de cette industrie, et s'en

réjouirent d'autant plus qu'il s'agit d'une de nos plus belles entreprises canadiennes-françaises. Après la visite, il y eut réception par les autorités de la fonderie. L'on s'est alors rendu à Saint-Jean Port-Joli, à l'Hôtel Castel de Falaises, où il y eut souper en compagnie des officiers et membres de la Chambre des Jeunes locale. Plusieurs invités de marque, avaient pris place à la table d'honneur. Après une troisième séance d'étude, le groupe est retourné à Montmagny, pour une soirée de famille en compagnie des officiers et membres de la Chambre de l'endroit.

La partie la plus intéressante des Trois séances d'étude de la journée qui durèrent près de 8 heures fut sans aucun doute, la présentation des rapports des comités lors de la réunion du Conseil de la Fédération tenue à Montréal le 10 septembre. Vingt Comités soumièrent des rapports écrits dont quelques-uns furent considérés comme des rapports définitifs, ces comités ayant ainsi accompli leur mandat. Plusieurs de ces rapports mériteraient d'être longuement commentés car leur présentation a soulevé l'enthousiasme de tous les assistants. Comme ces rapports seront bientôt publiés et mis à la disposition de toutes les Chambres, contentons-nous de mentionner les plus remarquables. Le rapport du Comité des "Expositions industrielles et commerciales", présidé par M. André Leduc, de Grand'Mère, dont l'aviséur était M. Julien Dumont, de Lévis, et le responsable au Conseil, M. Paul Martin, de Trois-

# Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Quelle transformation! Les on se paraient plus de chair d'acier, le visage d'arrosé; plus de souflet; depuis cet air de squelette ambulatoire, les sillons de la vieillesse, les rides qui ne pouvaient engraisser sont sans aujourd'hui leur belle apparence. La attraction de l'attention à l'extérieur qui revivait se manifeste. Contient l'ingratitude, stimulante, fortifiant, le vitamine B<sub>12</sub>, qui fait exister du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Commencez quand vous avez raté le 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre le normal. Cette ne. Nouveau format d'usage moderne. Envisagez les fatras comprimés-soufflés Orléans pour retrouver vigueur et poids. Toutes pharmacies.

## CHANGEMENT D'HORAIRE en vigueur DIMANCHE, 30 OCTOBRE, 1949

Renseignements complets des Agents du

## Pacifique Canadian

M. et Mme Edouard Montigny et leurs enfants Clarisse et Denis, de St-Thomas d'Aquin, assistaient samedi dernier à un banquet qui eut lieu dans la salle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, à l'occasion du 50ième anniversaire de profession religieuse de la Rev. Sœur Noëmi Duchesneau et d'autres religieuses.

## Feu Mme P. Surprenant

Mme Phidime Surprenant (Elmina Bérubé), est décédée mercredi le 19 octobre, à l'âge de 74 ans. Elle demeurait à 608 rue Concorde et ne laisse que des neveux et nièces. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Bienvenu & Mongeau Eng., et les funérailles auront lieu à la Cathédrale demain matin (samedi), à 9 heures.



# Théâtre CORONA

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 22 - 23 - 24 - 25 Octobre



Jennifer JONES Joseph COTTON DANS "Le Poids d'un Mensonge"

Aussi: "SUJET COURT" Mercredi - Jeudi - Vendredi, 26 - 27 - 28 Octobre



Jean SERVAIS Janine CRISPIN DANS "La Chanson de l'Adieu"

Service de Table "SOUCI" OR 22 CARATS VRAIE VAISSELLE... Pas du Plastique DONNÉ TOUS LES: LUN.-MAR.-MER., Matinées et Soirées. Assister aux matinées! Evitez la foule des soirées.

LE CAFÉ doit être frais pour donner sa pleine saveur. Quand vous décachetez la boîte, LE CAFÉ "SALADA" est aussi frais qu'au moment de l'emballage.

Soulagement pour tous les MALAISES de PIEDS. Quand vous marchez difficilement ou que vous ne pouvez vous tenir debout longtemps, il est urgent de vous faire soigner les pieds.

Jeanne Guertin de Guise CHIROPODISTE • PÉDICURE SPECIALISTE DES PIEDS. Tel. Bureau 2093-W - Residence S.-Hyacinthe, 705-J 2 1675, rue Des Cascades - Saint-Hyacinthe

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Denis

M. et Mme Wilfrid Girard, M. et Mme Yvon Girard, Mlle Laure-Alice Girard et M. Léon Girard, de Saint-Hugues, étaient de passage dimanche dernier chez M. et Mme Henri Bonin, de Saint-Denis.

M. Herclum Lussier est décédé à l'âge de 53 ans. Outre son épouse, née Guillette Côté, il laisse quatre fils et cinq filles: MM. Jean, Rosario, Maurice et Denis Lussier; Milles Thérèse, Léonie, Gilberte, Constance et Germaine Lussier. Lui survit aussi une sœur, Mme Camille Champigny, de St-Onge.

Les funérailles eurent lieu lundi 19 octobre, à l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf et fils, M. le chanoine F. A. Laroche, curé fit la levée du corps et chanta le service funéraire. Au choeur on remarquait le R. F. Bibeau, de la communauté des FF. de Sainte-Croix de Montréal, cousin du défunt. Les élèves et les religieuses du couvent de la Congrégation Notre-Dame, ainsi que des religieuses de l'École Demers.

La chorale, sous la direction de M. le notaire Alphonse Meunier, exécuta la messe harmonisée des morts de Yon.

Les porteurs étaient MM. Antoine Huard, Théodore Lussier, Roulé, soufflant, Alphonse Bousquet, Perron et Albert Bonin.

Micheline Bélanger, fille de M. et Mme Valère Bélanger, est décédée à l'âge de 8 ans et 8 mois. Elle laisse, outre son père et sa mère, six frères et trois sœurs, Roland, Gaston, Jean-Claude, Robert, André et Gilles Bélanger; Raymonde, Pierrette et Diane Bélanger. Les funérailles eurent lieu samedi à l'église paroissiale de Saint-Denis, sous la direction de la maison H. Phaneuf et fils. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Bousquet, vicaire, qui chanta également le service funéraire.

Les porteurs étaient Michel Gaudette, Gaston Bélanger, Roland Bélanger, Azarie Beauchemin, André Chagnon et Jacques Gaudette.

Le 14 octobre avait lieu l'inhumation de M. Alphonse Archambault, veuf de Evélina Richer, décédé le 11 à l'âge de 60 ans.

Le 16 octobre est décédée Mme Arthur Paré, à l'âge de 91 ans.

Le 19 octobre était baptisée Marie Béatrice Ruth, fille de M. et Mme J.-Alphonse Leblanc.

Le 11 octobre était baptisée Marie Claire Léa, fille de M. et Mme M. et Mme Léon Leblanc.

M. et Mme Paul Desrosiers ont un fils baptisé Joseph Gabriel Denis.

Le couvent de Saint-Denis tiendra sa réunion d'anciennes élèves dimanche le 23 octobre à 1 heure 30 de l'après-midi. Il y aura partie de cartes et goûter. Bienvenue à toutes les anciennes.

A la réunion du mois de septembre, sous la présidence de M. le chanoine F. A. Laroche, les membres de l'U. C. F. ont élu le bureau de direction avec le résultat suivant: Présidente, Mme Wilbrod Richer; vice-présidente, Mlle Flore Gaudette; secrétaire, Mme Wildor Desrosiers; directrices, Mmes Adrien Bousquet, Salvator Saint-Germain, Stanislas Viteant, Laurent Gaudette et Claudius Benoit.

Saint-Liboire

Mlle Madeleine Deslauriers en promenade chez ses parents, M. et Mme Germain Deslauriers, de St-Liboire.

Milles Rollande Codere et Marielle Cornéliier étaient de passage à Montréal cette semaine.

Dimanche dernier, M. André Lafleur, de Montréal, est venu passer la journée parmi ses parents.

Saint-Hugues

M. et Mme Prudent Valcourt, (née Aline Chenette) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée: Marie, Louise, Christiane, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Ernest Pontbriand, oncle et tante de l'enfant.

Samedi dernier fut béni le mariage de Mlle Cécile Charron, fille à M. et Mme Lionel Charron, à M. Jules Lamoureux, de St-Aimé. Après le mariage, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Vers les cinq heures, ils partirent pour voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Après avoir terminé sa visite de grossesse, M. le curé J.-Ferdinand Jodoin donna le recensement de ses paroissiens. Il y a 318 familles, 1300 de population, 1095 communiants, 205 non communiants, 7 écoles avec 192 élèves.

La semaine dernière, M. J. Goyette, mécanicien, et sa famille sont arrivés dans notre village pour travailler au garage de M. R. Cabana.

Ces jours derniers nos jeunes étudiants du Séminaire de St-Hyacinthe sont venus passer une journée dans leurs familles. Ce sont: MM. Jacques Desjardis, Robert Pelletier, Dorés Brodeur et Alphonse Brodeur.

En visite chez M. Jean-Baptiste Vigneau, M. et Mme Serge Lamoureux, de Woonsocket, R.I. et leur fille, Louise.

Upton

M. Paulin Pinsonneault, de Montréal, décédé accidentellement à St-Hubert à l'âge de 33 ans, était fils de M. Arcade Pinsonneault, d'Upton.

Les funérailles eurent lieu à St-Jean-Baptiste de Montréal, avec inhumation au cimetière de cette paroisse.

Récent mariage: M. Lionel Marin, professeur à Upton, fils de M. Adori Marin, d'Upton, à Mlle Angèle Langlois, de Québec, pendant plusieurs années professeur pour l'Artisanat à l'École Ménagère d'Upton.

La bénédiction nuptiale eut lieu samedi 15 octobre à Québec. M. l'abbé St-Pierre, d'Upton, amoné à l'École Ménagère, bénissant le mariage.

Prochain mariage: à l'église d'Upton, samedi 22 octobre, aura lieu le mariage de M. Adrien Léger, journaliste, de Saint-Félix de Kingsey, fils de M. et Mme Léger, à Mlle Juliette Langlois, ménagère, fille de M. et Mme Armand Langlier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. France Laliberté, revenu chez lui après un séjour à l'hôpital de Granby.

M. Valmore Robert est revenu dimanche chez lui après quelques mois à l'hôpital Saint-Charles, à St-Hyacinthe.

M. Jean-Paul Fontaine, entrepreneur d'Upton, en convalescence chez lui après un séjour à l'hôpital St-Joseph à Granby.

Dimanche après-midi, le terrain des loisirs d'Upton était plein d'activité. Les jeunes gens profitèrent de la belle température pour jouer une partie de balle molle, pendant que les jeunes filles et d'autres jeunes gens prenaient part au tennis.

MM. Louis Ladouceur, Marc-Aimé Loiseleur, Pierre Julien Paulhus, René Yergeau, Reynald Savoie, tous étudiants au Séminaire de St-Hyacinthe, sont venus jeudi, passer leur journée de congé dans leurs familles.

M. et Mme Edmond Robert et M. et Mme Alcides McDuff sont allés passer la journée aux Trois-Rivières, dimanche dernier.

M. Antonin Blanchet et sa fille, Lucille, ainsi que Jean-Paul, leur fils, rendaient visite, dimanche, à leur fille Thérèse, religieuse de la Présentation de Marie à la Maison-Mère à St-Hyacinthe.

M. et Mme Maurice Lefebvre allèrent passer le dimanche à Magog, chez des parents.

Mlle Agathe Chicoine, de St-Hyacinthe, de passage en fin de semaine dans sa famille.

M. Henri Jodoin et son fils, de Montréal, de passage dimanche dans sa famille.

M. Lucien Normandin, de Magog, en visite dans sa famille.

Mlle Thérèse Marin, institutrice de Montréal, de passage en fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Laurent-Guy Leduc (Colombe Robert), de Granby, sont arrivés pour quelque temps chez M. Valmore Robert.

M. Robert Yergeau, ingénieur forestier à Québec, de passage en fin de semaine chez le Dr Frank Yergeau.

Mme Sylvio Goyette, d'Acton Vale, et son fils, en visite dimanche chez M. E. Prud'homme.

M. et Mme Albert Longpré, de St-Dominique, en visite dimanche, chez M. Pierre Seyer.

St-Simon

Dimanche dernier avait lieu l'ouverture des Quarante-Heures. A cette occasion plusieurs prêtres des paroisses voisines vinrent prêcher leur concours pour les séances de confession.

M. Houle ainsi que sa fille, Mme Roger Brunelle, sont actuellement à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi soir Mlle Madeleine Cusson a été graduée aide-maternelle à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe. Après la graduation, il y eut réception chez son père à St-Simon.

M. et Mme Marcel Fontaine sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Antonio Cusson et leur fille, Jeanne d'Arc, sont allés passer quelques jours chez M. Roger Frigon, à Cowansville.

St-Damase

M. le curé a terminé le parcours de la paroisse. Il a visité 343 familles qui donnent 1618 personnes, soit une famille et 10 personnes de plus que l'an dernier.

Le souper aux fêtes organisées par le Cercle des Filles d'Isabelle, sous la présidence de M. le curé, au profit des oeuvres paroissiales, a eu un succès au-delà de ce qu'on espérait. On remarquait un groupe de 26 membres du Cercle des Filles d'Isabelle de Granby, avec leur aumônier, M. l'abbé Côté, ainsi que plusieurs personnes des paroisses environnantes: St-Pie, Saint-Césaire, Rougemont, Ste-Madeleine et St-Hyacinthe. Mlle Gilberte Chabot est l'heureuse gagnante du panier de provisions. Deux prix de \$100 ont été gagnés par Mme A. J. Guignard et Donat Normandin, des Trois-Rivières, et un prix de \$50 par M. Paul Gaudette, de Granby.

La partie récréative préparée par Mme Achille Gingras a été des mieux réussies.

Mme Wilfrid Chabot, (née Aglore Tétreault), est décédée à Ste-Madeleine dimanche dernier. Son service a été chanté à Saint-Damase, mercredi, le 19 octobre.

Acton Vale

M. Jules Bouthillette, autrefois de cette ville, est décédé à Montréal le 12 octobre, à l'âge de 41 ans. Il était ingénieur dans le port pour le C.N.R. Outre son épouse, née Marietta Chapat, il laisse son père et sa mère, M. et Mme Charles Bouthillette, d'Acton Vale, ainsi que six frères et cinq sœurs. Les funérailles ont eu lieu samedi, en présence d'une nombreuse assistance.

Jeudi dernier a été célébré le mariage de Mlle Juliette Ledoux, fille de M. Azarie Ledoux, à Léon Maurice, fils de M. et Mme Justin Maurice.

La fille d'Acton Vale a vendu une émission de \$55,000 d'obligations, par séries de vingt ans. L'emprunt a été octroyé à la Vaision Dudley Dawson Limited et coëtera à la corporation un loyer moyen net de 3.39 pour cent. La finance précédente d'Acton Vale avait été faite en septembre 1948, lors de la vente de \$64,000 d'obligations à 3.3 1-4 pour cent par séries 20 ans, au prix de \$7,577, le coût de l'argent étant alors de 3.451 pour cent. Les soumissions pour le présent emprunt ont été envoyées par une banque et six maisons de placement.

L'évaluation municipale imposée à Acton Vale est de \$1,448,975 pour 1949. La dette consolidée nette de la corporation au 31 décembre 1948 était de \$129,726.58, dont \$90,501.58 pour l'aqueduc.

La population d'Acton Vale est de 3,100 âmes.

St-Barnabé

M. Samuel Lamoureux, époux de Alexina Armstrong, est décédé la semaine dernière à l'âge de 73 ans.

Le défunt laisse, outre son épouse, un frère, M. Alfred Lamoureux, de St-Hyacinthe, et une sœur, Mme Euchariste Laplante, de St-Thomas.

M. Roland Cloutier conduisit le deuil et les porteurs étaient MM. Damase Lavoie, Haxte Leblanc, Odilon Cler, Sylva Bergeron, Osiar Larivière et Hilaire Cloutier. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Emile Cloutier, de St-Hyacinthe.

Les statistiques de la paroisse ont été publiées ces jours derniers par M. le curé. La paroisse compte 190 familles; 927 âmes, 231 communiants et 196 non-communiants. Le village compte 44 familles et 295 âmes.

M. et Mme Lucien Charron, de St-Hugues étaient en promenade chez M. Ubald Gaudois, de St-Barnabé, dimanche.

M. et Mme Roger Despars (née Gertrude Petit) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Michelle, Louise, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Petit, (Blondine Bernard), oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Georges-Henri Davignon, (née Madeleine Cadieux) est née une fille, baptisée sous les noms de: Marie, Michelle, Nicole, Parrain et marraine: M. et Mme Georges-Henri Cadieux, oncle et tante de l'enfant.

La semaine dernière, est décédé, à l'hôpital St-Charles, des suites d'un accident d'automobile, M. Camille Bottledoorn, époux de Estelle Liagre.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine P. N. Desmarais, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Horace Messier, de St-Pie.

Les porteurs étaient MM. Emile Daignault, Camille Robert, M. Charron, Rodrigue Martin, Emilien Bousquet et Léo Bousquet. La quête fut faite par MM. Emilien et Léo Bousquet.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil, sa fille, Yvonne (Mme Henri Ormachaë), de Montréal, ainsi que deux petits enfants, Guy et Suzanne Ormachaë; son beau-frère et sa belle-sœur, de Montréal, M. et Mme Albert Dymelme.

Le défunt, qui est arrivé de France, au Canada, en 1914, laisse aussi dans le deuil trois sœurs: Sophie, (Mme Dupré), Rosalie (Mme Maxime Pluqué) et Léonie, (Mme Teldman), ainsi que trois belles-sœurs: Adeline (Mme Lézie), Marie (Mme Wilfrid Luillard) et Julienne (Mme Etienne Danis), toutes de France.

M. Bottledoorn, dès qu'il fut arrivé au Canada en 1914, dut retourner dans son pays, la France, pour combattre les Allemands, et fut tué à la Grande Guerre, sans être blessé. Malheureusement, il a fallu qu'un accident vienne mettre fin à la vie de cet homme qui a passé à deux doigts de la mort pendant la guerre, mais qui s'en tira toujours sans blessures.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

St-Jean-Baptiste

Mme Guy Daigneault est actuellement à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, pour intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 16 courant a été baptisé Marie-Agathe, fille de M. et Mme Georges Lacoste, (Dorilla Vincent), Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Lacoste, oncle et tante de l'enfant.

Mme N. Trottier, de Farnham, passait la semaine dernière re en vacances chez M. et Mme Georges Noisette.

Plusieurs hommes et jeunes gens de notre paroisse travaillent actuellement à la Raffinerie de Sucre de St-Hilaire.

M. et Mme Marcel Beauregard, de Ste-Madeleine, et Mme Charlemagne Benoit, de St-Mathias, en visite chez Mme Joseph Meunier, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Sorel, de St-Mathias, de passage chez M. et Mme Yvon Desnoyers, dimanche.

La semaine dernière, M. le curé S. Léveillé terminait sa visite paroissiale.

Plusieurs membres du Cercle des Femmes de notre paroisse, accompagnées de leur présidente, Mme Henri Tétrault, se rendaient à Roxton lundi, pour assister à la réunion des divers Cercles de cette association.

Jeudi 20 octobre, M. Jules Désautels, fils de M. Edmour Désautels, épousera à St-Mathias, Mlle Lucile Carreau, fille de Mme F. X. Ostiguy. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Dimanche soir dernier, à la salle paroissiale, il y eut représentation du film "Les clefs du royaume, sur la vie d'un missionnaire en Chine."

Ste-Hélène de Bagot

M. et Mme René Forest sont de retour de leur voyage de nocces, à Québec.

M. et Mme Roland Bisailon, marchand, de passage à Ste-Rose dimanche dernier, en visite chez des parents.

M. et Mme Roger Savoie, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Pierre Savoie.

Mlle Yvette Gareau était de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière.

M. Guy Poissant, journaliste, accompagné de M. Roland Bisailon, marchand, de passage à Montréal jeudi dernier.

M. Jean-Paul Richard et Jeannine Lalime, Pierre Richard et André Cloutier se sont rendus à Waterloo pour assister au mariage de Mlle Fleur-Ange Richard.

M. Germain Brouillard, de Drummondville, en visite chez M. Noël Brouillard.

M. Roger Brien, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme H. Brien.

M. Pit Lalonde en visite chez M. Donat Poissant.

M. Roméo Gagnon, de Montréal, M. et Mme Paul Bergeron chez M. Camille Bruyère.

M. et Mme Omer Bourré, de St-Guilhem d'Upton, chez M. et Mme Roméo Déry.

M. et Mme Paul Chabot, de Chabot, en visite chez M. Ovide St-Onge.

Chez M. Germain Petit, M. et Mme André Sénay, des Etats-Unis.

M. Charles-Edouard Lemoine a fait baptiser un garçon aux noms de Joseph-Robert-Laurent, Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Lemoine.

M. et Mme Gérard Gill, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Emile Lefebvre.

M. et Mme Raoul Raymond, de St-Simon, chez des parents de Ste-Hélène.

M. et Mme Urbain Archambault, de Shawinigan, en visite chez M. et Mme Georges Pion.

M. Joseph Belval, de Sainte-Hélène, a été féte par ses enfants samedi le 15 octobre dernier. En effet, il fut le héros d'une fête-surprise à l'occasion de son 49ième anniversaire de naissance. Une adresse fut lue en cette occasion, par son fils, Marcel, et une courte allocution de circonstance fut prononcée par M. Guy Poissant, journaliste. Etaient présents: MM. et Mmes Robert Laurent Belval, Philias

M. et Mme Germain et sa famille quitteront bientôt la paroisse de St-Valérien pour aller s'établir à St-Louis.

M. Mme Arthur Harnois, de St-Valérien, sont allés visiter des parents à Farnham, chez M. et Mme Gérard Guillet.

M. et Mme Louis-Armand Deslandes et leurs enfants, Claude, Louise, Huguette, ainsi que M. et Mme Lucien Deslandes ont visité leurs parents, M. et Mme Isaie Couture.

M. Laurent Dufort, qui a été gravement malade la semaine dernière, est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Samedi dernier, une belle séance fut donnée par la troupe Latour. Une douzette fut tirée au cours de la soirée. M. Gilles Cusson fut l'heureux gagnant.

Vendredi, le 28 octobre, aura lieu à la salle paroissiale, une autre séance présentée par les Soirées artistiques de Montréal. Les citoyens de la paroisse sont cordialement invités.

M. et Mme Johnny Chicoine et leurs fils, Dorés et Gilles, en promenade dimanche soir, chez M. et Mme Joseph Bonneau, de Roxton Falls.

Samedi dernier, le 15 octobre, eut lieu le mariage de M. Louis-Albert Leclerc, de Saint-Valérien, à Mlle Réjane Pate-naude, de La Providence.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé E. Martel, curé de la paroisse. La réception, après la cérémonie religieuse, eut lieu à la salle "Chez Wilfrid". Les nouveaux époux sont en voyage de nocces aux Chutes Niagara. A leur retour, ils habiteront St-Valérien.

M. et Mme Paul-Emile Goyette, de St-Hugues, et M. et Mme Anaclet Goyette, de St-Valérien, sont partis pour un voyage d'une semaine aux Etats-Unis.

M. et Mme Gaston Messier, de Saint-Hyacinthe, ont passé la journée de dimanche chez des parents, M. et Mme Philippe Chamoigny, du rang de l'Egypte à St-Valérien.

Mme Roland Grisé, de Montréal, et son fils, Alain, ont passé la fin de la semaine chez Mme Séverin Renaud.

M. et Mme René Forest sont de retour de leur voyage de nocces, à Québec.

M. et Mme Roland Bisailon, marchand, de passage à Ste-Rose dimanche dernier, en visite chez des parents.

M. et Mme Roger Savoie, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Pierre Savoie.

Mlle Yvette Gareau était de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière.

M. Guy Poissant, journaliste, accompagné de M. Roland Bisailon, marchand, de passage à Montréal jeudi dernier.

M. Jean-Paul Richard et Jeannine Lalime, Pierre Richard et André Cloutier se sont rendus à Waterloo pour assister au mariage de Mlle Fleur-Ange Richard.

M. Germain Brouillard, de Drummondville, en visite chez M. Noël Brouillard.

M. Roger Brien, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme H. Brien.

M. Pit Lalonde en visite chez M. Donat Poissant.

M. Roméo Gagnon, de Montréal, M. et Mme Paul Bergeron chez M. Camille Bruyère.

M. et Mme Omer Bourré, de St-Guilhem d'Upton, chez M. et Mme Roméo Déry.

M. et Mme Paul Chabot, de Chabot, en visite chez M. Ovide St-Onge.

Chez M. Germain Petit, M. et Mme André Sénay, des Etats-Unis.

M. Charles-Edouard Lemoine a fait baptiser un garçon aux noms de Joseph-Robert-Laurent, Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Lemoine.

M. et Mme Gérard Gill, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Emile Lefebvre.

M. et Mme Raoul Raymond, de St-Simon, chez des parents de Ste-Hélène.

M. et Mme Urbain Archambault, de Shawinigan, en visite chez M. et Mme Georges Pion.

M. Joseph Belval, de Sainte-Hélène, a été féte par ses enfants samedi le 15 octobre dernier. En effet, il fut le héros d'une fête-surprise à l'occasion de son 49ième anniversaire de naissance. Une adresse fut lue en cette occasion, par son fils, Marcel, et une courte allocution de circonstance fut prononcée par M. Guy Poissant, journaliste. Etaient présents: MM. et Mmes Robert Laurent Belval, Philias

St-Roch-sur-Richelieu

Vendredi, le 14, avait lieu à St-Roch, les funérailles de Mme J. R. Savard, décédée, à l'âge de 72 ans et 5 mois, à l'Hôtel-Dieu de St-Roch, où elle succomba à la suite d'une longue maladie. La levée du corps fut faite par M. le curé Edouard-Léon Paul-Hus, qui chanta aussi le service, assisté, comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé Legendre et de M. l'abbé Jetté, curé et vicaire de Contrecoeur. La défunte laisse dans le deuil sa fille, Mme D. Pihier; sa petite fille, Marie-Blanche E. Pihier; son petit-fils, Adrien Elhier ainsi que plusieurs neveux et nièces.

A St-Roch sur Richelieu, furent célébrées les noces de diamant de M. et Mme Sergius Duhamel. Nés dans la paroisse, les jubilaires y sont toujours demeurés. En même temps, on célébrait les nocces d'argent de leur fils et de Mme Dosthée Duhamel, les nocces d'argent d'un autre de leurs fils, le Rév. Frère G. Benoit Duhamel, C.S.V. Il y eut messe solennelle à 9 1/2 hrs, en l'église paroissiale, chantée par M. l'abbé Edouard-Léon Paul-Hus, curé de la paroisse. En termes émus, M. le curé félicita les jubilaires, et leur souhaita plusieurs années de bonheur. Un magnifique banquet fut servi à 10 h; invités, ainsi qu'un souper-buffet en la salle du Sacré-Coeur. M. le curé présidait la fête, entouré des jubilaires, de leurs enfants et petits-enfants. Il y eut discours, adresse, chant, musique. De nombreux cadeaux furent présentés aux jubilaires. Me Paul-Emile Pelouquin, avocat de St-Roch et petit-fils des jubilaires agissait comme maître de cérémonie.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme S. Duhamel, M. et Mme Dosthée Duhamel,

Ti-Pit Raccourci au Théâtre Masko

Samedi le 20 octobre, à 8 h. 30 du soir, Ti-Pit Raccourci et sa troupe seront de retour au Théâtre Masko dans un spectacle nouveau de variétés: chant, musique, comédie, sketch, etc. Du rire, encore du rire, toujours du rire. Il ne faudra pas manquer de se rendre voir Ti-pit Raccourci (Edly Gélinas) qui se rappellera à notre souvenir avec ses expressions typiques de Ta-ta-ta! et Crime-soda! Ce sera trois heures et plus de franche rigolade.

Il n'y aura pas de vœux animés. Le spectacle commencera à 8 h. 30 précises et finira à minuit. Ajoutons qu'il s'agit d'une représentation entièrement nouvelle, différentes de celles qui l'ont précédée. Prenons une chance: allons voir Ti-Pit Raccourci; on ne sera pas déçu.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur. Admission: 75 centims et 50 centims (taxes incluses).

Les ouvriers de la confection en congrès

C'est à Victoriaville, le samedi 15 octobre, que s'est tenue la deuxième convention de l'Union des Amalgamated Clothing Workers of America.

C'était une convention inter-provinciale et elle a été marquée par un vif succès. Il y avait des délégués de tous les locaux de la Province.

Les délégués de St-Hyacinthe étaient MM. A. Blier, Ch. Bastien, P. Guertin, L. Lord et V. St-André.

La conférence s'est ouverte à 10 heures du matin et s'est terminée à 6 heures du soir. Plusieurs sujets intéressants directement les travailleurs en confection ont été discutés et des résolutions adoptées.

Victoriaville était représenté par le maire et la mairesse ainsi que tout le corps échevinal.

Le soir eut lieu un grand bal qui dura jusqu'à 2 heures du matin.

Il a été décidé que la prochaine convention, l'est-à-dire l'an prochain, aura lieu à St-Hyacinthe.

Remerciements

La famille Basile Piché remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mlle Claire Piché, de Saint-Thomas d'Aquin, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

ANNIVERSAIRE 60ième ANNIVERSAIRE

Il est bien naturel que vous vous attendiez à quelque chose sortant de l'ordinaire, pour célébrer comme il se doit, le 60e anniversaire de la maison L.-A. BRETON &

# NOTRE CONSTITUTION N'EST PAS UN CONTRAT

Paroles de l'honorable Edouard Rinfret, ministre des postes dans le cabinet St-Laurent, qui déclarait aux jeunes libéraux, réunis au club de Réforme, mardi soir dernier, que le Gouvernement fédéral veut que la constitution de notre pays — garantie des droits des minorités — Election d'un nouveau comité pour la Fédération des Jeunes Libéraux du Québec — Me Roland-G. Lefrançois est élu à la présidence de ce comité.

Notre Constitution n'est pas un contrat, ni encore moins un acte notarié, comme d'aucuns ont voulu nous le faire croire. Les Pères de la Confédération, lorsqu'ils ont travaillé à la rédaction de notre constitution ont prévu les amendements futurs, mais cela de par la simple volonté du gouvernement fédéral qui a le droit de faire les amendements avec l'aide du Conseil Privé de Londres, sans même demander leur avis aux Provinces. Ceux qui avaient prévu ces amendements ont vu plus loin que le bout de leur nez, comparative-

ment à M. Duplessis qui ne veut même pas se renseigner en histoire canadienne, et qui a déclaré récemment que ces amendements n'étaient pas possibles. Dès 1870 et 1875, les Pères de la Confédération ont eux-mêmes amendé leur constitution, déclarant que pour ce faire, il fallait aller directement à Londres sans consulter les Provinces. C'est là un fait historique rappelé par M. Rinfret lors de son allocution, mardi dernier. Plus de dix fois depuis 1867, la constitution a été amendée, et jamais les provinces n'ont été con-

sultées. M. Rinfret souligna même trois exemples d'amendements à la constitution canadienne, sans consultation des provinces, soit en 1907, 1943 et 1946. Au début de son discours, M. Rinfret donna des conseils aux jeunes libéraux réunis à cette importante assemblée générale, la première de la Fédération Provinciale. Ces conseils ne pouvaient sortir d'une bouche mieux expérimentée, puisque M. Rinfret lui-même, alors qu'il était président de la jeunesse libérale de Montréal, tenta la fondation de la même fédération provinciale. Vous devez avant tout être indépendants, déclara M. Rinfret, et vis-à-vis du Provincial, et vis-à-vis de la politique souvent agressive de M. Duplessis. Hitler et Mussolini ont bouleversé deux peuples : l'Allemagne et l'Italie. Ils ont fait ramper leurs gens, leur faisant dire que c'était noir, quand ils n'y voyaient que du noir. Nous ne sommes plus de ce temps où un seul homme peut mener tout un peuple à sa guise. Et c'est là qu'il faut être indépendants en face de M. Duplessis. Il y a quelque temps, je me suis fait traiter de "haineux" par une créature de M. Duplessis, parce que j'avais osé discuter une opinion de ce dernier. Si c'est être haineux que de discuter une opinion politique, et bien, j'ai toujours été haineux, je le serai toujours, et tous devraient l'être en pareille situation. M. Duplessis est-il devenu un Dieu si grand qu'il ne faille plus discuter ses opinions désormais? S'il faut admettre que toute question est réglée, parce que M. Duplessis a parlé de questions fédérales-provinciales, et surtout d'autonomie, où allons nous? Tant que M. Duplessis se mêlera de parler de questions fédérales-provinciales, je me permettrai de lui répondre et de lui donner la version du fédéral.

M. Duplessis a heurté tous ses gens avec sa politique d'autonomie, alors qu'il savait fort bien que toutes les provinces du Canada avaient leur autonomie, de par notre propre constitution, telle que rédigée par les Pères de la Confédération, et telle que rapportée par Thomas Chapais, que je n'ai jamais connu comme un franc libéral. S'il en est qui veulent ramper, moi je ne ramperai pas, et je demeurerai indépendant. Si M. Duplessis veut continuer à dire blanc alors que c'est noir, bien moi je ne ramperai pas et je dirai noir... Croyez-moi. Je vous assure que ce n'est pas M. Duplessis qui a créé l'autonomie.

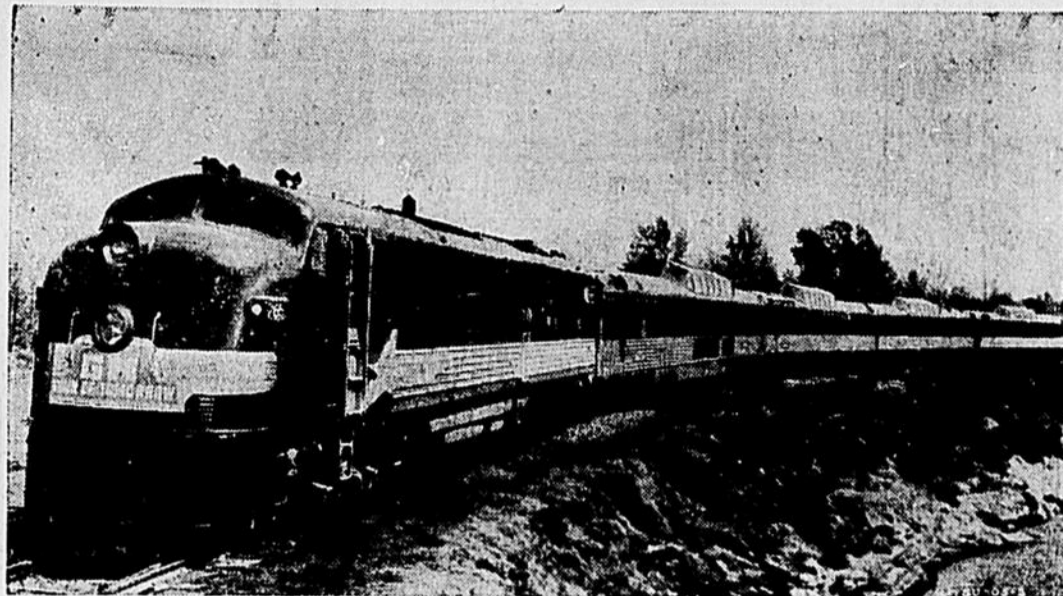
**DONNER AU FEDERAL LES MEMES DROITS QU'aux PROVINCES.** Comme nous venons de le dire, notre constitution peut être amendée, mais avec l'assentiment du Conseil Privé, qui jusqu'ici n'a servi que de "rubber-stamp", tandis que les provinces peuvent amender leurs règlements sans aller en Angleterre. Nous ne voulons pas perpétuer le système actuel qui ne donne aucune garantie aux provinces et aux minorités. Et c'est pour cela que si M. Duplessis veut les intérêts de sa province, il doit venir conférer avec Ottawa le plus tôt, plutôt que de fermer toute porte aux négociations. De par les paroles mêmes du texte de notre constitution, Québec possède la plénitude du gouvernement responsable; on n'essaie donc pas maintenant de faire dire au texte des choses qu'il ne veut pas dire. Le droit de veto du fédéral est devenu presque inusité et personne ne peut prétendre que notre pro-

vince de Québec ne possède pas cette autonomie que prétend vouloir nous donner le cabinet Duplessis.

**TACTIQUES DELOYALES** M. Rinfret accusa ensuite les propagandistes de M. Duplessis de frapper en bas de la ceinture. Dans la boîte, les amateurs détestent les pugilistes qui frappent en bas de la ceinture, et ce devrait être la même chose en politique. Qu'on n'attaque, j'en serai fier, mais qu'on n'attaque pas bas, et j'en serai fier aussi. Ceux qui de par leurs fonctions ne peuvent pas se défendre, déclara M. Rinfret. Je ne permettrai pas qu'on attaque mon père, qui comme j'ai dit en chef de la Cour Suprême du Canada, est en dehors de toute politique. Il ne peut donc pas s'affirmer ni pour le provincial, ni pour le fédéral, parce que ce serait avoir des préjugés avant même d'avoir entendu sa cause. On a dit que j'avais défié M. Duplessis de remettre ses allégués devant les tribunaux, parce que mon père était juge en chef de la Cour Suprême; pourtant on sait que les juges ne peuvent être partis sans ni du provincial, ni du fédéral. D'ailleurs, mon père a rendu plusieurs décisions en faveur des provinces.

**LES ELECTIONS AUX DIFFERENTS POSTES** A l'issue de ce dîner-causerie de la jeunesse libérale, Me Roland-G. Lefrançois, ancien président de l'association de la Jeunesse Libérale du district de Montréal, a été élu, par acclamation, président d'honneur de la Jeunesse Libérale du Québec. L'élection était sous la présidence d'honneur du Dr L.-P. Nelligan, président du Club de Réforme, et sous la présidence active de Me Charles-Eduard Bertrand de Montréal. M. Paul-Emile Lapointe de Montmorency agissait comme secrétaire d'élection. Les autres officiers élus sont: à la vice-présidence, R.-J. Curran de Montréal, Ernest Moisan de Québec, et Benoit Turmel de Sherbrooke. Secrétaire, M. E. Ida Cousineau, de Montréal, représentant l'élément féminin, M. Gabriel Roberge de Thetford Mines, représentant de langue française, et John Pepper de Westmount, représentant de langue anglaise. Organisateur, M. Georges Demers de Québec. Trésoriers, M. E. A. Asselin de Montréal. Directeurs: Le Dr J. Smith de Richmond, Guy Simard de Baie St-Paul, Paul-E. Buisson des Trois-Rivières, Guy Blanchette de Sherbrooke et Marcel Poulin de Québec.

## Le "Train de l'Avenir" GM en tournée au Canada



Un train expérimental de General Motors regorgeant de merveilles mécaniques, aménagé dans le style le plus nouveau et comportant toutes les découvertes d'après-guerre qui touchent au confort et à la sécurité des voyageurs, fait actuellement une tournée des villes de l'est du Canada sous les auspices de GM, qui en est le créateur. Tirées par une locomotive diesel GM électro-motrice, les voitures wagon-salon, wagon-restaurant, wagon-lit et voiture d'observation sont d'un modèle complètement nouveau avec un toit Astra-Dôme assurant une visibilité sans pareille, ainsi qu'un plancher surbaissé, permettant l'aménagement dans chaque wagon de 4 étages différents, reliés entre eux par des escaliers ou des rampes d'accès.

## LA SAISON DE CHASSE VIENT DE COMMENCER

On peut chasser le chevreuil depuis le 1er octobre

La saison de chasse est commencée depuis le 24 septembre pour le perdris et durera jusqu'au 23 novembre inclusivement. La limite par jour est de 5 perdrix; limite de possession, 15 perdrix. La possession de perdrix sera illégale après le 23 décembre 1949.

L'ouverture de la chasse au chevreuil commence le 1er octobre dans la Zone B, qui comprend les Cantons de l'Est. On ne permet de tuer qu'un mâle du 1er octobre au 30 novembre. Cette zone est limitée par la rive ouest du Lac Memphremagog, depuis la frontière, et par la rive gauche de la rivière Magog, du lac Magog, puis de la rivière Magog jusqu'à Sherbrooke, et ensuite par la rive gauche de la rivière St-François jusqu'au fleuve. Cette zone s'étend jusqu'aux limites ouest des comtés de Rivière-du-Loup et Temiscouata.

Dans la zone A, comprenant les comtés situés à l'Ouest des cours d'eau ci-haut mentionnés jusqu'au fleuve, la saison est de seulement 15 jours, du 15 au 30 novembre, et on ne permet de tuer qu'un mâle également.

Dans les deux zones, l'original est protégé à l'année jusqu'en 1951. La chasse à l'ours est ouverte à l'année sauf du 1er juillet au 20 août, sur les terrains de clubs. La chasse est prohibée dans les parcs réservés.

Dans le district central, la chasse commence le 24 septembre, comme suit: Canards (autres que les canards branchés et les cidiers), oies et outardes (autres que la bernache), râle, foulques et poules d'eau: du 24 septembre au 17 novembre, Bernache, du 15 octobre au 14 novembre, Bécassine de Wilson, du 24 septembre au 24 octobre, Bécasse, du 25 septembre au 1er novembre.

Dans le district sud: canards etc., comme ci-dessus, du 15 octobre au 8 décembre, Bernache, du 18 octobre au 17 novembre, Bécassine de Wilson, du 15 octobre au 14 novembre, Bécasse, du 25 septembre au 1er novembre.

Limite de prises: En un seul jour: Canards, 7; oies et outardes (y compris la bernache) 5; bécassines de Wilson, 8; bécasses 8. Dans une même session: outardes et bernaches, 25; bécassines de Wilson, 50. Limite de possession permise jusqu'au 31 mars suivant la clôture de la chasse.

**Animaux à fourrure** Voici la saison de chasse aux animaux à fourrure, toutes les dates inclusivement: Rat musqué, zone sud, (la no-

tre), du 15 mars au 30 avril. Loutre, du 15 novembre au 28 février. Vison et renard, du 1er novembre au 28 février. Pécan, loup-cervier, chat sauvage, du 1er novembre au 15 mars. Mouflettes, etc., du 1er novembre au 31 mars. Martre, protégée à l'année en 1949-50. Castor, protégé à l'année sur la rive sud du St-Laurent.



Trop souvent, des hommes compétents développent toute leur vie une entreprise florissante, qui par la suite tombe en ruines, à la mort d'un associé. Ce malheur peut frapper votre entreprise, si vous ne prévoyez pas le coup, du vivant des associés.

Il existe une police Crown Life, qui vous offre la protection voulue. Elle assure aux associés survivants la somme voulue pour acheter la part du disparu. En même temps, cette police protège les héritiers, en assurant le paiement de leur part équitable de l'entreprise.

Que la police de société Crown Life protège vos intérêts commerciaux. Communiquez avec un représentant de la Crown Life. Il se fera un plaisir de discuter avec vous vos exigences personnelles.

**LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE**

# CROWN LIFE

Fondée en 1900      Siège Social Toronto

H. Leduc, A. Messier, C. Caouette et E. Desrosiers  
Agents généraux, Saint-Hyacinthe, P. Q.

R. COMTOIS, agent général, Beloeil Station, P. Q.

René PELLETIER, C.L.U., gérant de division, Montréal, P.Q.



## UN MINEUR ENTERRÉ VIVANT EST SAUVÉ PAR UN COMPAGNON

Henri Giroux, de McWatters, Qué., réussit un pénible sauvetage dans un éboulis

Rolland Vézina est enterré jusqu'au cou dans du minerai libre provenant d'un éboulis. Le mineur, ainsi emprisonné, dirige calmement son sauvetage... disant à ses compagnons de fixer au roc une poutre de fer et d'y passer un câble pouvant être descendu jusqu'à lui.

Henri Giroux, un foreur, tout en réalisant le danger auquel il s'expose, se laisse glisser le long du câble. Puis, travaillant de ses mains, avec acharnement, il réussit après une heure et demie d'efforts à libérer son compagnon.

Les deux hommes sont alors halés en lieu sûr. Quelques minutes plus tard, un second éboulis se produit à l'endroit même que les deux mineurs viennent de quitter. A Henri Giroux, nous sommes heureux de présenter le Prix d'Héroïsme Dow.

Le PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qui accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de réducteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

**LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL**

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" TOUS LES JEUDIS SOIR À 9 h. 30.

Le train de l'avenir, réalisation ultra-moderne de General Motors, arrivera à Sherbrooke, dimanche matin, le 9 octobre, pour deux jours, annonce-t-on aujourd'hui. Le public pourra visiter le train à la gare des Québec Central Railways, rue Lansdowne près de King.

La visite du train au Canada coïncide avec le début de la construction d'une usine de locomotives de la General Motors Diesel Ltd., à London, en Ontario. Le train qui arrive directement de la Foire des Chemins de fer de Chicago où plus d'un million de personnes l'ont visité, doit passer dans 12 cités canadiennes: London, Ottawa, Montréal, Québec, Sherbrooke, Oshawa, Toronto, Hamilton, St. Catharines, Stratford, Chatham et Windsor — sous les auspices du C.N.R. et du C.P.R. réunis.

Le wagon d'observation, le wagon-restaurant, le wagon-lit, et le wagon-salon du "Train de l'Avenir" sont d'une conception entièrement nouvelle, depuis les roues jusqu'au toit "Astra-Dôme", qui permet aux voyageurs d'admirer le paysage sans obstacle. Les roues sont montées sur ressorts à boudins munis d'amortisseurs; la nouvelle suspension réduit au minimum le balancement latéral.

Tiré par une étincelante locomotive Diesel d'un type nouveau, construite par la Division électromotrice de General Motors, le train peut facilement dépasser

100 milles à l'heure. Les équipes qui en ont fait l'essai, ont déclaré que la vitesse du train n'est limitée que par la voie et les règlements de sécurité.

Les quatre compartiments à voyageurs ont un éclairage fluorescent, des capitonnages en nylon, et l'on y utilise de nouvelles matières plastiques de multiples façons. C'est le premier train au monde qui puisse se vanter de posséder une cuisine à équipement tout électrique. Le train est entièrement climatisé; les voitures sont reliées entre elles par téléphone; le convoi peut communiquer par radiophone avec n'importe quel endroit du pays pendant qu'il est en mouvement. On y trouve le radio, un enregistreur par fil et un système de haut-parleurs.

Ce train, que la General Motors a fait construire sur commande par un grand fabricant de voitures pour voyageurs, est surtout remarquable par ses toits "Astra Dôme". Chacune des quatre voitures possède une tour d'observation enclose dans du verre; comme matériel ferroviaire, on n'a encore rien fait du genre qui permette mieux aux voyageurs d'apprécier le paysage qu'ils traversent.

Une locomotive Diesel de General Motors du tout dernier modèle complète le convoi. Elle est semblable à celles que l'on construira à London.

Faites un grand pas... vers vos rêves d'un de ces jours

achetez une OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA aujourd'hui à la B de M

**BANQUE DE MONTRÉAL**

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

# PAUL'S TIRE SERVICE Reg'd

## Gros et Détail

**Pneu de Sécurité SEIBERLING Pourvu d'Events**

... MAIS c'est définitivement un pneu de qualité supérieure. Il résiste à l'extérieur la chaleur dangereuse qui s'accumule dans le pneu pendant le roulement, et aspire de l'air plus frais, tout le long du voyage. Plus long millage.

**Besoin d'une BATTERIE?** La Nouvelle Batterie SEIBERLING Full-Fill vous assure surpuissance. Exige moins d'entretien. N'a besoin d'eau que 3 fois par an lorsque employée dans une auto utilisée normalement.

**Tout travail fait dans notre atelier est garanti**

**SPECIALITE EN Récappage - Vulcanisage et Service de Batteries Tread Hiver et Été.**

Nous allons chercher et délivrons la marchandise gratuitement.

540, de Vaudreuil, près Cascades      Saint-Hyacinthe



**LIVRAISON IMMEDIATE**  
de tous vos cadeaux ou plus de celui si désiré.

**BIJOUTIERS KITNER HORLOGERS**  
1348 DES CASCADES ST-HYACINTHE

**VOUS OFFRE LA PLUS GRANDE**

**Vente**

**JAMAIS VUE EN VILLE**

**GRATIS**  
NOTRE CADEAU DE NOEL A TOUS NOS CLIENTS SERA UNE PIERRE DE NAISSANCE AVEC UNE VALEUR DE RACHAT DE \$2.25

Nos clients n'ont qu'à en faire la demande lors de leur visite à notre magasin durant cette vente.

PROFITEZ DE NOS AUBAINES ET DE NOTRE SERVICE DE CREDIT SANS CHARGE ADDITIONNELLE

# C'EST NOËL CHEZ KITNER AUJOURD'HUI

**Grand choix de strap de montre.**  
Rég. \$1 et \$1.25. Spécial .35

"Pas de commande téléphonique acceptées".  
"Nous acceptons les commandes postales".

**SPECIAL d'ouverture**  
Montres 15 pierres, mouvement haute, avec bracelet en or ou acier. Les plus modernes.

**\$23.95**  
\$1 comptant \$1 par semaine.

**\$37.50**

**BULOVA "Golden Tone"**  
\$37.50

**BULOVA "Anchor"**  
\$37.50

**BRACELETS EXTENSION**  
pour dames et messieurs.  
Choix de jois bracelets de première qualité.

**SPECIAL**

**\$4.95**

**Compacts d'une réelle beauté, gravés à la main, finis en or ou platine. A PARTIR DE \$1.95**

**Bagues en or 14 k. pierre de naissance pour hommes, garnies pour la vie. A partir de \$7.95**

**Bague 10 k. or solide, sertie d'une pierre de naissance pour la vie. A partir de \$5.95**

**COLIERS DE PERLES**  
de un, deux ou trois rangs  
SPECIAL

**\$1 du rang**

Ouvrez un compte aujourd'hui!

**Nécessaire de toilette tel qu'illustré. Rég. \$22.50 à partir de \$9.95**

**LOUVERE MARK FINI OR \$3.95**

**100% argent. Solide et durable. \$2.95**

**Bague 10 karats, 14 karats, or solide. \$24.25**

**Bague 10 karats, 14 karats, or solide. \$9.75**

**BIJOUTIERS KITNER HORLOGERS**  
1348 DES CASCADES TEL. 1102  
ST-HYACINTHE

**CHAINETTES**  
en argent solide sterling. Chaque maille complètement soudée. Valeur de \$1.00 et \$1.25

**.29 SPECIAL**

**CES GRANDES VALEURS OFFERTES à \$1. comptant**

**\$6.50**

Briquets "ROXON", de réputation internationale.

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**SETS MILITAIRES**  
9 morceaux pratiques

**\$9.95 et plus**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**Solides valises en véritable cuir. Spécial à \$18.75**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**Crayons et plumes "Waterman". Satisfaction assurée.**

**\$5.95 ET PLUS**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**VOTRE PRECIEUX DIAMANT MERITE D'ETRE ACHETE DURANT CETTE GRANDE VENTE chez**

**BIJOUTIERS KITNER HORLOGERS**

**\$99.50**

**6 DIAMANTS ENSEMBLE**  
Profitez de cette occasion unique pour venir faire votre choix pour votre set de bague et alliance.  
Payez \$1.00 par semaine tout en vous en servant.

**BAGUES pour HOMMES**  
Jolie bague avec véritable zircon, un bijou dont vous serez fier.

**\$19.95**  
\$1.00 comptant - \$1.00 par semaine

**OUVREZ UN COMPTE AUJOURD'HUI AUBAINES PROFITEZ DE CES**

**\$150.00 LE SET**  
Payez \$1.00 par semaine sans vous en apercevoir.

**JOLIE BAGUE**  
Monture moderne 14 karats. Bague de fiançailles avec zircon.

**\$12.**  
\$1 comptant \$1 par semaine.

**\$39.95**  
Bagues pour dames, modèles assortis.  
**\$29.95**

**Magnifique bague pour hommes - or solide avec pierre onyx et véritable diamant.**

**\$39.95**  
Bagues pour dames, modèles assortis.  
**\$29.95**

**UNE AFFAIRE INCOMPARABLE! \$39.77**

**3 FABRIQUES DE RENOMME NATIONALE s'unissent POUR VOUS OFFRIRE CETTE VENTE GEANTE "3 en 1"**

**SERVICE de TABLE de 66 pièces Joli MOTIF "ROSECLIFF"**

**SERVICE d'Argenterie de 34 pièces Superbe MOTIF "ROSECLIFF"**

**SERVICE de Verrerie de 48 pièces Beau MOTIF "ROSECLIFF"**

**SERVICE de TABLE Complet 150 SUPERBES Pièces OUI!**

**TANT QU'IL Y EN AURA SEULEMENT \$39.77**

**OUI... MES AMIS - 150 PIÈCES - COMPTEZ-LES!**

Naturellement, c'est difficile à croire... TANT POUR SI PEU... Et ce ne sont PAS des pièces "imparfaites"... Les 3 fabrications nous ont demandé de ne pas mentionner leurs noms, à cause du bas prix - et vous ne pouvez vraiment pas les en blâmer... Dépêchez-vous de venir aujourd'hui... et offrez-VOUS cette BELLE AUBAINE! Voyez les conditions de paiement!

**CERTIFICAT DE GARANTIE**  
Ces trois fabrications offrent une garantie de 10 ans sur tous les articles de la vente. Cette garantie est valable pour tous les articles de la vente. Les articles de la vente sont garantis par les fabrications. Les articles de la vente sont garantis par les fabrications. Les articles de la vente sont garantis par les fabrications.

**LES 150 PIÈCES LIVRÉ À DOMICILE - SEULEMENT 7.77 COMPTANT -**

**Payez seulement 1¢ PAR SEMAINE PAR PIÈCE!**

**SERVICE de TABLE de 66 pièces**  
Gros Motif "ROSECLIFF" Vous conviendront pour les fêtes et pour le menu des Rois qui s'annoncent tous les jours de l'année. Les services de "ROSECLIFF" peuvent s'obtenir séparément!

**SERVICE d'ARGENTERIE de 34 PIÈCES**  
Argenterie luxuante... à ce bas prix, il n'est pas surprenant que nous n'ayons pas la permission de mentionner le nom du fabricant... toutes les pièces peuvent s'obtenir séparément!

**SERVICE de VERRERIE de 48 PIÈCES**  
Service de verrerie solide, déclinant... Motif populaire "SWIRL"... toutes les pièces désirées... Ne vous tourmentez pas, si vous ne pouvez pas venir, vous pouvez le remplacer!

**FAITES VITE! QUANTITE LIMITEE**

**EXCLUSIVEMENT CHEZ**

**BIJOUTIERS KITNER JEWELLERS**

NOUS  
RUE  
VILLE  
 Comptant  C.O.D.  Compte

**NOTRE DEPARTEMENT Electric EST A LA PORTEE DE VOTRE BOURSE**

**Rasoirs électriques "Remington" à 4 têtes.**

**\$23.95**  
Aussi modèle à 3 têtes.  
**\$19.95**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**Fers électriques avec contrôle. SPECIAL A \$5.95**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**Grille-pain à deux ou 4 tranches et modèles automatiques. PRIX A PARTIR DE \$10.95**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**Grille-pain et cuitier de croquottes, électrique. SPECIAL \$10.95**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**27 MORCEAUX POUR \$7.50**

Voilà ce que vous obtenez! Joli cendrier sur pied, 6 vers à cocktail, 4 cendriers, 3 à cigarettes avec couvercle, 2 bonbonnières, 6 cuillères à cocktail.

**\$1 COMPTANT \$1 par semaine.**

**1881 ROGERS**  
Garantie pour la vie

**\$32.95**

**\$1 COMPTANT par SEMAINE**

**Jolies coutelles "ROGERS" pour 6 personnes - comprenant 26 morceaux dont toute ménagère peut être fière. N'hésitez pas à vous en procurer une durant cette grande vente chez KITNER.**

**\$1 COMPTANT PAR SEMAINE**

**COMPTANT PAR SEMAINE**

**SANS CHARGE SUPPLEMENTAIRE**

**BIJOUTIERS KITNER HORLOGERS**  
1348 DES CASCADES TEL. 1102  
ST-HYACINTHE

## QUESTIONS SOUMISES PAR LES DEPUTES DU QUEBEC

Problèmes intéressants portés à l'attention du 21<sup>ème</sup> parlement d'Ottawa — Les taux de péage.

Le 21<sup>ème</sup> parlement d'Ottawa était à peine entré en session que déjà des députés de la Province de Québec portaient à son attention d'intéressants problèmes.

On constate, en effet, lorsque l'on feuillette le premier exemplaire des procès-verbaux de la Chambre:

1.—Que Me Roch Pinard, libéral de Chambly-Rouville entend faire approuver par ses collègues une résolution par laquelle le parlement arrêterait qu'il convient d'envisager aussitôt que possible l'abolition du péage exigé et perçu aux ponts Victoria et Jacques-Cartier reliant l'île de Montréal à la rive sud du Saint-Laurent;

—Que Me Alcide Côté, libéral de St-Jean-Iberville-Napierville, désire que les communes prient

le parlement d'étudier immédiatement l'a-propos de faire creuser davantage le chenal de la rivière Richelieu;

3.—Que M. Bona Arseneault, libéral de Bonaventure, entend que la Chambre se dise d'avis que le gouvernement, à cause de notre statut constitutionnel actuel, devrait choisir un citoyen canadien comme prochain gouverneur général du Canada et recommander sa nomination à Sa Majesté le roi George VI.

4.—Que M. Lionel Bertrand, libéral de Terrebonne, cherchera une fois de plus à faire étudier par le gouvernement, au cours de la présente session l'a-propos d'ajouter à son programme de sécurité sociale un régime d'octroi d'allocations à toute personne sans ressources ou sans revenu suffisant qui, par suite de

blessure, d'accident, d'infirmité congénitale ou de maladie incurable est désavantagée dans la recherche ou l'obtention d'un emploi ou incapable d'assurer sa subsistance, et qui, à cause de son âge, ne peut bénéficier des mesures de sécurité sociale actuellement en vigueur.

5.—Que M. Léopold Langlois, libéral de Gaspé, veut que la Chambre se dise d'avis que les autorités compétentes devraient étudier immédiatement l'a-propos de confier aux chemins de fer Nationaux du Canada l'exploitation de la voie ferrée reliant Mont-Joli, comté de Rimouski, à Matane, comté de Matapédia-Matane, soit en prenant à bail à long terme le réseau que le Canada and Gulf Terminal Railway possède et exploite présentement et qu'on le prolonge

jusqu'à Ste-Anne-des-Monts dans Gaspé.

M. Jean-T. Richard, libéral d'Ottawa-Est, croit enfin que la Chambre devrait envisager la nomination d'un comité spécial qui étudierait, de nouveau, la question du choix d'un drapeau canadien distinctif.

## Plus de 550,000 analyses en 1948

Au cours de l'année 1948, il y a eu dans les laboratoires du ministère de la Santé, 550,736 analyses, soit près de quarante mil-

lions de plus qu'en 1947. C'est dire que nos laboratoires continuent de collaborer efficacement à la grande lutte conduite en cette province en faveur de l'hygiène et de la médecine préventive. Le seul laboratoire de diagnostic bactériologique a effectué en 1948, 72,459 analyses, ce qui constitue une aide indispensable aux médecins pour le diagnostic prompt et sûr des maladies infectieuses: diphtérie (6,467), typhoïde (30,295), tuberculose (14,968), etc. En faisant l'examen des échantillons prélevés chez les patients atteints de ces maladies, ils permettent que ces derniers soient traités d'une manière appropriée et cessent de contaminer leurs voisins.

Les laboratoires jouent un rôle important dans le maintien de la salubrité publique. Dans ce domaine, en 1948, le nombre des analyses a atteint 87,246. C'est ainsi que le ministère provincial de la Santé peut mettre les consommateurs en garde contre les aliments en péril et faire disparaître les sources de contamination par l'examen de

l'eau, du lait et des autres aliments. C'est encore grâce aux laboratoires que l'on peut assurer le bon fonctionnement des usines de filtration et de pasteurisation grâce à l'examen des échantillons de "contrôle" et grâce à l'analyse des produits chimiques et des matériaux utilisés. Quant au laboratoire de sérologie, on y a fait, l'an dernier, 388,387 analyses diverses.

Jamais les microbes ne cessent leur activité: ils agissent toujours quelque part, c'est pourquoi les laboratoires du ministère de la Santé fonctionnent à plein rendement, assurant nuit et jour la protection du public dans la mesure du possible, chaque fois que praticiens et hygiénistes leur en fournissent l'occasion. Un travail méticuleusement scientifique, particulièrement complet et, que, l'emploi des méthodes universellement éprouvées, un outillage qui est encore plus important, la conduite des analyses par des spécialistes de longue expérience, telles sont les principales caractéristiques de nos laboratoires. Ils sont destinés à servir la communauté, à la protéger.

## UN PLAN FEDERAL POUR AIDER LA CONSTRUCTION

La mise de fonds initiale est réduite de moitié par Ottawa.

D'après les dépêches d'Ottawa, hier, l'homme moyen en quête d'une maison bien à lui n'aura jamais encore eu meilleure occasion de considérer son livret de banque avec autant de satisfaction. C'est qu'il est maintenant en position d'acheter.

En effet, le gouvernement fédéral vient de poser un geste positif pour venir en aide au nombre grandissant des Canadiens qui n'ont plus suffisamment d'épargne pour effectuer, disons une mise de fonds initiale de \$2,500, sur une maison.

Mise de fonds réduite

Aux communes, le ministre de la Reconstruction, l'hon. Winters a annoncé que le gouvernement prenait l'initiative de l'établissement d'un système de prêts qui réduira de moitié la mise de fonds initiale sur les maisons dont les prix seront jugés justes et raisonnables par les officiels.

Il a en même temps proposé aux provinces de participer à une association intergouvernementale à long terme sur des projets dont le but sera d'acheter des terrains et de construire des maisons tant pour l'achat que pour la location.

Mais cela dépend de l'approbation des provinces.

Pour ce qui est de la première proposition, elle est entièrement fédérale. Elle ne requiert à ce titre que l'approbation du Parlement.

Selon les autorités, ce système est destiné à aider le Canadien moyen à peu près de la même façon qu'il est aidé en vertu du système ontarien de seconde hypothèque. On s'attend, à la vérité, à voir l'Ontario retirer ce plan.

Les prêts

Le nouveau plan fédéral met à la disposition de l'individu qui du montant que le constructeur peut emprunter au terme de la loi existante. Le constructeur peut en réalité emprunter \$8,500 en vertu de la loi nationale d'habitation.

De cette façon, l'acheteur éventuel pourra obtenir jusqu'à \$1,400 à un intérêt de 4 et demi pour cent. S'il construit lui-même, ce prêt pourra être accru.

Un exemple

Sur une maison d'une valeur de \$9,000, expliquent les autorités en la matière, la mise de fonds initiale peut être aussi basse que \$1,500, alors que sur une maison de \$12,000, elle pourra s'établir aux environs de \$2,000.

Ces experts ont illustré les différences entre l'ancien et le nouveau système en prenant comme modèle une maison qui s'est récemment vendue sur le marché libre à \$7,800. Le prêt fédéral sur cette maison était de \$5,000, la mise de fonds initiale de \$2,800.

Si la maison avait été bâtie aux termes du plan gouvernemental intégré, le prix aurait été de \$7,000, le prêt de \$5,400 et la mise de fonds initiale de \$1,600.

Les prêts sont remboursables sur une période de 20, 25 ou 30 ans.

## Le repos après la polio

A la suite d'une réunion récente de son Comité Consultatif Médical, L'ASSOCIATION NATIONALE DE LA SANTE publie un avertissement contre le manque de repos pendant la convalescence à la polio. On ne peut trouver plus juste opinion que celle exprimée dans le Journal de l'Association Médicale Canadienne, livraison de septembre 1949, sous la plume du docteur F.H. Mewburn, F.R.C.S.(C), qui déclare que "le repos est l'un des meilleurs moyens de guérison à notre disposition. C'est l'un des plus faciles à recommander et l'un des plus difficiles à appliquer. D'aucuns se contentent d'un repos local ou pris de façon trop générale; nous nous sommes trop souvent limités au repos du muscle paralysé ou d'un groupe de muscles et nous avons permis au patient une trop grande activité, mentale et physique. Il est remarquable de constater combien une affection paralytique à une extrémité supérieure s'améliore par un mois de repos complet au lit. Tel que souligné plus haut, le traitement par le repos est difficile à observer parce qu'assitôt que les patients se sentent mieux, ils veulent reprendre la vie normale tout de suite. Chez les adultes, la situation économique entre en jeu et dans de nombreux cas, le traitement doit être abrégé pour permettre à un homme de se rendre à son travail ou à une ménagère de reprendre la direction de son foyer. Quand le temps est venu du traitement actif et que les patients acquièrent plus de liberté de mouvement, tous ceux qui s'en occupent doivent être prévenus contre les dangers de fatiguer les muscles affaiblis. Des muscles normaux quand ils sont surmenés, se fatiguent et perdent de leur efficacité, et le même phénomène se produit pour les muscles qui ont été atteints de polio. La grande différence, c'est que cette fatigue apparaît plus rapidement et que si elle n'est pas corrigée à temps, il peut s'ensuivre une infirmité permanente". Le docteur Mewburn ajoute qu'on doit s'en tenir à l'idée de toujours faire tenir le patient, le faire tenir sur ses pieds et le faire circuler selon qu'il est lui-même en mesure de le faire. Les soutiens doivent être efficaces, légers et bien ajustés de façon à ce qu'ils soient confortables à porter.

L'expérience acquise semble démontrer que les soins consécutifs à la poliomyélite peuvent être donnés en toute sécurité en suivant les principes établis par Jones et Lovett. Ils ne sont ni très nombreux ni difficiles à se rappeler. Dans la période, le traitement se ramène à trois items: repos, prévention de la difformité et des remèdes compliqués. Dans la seconde, au stade de la convalescence, on doit s'occuper de la physiothérapie et l'on ne doit recourir à la chirurgie que pour supprimer une difformité qui nuit au traitement. La troisième période ou stage chronique est la seule où l'on doit tenter des mesures de réhabilitation par la chirurgie".

L'Association Nationale de la Santé reprend en insistant sur l'importance en tout premier lieu de prendre le plus de repos possible durant la période de convalescence après la polio.

Le 21 juillet 1836 a été inauguré le premier chemin de fer canadien, aujourd'hui fusionné dans le réseau Canadien National. C'était une ligne dite de portage, qui s'étendait de Laprairie à St-Jean, P.Q., une distance de 16 milles.

## Comment Placer de l'Argent?

Où et comment les capitaux de placement se forment-ils?

Faire un placement—avoir un capital de placement: que veulent dire ces expressions?

Autant de questions qui vous intéressent si vous avez des économies—même minimes.

La réponse à ces questions et à une foule d'autres se trouve dans un petit manuel que nous mettons à la disposition de notre clientèle et du public épargnant et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant à nos bureaux.



Demandez le manuel "Le Placement"

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE

565, RUE STE-ANNE ST-HYACINTHE

Montréal — Québec — Ottawa — Trois-Rivières — Shawinigan Falls Paris — Bruxelles

Plus d'usagers les préfèrent à cause de leurs coûts d'achat... d'utilisation... et d'entretien moins élevés!



Oui, c'est la vérité! Les usagers de camions achètent plus de camions Chevrolet, d'année en année, parce que leurs coûts d'achat, d'utilisation et d'entretien sont moins élevés. Quelle meilleure preuve pourrait-on désirer du fait que les camions Chevrolet de conception avancée donnent plus de valeur! Venez causer de vos besoins de camions!

CAMIONS DE CONCEPTION AVANCÉE



CONCORDE AUTOMOBILE LTEE  
EMILE BEAUDRY, Prop. Saint-Hyacinthe  
100, Avenue Concorde Tél.: 213

LES VÊTEMENTS PROPRES DURENT PLUS LONGTEMPS!  
Faites-les nettoyer par des experts À AUSSI BAS PRIX QU'EN VILLE!

Tout HABIT 78¢  
ou ROBE 78¢  
JOLIMENT NETTOYÉ ET PRESSE

Voici un service de nettoyage rapide et bien fait, à des prix aussi bas que ceux de la ville. Paul Service Stores — les dégraisseurs les plus importants au Canada, qui servent plus de 100,000 clients à Montréal toutes les semaines, — vous offrent le meilleur nettoyage que vous puissiez demander. Pas de supplément à payer — vous ne déboursez que la somme modeste indiquée ici pour chaque genre de vêtement. Essayez Paul's aujourd'hui même!

NOTE: Vous bénéficiez d'une assurance complète sur tous vêtements.

Toute JUPE CHANDAIL, PANTALONS, VESTON, BLOUSE  
MAGNIFIQUEMENT NETTOYÉE ET PRESSE

48¢

Faites simplement ceci — Faites un paquet bien enveloppé de vos vêtements à nettoyer et envoyez-le au Service 53 Paul Service Stores, 1451 Beaubien est, Montréal. Joignez un bon de poste ou un mandat-poste ou encore choisissez la méthode C.O.D. si vous préférez. C'est Paul Service Stores qui assume les frais de retour de votre paquet. SERVICE D'UNE SEMAINE.

OFFRE SPECIALE  
Pour vous familiariser avec notre splendide service, nous vous offrons de nettoyer et repasser tout CHANDAIL GRATUITEMENT avec toute commande.  
Cette offre est valable jusqu'au 5 novembre 1949.  
ADRESSEZ CE COUPON AVEC VOTRE COMMANDE À:  
Service 53 Paul Service Stores, 1451 Beaubien est, Montréal.

Paul SERVICE STORES